

## 24 FÉVRIER ET L'APRÈS-PÉTROLE : DIAGNOSTIC BIAISÉ

ABDELLATIF BOUSENANE

LE CHANGEMENT  
EST-IL POSSIBLE  
SANS  
LA JEUNESSE ?

KAMAL GUERROUA



### ÉVALUER L'ÉLÈVE OU L'ÉTUDIANT

RACHID BRAHMI

LA TRICHE,  
CET AUTRE FLÉAU  
QUI RONGE  
L'ENSEIGNEMENT

BEGHDAD MOHAMMED

■ Les enfants de l'Entente  
EL YAZID DIB

■ Au nom d'un prestige aléatoire !  
CHERIF ALI

■ Youssef Al Qaradawi :  
plaidoirie ou regrets ?  
DJERRAD AMAR

■ Ce système qui n'a pas  
besoin d'opposition  
AKRAM BELKAÏD

■ Le droit au séjour en France  
à travers le travail  
FAYÇAL MEGHERBI

OÙ EST  
LA FEMME  
ALGÉRIENNE ?

MIMI MASSIVA

ICEBERGS  
EN VUE !

COLLECTIF NABNI

COMMUNICATION  
POLITI...CIENNE:  
LES «MOTS»  
QUI TUENT !

BELKACEM AHcene-DJABALLAH





## Liberté d'expression et droit de manifester Les critiques d'Amnesty International



M. Aziza

Les années se suivent et se ressemblent en Algérie en matière de liberté d'expression, notamment le droit à l'organisation des manifestations pacifiques sur la voie publique, et plus spécialement dans la capitale. Pourtant, la levée de l'état d'urgence est effective depuis le 24 février 2011.

«On ne pouvait trouver une meilleure illustration à ce constat que celle vécue avant-hier», a affirmé la directrice de la section algérienne d'Amnesty International, Hassina Ousadik, en évoquant la manifestation de l'opposition contre le gaz de schiste qui a été réprimée par les forces de l'ordre à Alger.

Hier à l'hôtel Sofitel, lors de la présentation de son rapport annuel sur la situation des droits humains dans le monde durant l'année 2014, la directrice d'Amnesty International Algérie a affirmé que la question préoccupante actuellement en Algérie est la restriction «des libertés d'expression, de réunion et de manifestation». Elle affirme que tant qu'on n'aura pas ces libertés, les associations, les journalistes, la société civile, ne pourront pas travailler tranquillement. La conférencière reproche à l'Etat d'avoir plus de réserves sur des questions sensibles des droits de l'homme que sur d'autres. «L'Etat est plus souple pour des questions relatives aux droits des enfants, de la femme ou de l'environnement, mais très prudent pour d'autres problèmes plus sensibles», a-t-elle affirmé. Pour Hassina Ousadik, il faut s'unir pour faire reculer «ces lignes» en faisant pression sur le gouvernement pour avancer sur certaines réformes. La conférencière a affirmé que lors de l'élection de l'Algérie au Conseil des Nations unies des droits de l'homme, le ministre des Affaires étrangères, Ramtane Lamamra, avait pris un certain nombre d'engagements tant au niveau national qu'international pour une réforme des droits humains en Algérie. Mais, pour Amnesty International «les avancées ne sont pas à la hauteur des espérances». La conférencière affirme que bien que l'Algérie joue un rôle majeur dans la crise malienne pour un retour à la paix, et bien qu'elle ait enregistré des avancées dans les droits des femmes, notamment avec l'octroi d'indemnités aux victimes de viols commis par des terroristes durant les années 90, beaucoup de question doivent être reformées. Elle affirme qu'une pétition comprenant 200.000 signatures a été remise au ministère de la Justice pour adopter une approche intégré et glo-

bale de la question des discriminations et des violences sexuelles à l'encontre des femmes.

Mme Ousadik est revenue pour dénoncer la répression des manifestations contre le quatrième mandat du président Bouteflika. Elle a estimé que c'est une atteinte grave aux droits humains, privant ainsi les Algériens d'un débat contradictoire si nécessaire dans une élection présidentielle. Elle a dénoncé en outre des répressions de manifestations en Kabylie et à Ghardaïa.

Sur la question des disparitions forcées, la conférencière affirme que cette année le Comité des droits de l'homme de l'ONU a statué sur cinq cas de disparition forcée et a demandé aux autorités l'ouverture d'enquêtes sur ces cas, mais ces appels sont restés sans réponses. Elle a également évoqué la question des migrants qui sont victimes en Algérie comme en Europe et ailleurs d'atteintes fondamentales. «Ils subissent des discriminations et des expulsions arbitraires en dehors de toute procédure régulière», a-t-elle indiqué.

Amnesty International Algérie a pour l'occasion dénoncé l'attitude du ministère de l'Intérieur qui refuse de lui délivrer un agrément. Pourtant, précise la directrice d'AI, la mise en conformité du dossier de son organisation, ainsi que d'autres associations ont été déposés au département de Tayeb Belaïz il y a de cela une année.

Un plaidoyer pour abroger le droit de veto au Conseil de Sécurité

Au plan International, l'année 2014 s'est révélée «catastrophique» selon Amnesty International. Les chiffres sont révélateurs à plus d'un titre. Des crimes de guerre et d'autres violations des «lois des guerres» ont été commis dans 18 pays. Les membres d'AI ont évoqué le conflit syrien où 4.000.000 de personnes ont fui les régions du conflit dont 95% se sont réfugiées dans les pays voisins. Des groupes armés ont commis des atrocités dans au moins 35 pays. Et plus de 3400 personnes se seraient noyées en Méditerranée alors qu'elles tentaient de rejoindre l'Europe.

Amnesty International affirme que ce sont les civils qui sont en train de payer le prix des guerres, notamment en Syrie, en Irak, en Ukraine et à Gaza. L'organisation a sévèrement remis en cause l'efficacité de l'ONU qui aujourd'hui n'arrive même pas à assumer ses missions. Les membres d'Amnesty International appellent les Etats, notamment ceux qui ont du poids, à exercer un forcing sur les membres du Conseil de Sécurité pour renoncer à leur droit de veto.

## Djezzy : faibles résultats, au 4<sup>e</sup> trimestre 2014

M. Mehdi

Les résultats financiers publiés par l'opérateur russe Vimpelcom, pour le 4<sup>e</sup> trimestre 2014, font ressortir des «résultats plus faibles», en Algérie et annonce le départ de Philip Tohme, DG de OTA, à la fin de février.

Selon un document du groupe Vimpelcom, la performance de la région Afrique et Asie «a été impactée par des résultats plus faibles, en Algérie, et au Pakistan, compensant la forte performance au Bangladesh». Cependant, indique le document, «en Algérie, Djezzy a maintenu sa position de leadership» sur le marché de la téléphonie mobile. Au quatrième trimestre 2014 «les revenus de Djezzy ont diminué de 7%, sur une année», en raison, explique Vimpelcom, du «lancement de la 3G, tôt par nos concurrents, et de la con-

currence agressive des prix sur le marché». A la fin 2014, Djezzy comptait «1,2 million d'abonnés à la 3G», affirme Vimpelcom.

LEBITDA (Earnings Before Interest, Taxes, Depreciation, and Amortization), autrement dit les revenus d'une entreprise avant soustraction des intérêts, impôts, dotations aux amortissements et provisions sur immobilisations) de Djezzy, a donc «diminué de 22%, en raison de la forte augmentation des coûts de la fréquence et du réseau, en raison du déploiement de la 3G». Le document précise que Djezzy a lancé des services 3G dans 21 wilayas dont Alger et d'autres villes principales et a reçu l'approbation réglementaire de lancer de nouveaux tarifs pour les clients prépayés et post-payés.

Vimpelcom considère que l'entrée du Fonds National d'Investisse-

ment (FNI), dans le capital de Djezzy, «fournit un avenir plus certain, pour l'entreprise et nous permet de commencer un programme de transformation complète de Djezzy». Le rapport évoque des investissements accrus, dans la 2G et la 3G et des «offres commerciales améliorées». «Cependant, la performance ne s'améliorera pas, immédiatement, et que la concurrence demeure intense, suite à l'introduction de la 3G», lit-on dans le document.

En matière d'investissement, le document fait état d'une enveloppe de 415 millions de dollars consentie pour le développement du réseau 3G.

Enfin, Vimpelcom annonce le départ de Philip Tohme, le DG de OTA, à la fin de février 2015. Et précise que Vincenzo Nesci, le président exécutif de l'OTA, assumera ses fonctions.

## ANALYSE

Kharroubi Habib

**Malgré la protestation qui se poursuit dans le sud du pays contre l'exploitation du gaz de schiste et les manifestations de soutien à ce mouvement qui se sont multipliées au Nord et que l'opposition a tenté de fédérer en une démonstration de force à l'occasion de la journée anniversaire du 24 février, les autorités maintiennent le cap pour cette option.**

**Bouteflika l'a réitéré sans équivoque dans le message qu'il a adressé aux travailleurs de l'UGTA qui commémoreraient en ce jour l'anniversaire de la création de leur organisation syndicale. Le Premier ministre et le patron de la centrale qui ont animé les deux meetings phares d'Arzew et de Hassi Messaoud voués à cette commémoration ont bien entendu abondé dans le même sens que le chef de l'Etat. Il apparaît donc clairement que le pouvoir a opté pour faire fi des oppositions que suscite la décision de procéder à l'exploitation du gaz de schiste dans le pays. Estimant en cela très certainement que l'opinion des adversaires de celle-ci est minoritaire au sein de la société algérienne. L'opposition qui prétend le contraire et s'est inscrite dans le mouvement de protestation contre l'exploitation n'est pas parvenue ce 24 février à lui administrer la preuve d'un rejet populaire de son projet.**

**Nul en vérité ne sait ce que l'immense majorité des Algériens pensent au sujet de cette affaire de l'exploitation du gaz de schiste. Pas plus le pouvoir et ses partisans que leurs détracteurs qui tous prétendent exprimer par leur prise de position la volonté populaire majoritaire. Faute d'un débat contradictoire dans lequel chaque camp aurait exposé avec sérénité et arguments étayés les raisons justifiant sa position, cette majorité silencieuse**

**se a opté pour ne pencher ni pour l'une ni pour l'autre. Une attitude que partisans et adversaires de l'exploitation du gaz de schiste présentent pourtant et respectivement comme reflétant l'adhésion de cette majorité citoyenne**

**à la thèse qu'ils défendent. Le pouvoir en arguant que son silence et sa non participation aux manifestations anti-exploitation du gaz de schiste vaut approbation de sa décision de l'entreprendre. L'opposition et les anti-gaz de schiste en soutenant que son silence est la conséquence du bâillonnement par le pouvoir de l'expression de la volonté populaire qui viendrait à se prononcer contre ses projets.**

**Le 24 février l'on a eu droit à un face-à-face de pro et anti-gaz de schiste qui n'a finalement mobilisé que la clientèle du pouvoir et les activistes du non à son exploitation. Il n'est pas dans notre intention de proclamer qui d'entre eux a mobilisé le plus mais de constater que l'immense majorité des Algériens s'inscrit aux abonnés absents dans la controverse qui les oppose sur cette question du gaz de schiste. Et c'est pour cela que les deux camps devraient s'interroger. Le pouvoir pour s'inquiéter si le passage en force qu'il a décidé en cette affaire ne va pas finir par lui aliéner cette majorité de citoyens. L'opposition pour cerner les raisons pour lesquelles elle n'est pas parvenue comme elle l'a espéré à la faire basculer dans le camp de l'anti-gaz de schiste.**

**L'un comme l'autre s'estimant en droite ligne dans la préservation de l'intérêt national «bien compris» sont guidés par la commune logique qu'il ne leur est pas besoin d'approbation populaire à leur décision ou position que celle qu'expriment les minorités qui les soutiennent.**

## Eboulement d'Aokas Un blessé succombe à ses blessures

Une des personnes blessées mardi dans l'éboulement survenu sur la route menant de Béjaïa à Sétif, au niveau d'Aokas, a succombé hier à ses blessures à l'hôpital Khellil Amrane de Béjaïa, portant ainsi à sept le nombre de personnes décédées lors de cet accident tragique, a-t-on appris de sources hospitalières. La victime, un jeune âgé de 19 ans originaire de Hammamet (Tébessa), souffrait d'un poly-traumatisme complexe causé par des éboulis tombés sur le bus à bord duquel

elle voyageait, a-t-on précisé. Après avoir été sortie des décombres avec d'autres blessés parmi lesquels figurait également un agent de l'ordre, la victime a été transférée à l'hôpital d'Aokas puis évacuée au CHU de Béjaïa en raison de l'extrême gravité de son cas, a-t-on ajouté de même source. L'éboulement, survenu mardi en début d'après-midi sur la RN 09 reliant Béjaïa à Sétif, à hauteur du tunnel de Kherrata, avait fait sur le champ six morts et 17 blessés, selon un bilan établi en début

de soirée par la direction de la santé. Le ministre des Travaux publics, Abdelkader Kadi, s'était rendu, quelques heures après le drame, au chevet des personnes blessées à l'hôpital Khellil Amrane et s'était enquis de leur état de santé et des conditions de leur prise en charge.

D'aucuns ont affirmé que tous les moyens humains et matériels avaient été mobilisés dès l'alerte sur l'éboulement, bien qu'initialement, tous les blessés aient été dirigés vers l'hôpital de la localité d'Aokas.

Tirage du N° 6159  
119.994 exemp.

**Le Quotidien**  
D'ORAN  
Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
**ORAN - PRESSE**  
au Capital de 195.923.000,00 DA

**Président**  
**Directeur Général**  
**Directeur**  
**de la Publication**  
Mohamed Abdou  
BENABBOU

**Direction - Administration**  
**Rédaction centrale**  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.23.25.22  
23.25.23 / 23.25.24  
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

**Fax Pub:** 041.23.25.21  
**Fax et Rédaction**  
041.23.25.20  
**Imp.: Oran :** imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
**Alger :** imprimerie "Le Quotidien d'Oran"  
**Constantine :** S.I.E.  
**Ouargla :** S.I.A.

**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>  
**E-mail :** [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)  
**Rédaction Algéroise**  
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57  
**Rédaction Constantinoise**  
Tél. : 031.87.19.81 - Fax : 031.87.19.80  
**Pub**  
Tél. : 021. 64.96.44  
**Diffusion :** **Quest:** SEDOR Tél.: 041.58.85.52  
**Centre:** SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS



Parti de Benflis

## Le congrès constitutif début juin

**Ali Benflis a assuré, hier, lors d'une conférence de presse, que son nouveau parti, Talaïou El Houriyet, tiendra son congrès constitutif début juin prochain.**

Salah-Eddine K.

« Il nous a fallu 8 mois, depuis le dépôt de notre dossier, pour que l'administration nous réponde par l'affirmatif », a indiqué l'orateur, qui affirme que « Nous avons travaillé – et travaillé beaucoup – à nous préparer à toutes les éventualités possibles : celle du refus, du silence ou de l'acceptation de notre dossier ». Benflis indiquera que les militants du parti ont élaboré un plan pour la préparation du congrès constitutif. « Installation des bureaux à l'échelle de toutes les wilayas, alors qu'en mars prochain, nous comptons terminer l'installation des représentations du parti au niveau des communes, installation d'une structure nationale qui englobera des commissions, dont celle de la préparation du congrès, puis ce sera au tour de la tenue des congrès régionaux (Est, Sud, Ouest et nord) en avril prochain, et enfin la tenue du congrès constitutif, en début de juin prochain ». Le parti devra remettre tous les documents et listes nominatives des structures élues du parti au ministère de l'Intérieur pour agrément. Ali Benflis dira que son parti se réfère aux principes de la Déclaration de Novembre et notamment celui de construire « une république démocratique et sociale, dans le cadre des principes de l'islam ». Benflis plaidera pour une justice qui s'exprime au nom du peuple, sans peur et sans contrainte. Il défendra les libertés d'expression, de s'opposer, d'entreprendre.... Il affirme que son parti est là pour répondre à un besoin exprimé par la population. Avant de souligner que Talaïou El Houriyet n'est pas là le

temps d'une élection et puis s'en va, mais un parti qui tend à lutter pour le changement. « Nous voulons être le parti de l'alternative ».

Benflis, qui s'est étalé sur la crise que traverse le pays, indiquera que « l'Etat n'est même plus en mesure de parer aux multiples dangers qui nous menacent ». Il affirme que les « institutions ont atteint un niveau supérieur de déliquescence et de faiblesse, dont les causes sont à chercher essentiellement dans la vacance du pouvoir, notamment de celui de la présidence de la République ». Il conclura sur ce chapitre en indiquant que la « crise institutionnelle ne peut être dissociée de la crise du régime appelé à être changé ».

Benflis saisira l'occasion pour dire que l'opposition cherche un « changement dans la sérénité et dans le calme ».

Questionné sur les propos faisant état de la « nécessité de l'intervention de l'armée » pour assurer la transition démocratique, l'orateur dira que « personne dans l'opposition n'a appelé à une intervention de l'armée ». « Nous avons dit qu'il faut un retour à la légitimité des institutions par des élections des assemblées élues, conformément au principe qui consacre la volonté populaire, ensuite l'élaboration d'une constitution et d'une charte qui tracent les limites à ne pas dépasser et ce n'est qu'à ce moment que le changement peut intervenir. Quant à l'institution militaire, celle-ci aura pour rôle de veiller au bon déroulement de ce processus ».

Enfin pour Benflis, la naissance de son parti va renforcer l'opposition représentée par le CNLTD, le pôle du changement ou l'ISCO (dont Benflis est membre).

## Sonatrach investira plus de 90 milliards de dollars



Le groupe Sonatrach investira plus de 90,6 milliards de dollars durant la période (2015-2019), a déclaré, hier à Oran, son Président directeur général par intérim, Saïd Sahnoun. « Notre programme d'investissement sur la période 2015-2019 s'établit à plus de 90,6 milliards de dollars dont 71 % dédiés au segment Amont, 20 % au segment Aval et 8 % pour l'activité de transport par canalisations », a souligné M. Sahnoun dans une allocution prononcée à l'occasion de la célébration du 44ème anniversaire de la nationalisation des hydrocarbures, abritée par la zone pétrochimique d'Arzew. « Ces investissements permettront à Sonatrach d'intensifier l'effort d'exploration en vue de consolider sa base de réserves, avec un intérêt particulier pour l'exploration des hydrocarbures dans le

nord du pays, en offshore, et dans les non conventionnels », a-t-il soutenu. Sonatrach poursuivra dans les prochaines années l'intensification de l'activité de recherche, avec des prévisions sur le moyen terme (2015/2019) de 26.000 kilomètres carrés par an et une moyenne de forage de 125 puits annuellement. En matière de développement des gisements, Sonatrach poursuivra ses efforts de concrétisation des projets en cours et dont la mise en service est prévue dans les prochains mois, notamment ceux de Bir El M'Sana, Bir Sbaa, le gisement d'In Salah, CAFC Huile, Touat gaz et Timimoune, a fait savoir M. Sahnoun. « Ces investissements permettront également l'extension des capacités de transport par canalisation à travers, notamment, les projets liés au gaz », a-t-il encore ajouté.

Ordre national des médecins

## « Il faut maintenir la gratuité des soins »



El-Houari Dilm i

« Le gel de l'activité complémentaire pour les praticiens spécialistes est une décision salubre pour améliorer le système de santé en Algérie », a indiqué, hier, au micro de la Chaîne III, de la Radio nationale, le président de l'Ordre national des médecins, le Dr Mohamed Bekkat Berkani, qui vient d'être réélu, pour un nouveau mandat de quatre ans. « Cet exode du public vers le privé de la part des médecins spécialistes, a contribué à diminuer l'efficacité du service public », a expliqué l'invité de la radio, précisant que les « autorités publiques doivent réfléchir à des dispositions compensatoires, en accord avec les partenaires sociaux, pour améliorer la situation socioprofessionnelle de nos collègues, praticiens hospitalo-universitaires, exerçant dans le secteur public ». En dépit des quelques améliorations, enregistrées au cours de ces dernières années, « le système de santé publique végète, toujours, dans la crise » a encore tranché le Dr Mohamed Bekkat Berkani, estimant que « le temps est venu d'injecter un peu de moralité dans la gestion du système national de santé, et de s'arrêter un moment pour essayer de comprendre les raisons qui nous empêchent de remplir, convenablement, notre mission », a-t-il indiqué.

L'invité de la Chaîne III s'est « résolument opposé » à la remise en cause de la gratuité des soins, en Algérie. « Je ne crois pas que l'Etat algérien puisse se départir, un jour, de la gratuité des soins. Il y a des pays plus libéraux que nous, mais ils ont gardé ce système social de santé », a-t-il expliqué. Le président de l'Ordre national des médecins a, également, plaidé pour l'amélioration des prestations, indiquant que le « système national de santé englobait des sommes colossales, sans obtenir, jusqu'à, des rendements satisfaisants ». Citant l'exemple de la restauration, le président de l'Ordre national des médecins a proposé « d'externaliser ce segment budgétaire, en le confiant au privé, par exemple ». « La redéfinition du rôle de la médecine privée, sa complémentarité avec le secteur public, et la mise à niveau, qui tarde à venir, du système de remboursement de la Sécurité sociale, est un autre grand chantier qu'il faut regarder de très près » a, encore, expliqué le Dr Mohamed Bekkat Berkani, regrettant, au passage, que « plus de la moitié des médecins privés, qui exercent au niveau national, ne soient pas intégrés dans le système de Prévention nationale, notamment en matière de lutte contre les maladies contagieuses ». Abordant le rôle des cliniques pri-

vées, « que l'Etat doit soutenir », selon le président de l'Ordre national des médecins, il a, également, plaidé pour « une rapide révision de la nomenclature de remboursement des actes chirurgicaux et médicaments, qui date de plusieurs décennies » a-t-il déploré. « On doit, absolument, arriver à un niveau de remboursement acceptable de la part de la Sécurité sociale, sous peine de mettre en péril la santé des Algériens », a tranché le Dr Mohamed Bekkat Berkani, allant jusqu'à suggérer de « faire passer la CNAS sous tutelle du ministère de la Santé, pour éviter les interférences et les incompréhensions, avec le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale ». La refonte du système de santé « doit, obligatoirement, passer par l'injection de plus de moralité, dans la profession des médecins et l'amélioration de leur situation sociale, par résolution du problème de gestion des hôpitaux, en redéfinissant les missions des gestionnaires, et par la construction, dans les plus brefs délais, de nouveaux hôpitaux », a estimé le Dr Mohamed Bekkat Berkani.

Le Plan anti-cancer, élaboré par le Pr Zitouni, et soumis pour examen au gouvernement, « doit être mis en pratique le plus tôt possible, parce que la maladie, surtout les affections graves, n'attendent pas », a encore plaidé l'invité de la radio.

Raïna  
Raïkoun

Moncef Wafi

## Un 24 Février ordinaire

Marcher quelques pas à Alger « la bleue » est une victoire à en croire une opposition restée trop longtemps assise. Le parti de Hanoune n'est pas constitutionnel, selon le démocrate Saadani qui a tiré à boulets rouges contre ceux qui veulent marcher, même quelques pas pour entrer dans l'Histoire. Amer reproche à Louisa de ne pas l'aimer, lui, Chakib Khelil, Temmar et Arcelor. En deux mots, de n'aimer personne surtout pas nous, le petit peuple qui n'est encarté ni à son FLN ni à leur RND ni au parti de l'autoroute. Un vrai feuilleton des « Feux de l'Amour » si ça se trouve. Le Sud, lui, en plus d'un statut et d'une dignité, veut une réponse claire à sa demande d'annuler la décision d'exploiter le gaz de schiste sous ses fenêtres, d'après les comptes rendus d'une presse indépendante tiraillée entre le droit d'informer et la réalité économique. In Salah, qui est dans son droit, ne veut pas boire de l'eau polluée alors qu'Alger et ses vassaux se désaltèrent au Perrier. Bouteflika a dit, par procuration épiscopale, que le gaz de schiste est un don de Dieu. Sellal, lui, a déclaré que puisque son exploration a été adoptée par le très sérieux Parlement démocratiquement élu alors, c'est halal 100%. Le Parlement, lui, qui regroupe la fine fleur des démocrates diplômés du pays, a levé le doigt pensant qu'il s'agissait de voter pour une augmentation de leur argent de poche. Sellal, encore lui, a rassuré les Algériens que l'Etat, c'est-à-dire lui, les patrons d'entreprises, les salariés du gouvernement, les rentiers de tous bords et les mangeurs

professionnels, que c'est aux générations futures, c'est-à-dire les enfants de l'Etat, de décider si oui ou non on exploitera le gaz de schiste sous les fenêtres d'In Salah et ailleurs. Le Sud, lui, s'obstine à attendre une réponse de Bouteflika, qui, lui, rappelons-le, n'a plus parlé depuis très, très longtemps. Ou du moins, s'il parle, il ne parle pas à nous, le petit peuple honni. Et quand il le fait, il mandate les liseurs de lettres. Sidi Saïd, lui, ne se cache plus d'être le syndicat de service alors que les travailleurs vivent de plus en plus dans la précarité. Il pérorne fièrement que « nous sommes les soldats de la République », si ça lui chante, mais je dénie à quiconque de parler en mon nom de travailleur algérien. Je ne suis le soldat de personne et à ce que je sache, nous ne sommes pas en guerre pour mettre mon treillis sauf contre la corruption et les voleurs, mais ça, c'est une autre bataille que personne ne veut mener de peur des victimes collatérales. Alger affirme que le sang du pays commence à se tarir et si on ne veut pas finir par s'entretenir pour un croûton de pain rassis, il vaut mieux regarder ailleurs. Honnêtes, ils nous disent qu'eux, ils ont tous des toits ailleurs, là où il ne faut surtout pas regarder, et que le dernier d'entre eux possède deux nationalités. Deux, trois, quatre alors que certains Algériens n'ont même pas le passeport vert. Le 24 Février est mort en attendant celui de l'année prochaine et je vous parle un discours de Sellal contre une Harley Davidson que rien n'aura changé jusque-là. Alors au 24 Février prochain !



## Voyagez facilement ! Avec MasterCard TRAVEL TRUST



Direction Générale: 70, Chemin Larbi Allik - Hydra, Alger. Tél. : 021 54 97 55 / 021 54 97 59 / 0770 11 76 00 - Fax : 021 54 97 50

N'hésitez pas à contacter nos 16 agences réparties sur le territoire national :

Hydra : 70 Chemin Larbi Allik Hydra, Alger. Tél. : 021 549 763 - Fax : 021 549 765 / Kouba : 54 A Rue des Freres Abdeslami Kouba, Alger. Tél. : 021 288 677 - Fax 021 288 655 / Cheraga : 3 Chemin Kaouche-Cheraga, Alger Tél. : 021 362 752 - Fax : 021 362 821 / Hussein Dey : 72, Rue Tripoli Hussein Dey, Alger. Tél. : 021 77 76 07 - Fax : 021 777 611 / Ain Benian : Lotissement 1 N°79 Ain Benian, Alger. Tél. : 021 311 870 - Fax : 021 31 18 69 / Didouche Mourad : 97 Rue Didouche Mourad, Alger. Tél. : 021 237 155 - Fax : 021 237 024 / Birkhadem : 03 Rue Des Freres Djillali Birkhadem, Alger. Tél. : 021 544 074 - Fax : 021 541 706 / Ouled Fayet : 10 Route Principale Ouled Fayet, Alger. Tél. : 021 384 664 - Fax : 021 384 663 / Rouiba : 17, Rue Felfoul Rouiba. Tél. : 021 85 180 506 - Fax : 021 851 806 / Blida : 38 Z Benboualid Blida. Tél. : 025 360 343 - Fax : 025 36 03 44 / Oran : Cité Zaghloul, n°40 Point du Jour, Oran. Tél. : 041 424 168 - Fax : 041 427 168 / Tlemcen : 01, Rue des Freres Bouafia Tlemcen. Tél. : 043 205 366 - Fax : 043 205 373 / Setif : Promotion Touati Cité Financière, SETIF. Tél. : 036 513 272 - Fax : 036 514 046 / Béjaia : Zone Industrielle Boumadou Nacer, Béjaia. Tél. : 034 120 007 - Fax : 034 120 006 / Bordj Bouarreridj : Rue Houari Boumédiène N°10 lot des 473 logements, BBA. Tél. : 035 605 942 - Fax : 035 605 946 / Batna : Lotissement Djaroudib, Batna. Tél. : 033 861 285 - Fax : 033 861 300.

www.trust-bank-algeria.com



## FORFAITS VIDANGE\*

MOTEUR ESSENCE

MOTEUR DIESEL

À 4990 DA TTC

À 5990 DA TTC



\*Forfaits inclus : le changement d'huile, le filtre à huile, la main d'oeuvre et 25 points de contrôle

MOTEURS ESSENCE, DIESEL

Nous suivre sur : [www.facebook.com/OpelDZ](https://www.facebook.com/OpelDZ) [www.opel-algerie.com](http://www.opel-algerie.com)

### CHEZ OPEL, LA QUALITÉ EST ACCESSIBLE À TOUS.

TYPE D'HUILE UTILISÉE 5W30 DEXOS2:  
UNE HUILE MOTEUR 100% SYNTHÉTIQUE DE HAUTE QUALITÉ AVEC UNE PROTECTION OPTIMALE DU MOTEUR AINSI QU'UNE ÉCONOMIE DE CARBURANT.

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 31 MARS 2015 DANS TOUT LE RÉSEAU NATIONAL OPEL



3 ans de garantie et d'assistance ou 100 000 Km

Information Réseau Opel : 021 98 00 12



Wir leben Autos.

**Afia félicite les gagnants du dernier tirage au sort**

**Monsieur et Madame Malek**

**Gagnants Parure**  
AOUADJE IBRAHIM, FEROUIM SOUAD, BENYOUNESS MAHDI  
FERIHA DOULKAFEL, CHOUDAR ELHOCINE

BOUCHABA HOURIA, KOUDJIL RIAD  
GACEM, KARIM FARID, ABDELHAFIDH  
MOHAMED ESEDIKK, MENHAN RADIA  
BEN ELAOUKEJ ABDELLAH, MERZOUKI  
ASSIA, ZAOUALI YOUSSEF, HANACH  
ABDELHAK, MIHOUB DALLAL

BOUKENI AMEL, BELAHOUL CHERIFI  
TEMOUN YAMINA, CHOUDAR YASSIN  
BOUNADJAAD NASSIM, RADJEDI  
OM ELSAAD, BEN FERIHA MOUNIRA  
GHEDHBANE ABDENACER, KETARA  
KARIMA, BOUKESSA AKILA

BOUALAL ALAL, BELAID MALIKA, KOURIDAK  
SOUAD, BENATIA ZAHIA, BELHOUARI AMERIA  
MEDOUR REZIKA, SEADAD LILA, BEN MAIZA  
REKAIA, BOUNADJAAD NABIL, BRANINE MILOUD  
BELHOCINE SARAH, FELLAG MOUHAMED  
BADREDDINE IMANE, SEKHERRI NAIMA, LAHOUEL  
MOHAMED, BOUKELMOUM KAMEL, AMALOU  
NASSIMA, NEAIDJI HAKIM, BENYOUNESS IMANE  
DJENASS AAMER, BOUANANI NADJET  
NAAMAOU HOURIA, KLOUCHE DJEDID NABILA  
ATAR LINDA, NACERI DJELOUL, BADREDDINE  
MANIEL, MOUSSAOUI YAMINA, BOUHDIR KARIMA  
CHELFAM MEHDI, SAADA TASSADIT



Gendarmerie

Des sections spéciales pour surveiller la bande frontalière

La Gendarmerie nationale a traité lors de l’année écoulée (2014) 93.327 affaires comprenant 4.499 crimes, 77.952 délits et 3.307 contraventions, et exécuté 7.569 mandats de justice.

Z. Mehdaoui

Ces affaires concernent notamment la criminalité de droit commun, la criminalité organisée, les infractions aux lois spéciales et l’exécution des mandats de justice. Comparativement avec l’année 2013, il a été constaté que les atteintes contre les personnes (18.623/18.006) et contre les biens (19.454/19.716) ont connu une baisse de 01%. Dans une conférence de presse animée hier au siège du Commandement de la Gendarmerie nationale à Chéraga (Alger), les responsables de ce corps de sécurité font état de l’arrestation de 95.272 personnes en 2014 contre 89.246 l’année précédente, soit une hausse de 6,75%. Par tranche d’âge, 79,75% des personnes arrêtées sont âgées entre 18 et 40 ans ayant un niveau d’instruction moyen. 2,85% sont des mineurs au nombre de 2.713 alors que 2,72% relèvent de la gent féminine, soit 2.593. A la lumière des statistiques des affaires traitées par les unités de la Gendarmerie nationale en matière de lutte contre la criminalité durant l’année 2014, il a été constaté que les wilayas d’Alger (6,21%), Chlef (5,46%), Sétif (5,34%), Tipaza (4,41%), Oran (3,99%), Mila (3,51%), Blida (3,39%), Batna (3,32%) et Médéa (3,10) ont enregistré le taux le plus élevé des affaires traitées. Par ailleurs, en matière de trafic de stupéfiants, il a été procédé à la saisie de 107,983 tonnes de cannabis en 2014 ainsi que 410.028 comprimés psychotropes contre 130,182 tonnes de kif traité et 228.420 comprimés de même type en 2013. Selon le bilan établi par les services de la gendarmerie, plus de 97% des saisies sont opérées à travers 12 wilayas. Il s’agit des wilayas de Tlemcen (54,8 tonnes), Béchar (14,1 tonnes), Naâma (8 tonnes), Tiaret (6,4 tonnes), Relizane (6 tonnes), Ouargla (4,8 tonnes), Sidi Bel-Abbès (2,5 tonnes), Laghouat (2 tonnes), Tindouf (1,8 tonne), Mascara (1,8 tonne), El Oued (1,1 tonne) et enfin Adrar (1 tonne). La comparaison de l’activité de l’année 2014 (93.327) avec celle de 2013 (86.922 affaires) fait ressortir une hausse de 7,37% en matière d’affaires traitées, selon la Gendarmerie nationale qui souligne en ce sens que les affaires traitées en matière de criminalité de droit commun, qui représentaient 44,59% de l’activité globale, ont enregistré une hausse de 13,61% par rapport à l’année 2013. Quant aux affaires traitées en matière de criminalité organisée, qui représentaient 12,23% de l’activité globale, il a été enregistré, d’après la même source, une baisse de 16,30% par rapport à l’année 2013. Partant du constat que la lutte contre la « criminalité organisée » constitue une des priorités de l’action de la Gendarmerie nationale, particulièrement ses unités spécialisées, elle représente un taux de 12,23% par rapport à la criminalité globale avec une baisse de 16,30% en matière d’affaires (13.638 en 2013).

6.232 RÉSEAUX DÉMANTELÉS

7 millions de services, en matière de police judiciaire et police militaire, ont été exécutés par la gendarmerie durant l’année 2014, a fait savoir hier le général Benamane Med Tahar, directeur de la sécurité publique, lors de son allocution d’ouverture. Le général de la Gendarmerie nationale soutient en outre que 6.232 réseaux de malfaiteurs ont été démantelés l’année écoulée impliquant 27.933 criminels. La criminalité organisée concerne essentiellement, d’après la gendarmerie, la contrebande, la migration irrégulière, les faux et le trafic de véhicules, les atteintes à l’économie nationale, le trafic d’armes et de munitions et le trafic de drogues. «L’apport de la police technique et scientifique a permis l’élucidation de près de 20% des affaires criminelles», a expliqué de son côté le lieutenant-colonel Rouba Abdelkader, chef de la police judiciaire au sein du Commandement de la Gendarmerie nationale. Le contexte criminogène dans notre pays demeure caractérisé essentiellement par une délinquance et une criminalité de basses intensités, concentrées dans les agglomérations à forte densité de population, ajoute en substance le lieutenant-

colonel. «Elles se manifestent dans les proportions maîtrisables, cependant, la criminalité organisée, particulièrement, le trafic de stupéfiants, reste la menace principale sur la sécurité nationale, attestée par la tendance ascendante des saisies opérées ces dernières années et la connexion avérée des narcotrafiquants avec les organisations terroristes implantées au Sahel et dans le sud-ouest de la Libye», conclut le chef de la division de la police judiciaire.

De son côté, le lieutenant-colonel Kerroud Abdelhamid, chef de la cellule de communication du Commandement national de la gendarmerie, affirme en outre que la GN dispose d’une stratégie qui s’adapte régulièrement en fonction des nouvelles données qui interviennent sur le terrain. «Nous n’agissons pas en réaction à une action mais nous avons une stratégie qui évolue régulièrement face aux crimes, le terrorisme, le trafic, la contrebande, etc.», a-t-il indiqué en annonçant en ce sens qu’au niveau des frontières, à titre d’exemple, des sections d’intervention et de sécurité seront affectées dès ce premier trimestre 2015 pour la surveillance de la bande frontalière.

Par ailleurs et sur un autre chapitre, il y a lieu de noter que le Commandement de la Gendarmerie nationale a organisé également hier un colloque national pour évaluer le bilan d’activité au niveau national ainsi que l’étude, l’évaluation et l’analyse du volume et de la qualité des activités pour garantir une plus grande disponibilité et un meilleur rendement pour l’année 2015.

«Sous la supervision du commandant de la Gendarmerie nationale, le général major Ahmed Bousteïla, et dans le cadre de la présentation annuel du bilan des activités des différentes unités pour l’année 2014 par les commandants de groupements territoriaux, les commandants des gardes-frontières et les groupements d’intervention et du bilan d’évaluation des activités de tous les commandements régionaux de la Gendarmerie nationale et de leurs différents services, l’ensemble de ces bilans ont été présentés ainsi que leur évaluation et analyse», indique un communiqué de la gendarmerie qui souligne que sur la base de ces données, une feuille de route a été tracée ainsi que des plans d’activités de la Gendarmerie nationale dans le domaine de la sécurité routière, la sécurité des frontières et toutes les missions ayant trait aux activités de la Gendarmerie nationale pour l’année 2015 pour une meilleure prise en charge des préoccupations sécuritaires des citoyens, une meilleure lutte contre la criminalité sous toutes ses formes, la protection des personnes et des biens et la protection de l’économie nationale et la sécurité publique. Le séminaire a été organisé au profit des commandants de groupements territoriaux, les commandants des gardes-frontières et les groupements d’intervention au niveau des commandements de la Gendarmerie nationale à Alger. Il a pour objectif de relancer une nouvelle dynamique dans les activités des différentes unités opérationnelles de la Gendarmerie nationale déployées sur les 48 wilayas du pays et de faire valoir des expériences acquises dans le domaine dans le but de mettre en place de nouveaux plans et mettre à jour les plans locaux de sécurité et de lutte contre la criminalité et d’établir les approches opérationnelles et réunir les conditions susceptibles d’améliorer le travail et de fournir des services publics de qualité au profit de tous les citoyens au niveau national. L’événement a été également consacré à la situation sécuritaire nationale et internationale ainsi que les mutations socioéconomiques internes et leurs répercussions sur la sécurité publique et la gestion des événements, explique la même source qui note qu’il a été également procédé à l’évaluation du travail de la chaîne de la police judiciaire de la Gendarmerie nationale, la criminalistique comme soutien à l’enquête judiciaire et la lutte contre la cybercriminalité ainsi que les responsabilités des différents niveaux en matière de lutte antiterroriste, les dispositifs de la Gendarmerie nationale sur les frontières terrestres dans l’est, l’ouest et le sud du pays et l’organisation et l’exécution du service au sein de la Gendarmerie nationale.

Tizi Ouzou

Trois personnes tuées par balles au cours d’une bagarre

Nait Ali H.

Trois personnes ont été tuées par arme à feu, au cours d’une bagarre survenue, mardi soir, dans la localité d’Azazga (35 km à l’est de la wilaya de Tizi Ouzou), a-t-on appris de sources sécuritaires.

Selon nos sources, il était environ 18h30, quand la police d’Azazga a été alertée sur la présence de 3 corps gisant dans une mare de sang, après plusieurs coups de feu

tirés, sur une aire de parking, située non loin de la Maison de la Culture de la même ville. La protection civile, accompagnée de policiers et du procureur de la République se sont rendus sur les lieux où les corps, sans vie, de B.R (35 ans) et L.M (38 ans) ont été découverts. Alors qu’une troisième personne, grièvement, blessée par balles avait été déjà évacuée aux urgences de l’hôpital «Lounes Meghmem». Cette dernière a

succombé à ses graves blessures, dans l’après-midi d’hier. Une arme à feu, un pistolet, a été récupéré sur les lieux du drame. Ce drame est survenu suite à une bagarre qui aurait éclaté entre les trois personnes, pour des causes non encore déterminées. Les éléments de la sûreté de la daïra d’Azazga ont diligé une enquête pour élucider les circonstances exactes du drame qui a plongé cette paisible ville sous le choc.

Maghnia

Recherché, un baron se fait délivrer un «vrai faux» passeport par l’Administration

Cheikh Guetbi

Malgré toutes les précautions prises par les pouvoirs publics, notamment à travers l’exigence de l’extrait de naissance S12 et en mettant à contribution les moyens techniques les plus modernes, le passeport biométrique, considéré, techniquement, comme infalsifiable, présente quelques failles dont la principale réside dans la vulnérabilité des documents nécessaires à son établissement. Une affaire traitée par les éléments de la police judiciaire de la sûreté de daïra de Maghnia, illustre bien cette faille. Suite à une information faisant état de l’intention d’un baron de kif, faisant l’objet de 3 mandats d’arrêt, pour trafic de stupéfiants, de quitter le territoire national avec un faux passeport, les policiers ont mis en branle tous les moyens pour l’interpellé. Aussitôt les recherches ont été entamées et ont, très vite, abouti au service des passeports de la daïra de Maghnia où a été déterminée sa véritable identité.

S’ensuit une diffusion générale à tous les ports et aéroports de ces informations afin que le baron soit interpellé à sa sortie du territoire. Des investigations ont, ensuite, été menées pour que soit retracé le parcours qui lui a permis de se faire établir un ‘vrai faux’ passeport par l’Administration au nom d’une tierce personne.

Le mis en cause a, tout simplement, exploité le maillon faible de la procédure. Pour se faire établir un passeport au nom d’une personne décédée qui aurait eu son âge (35 ans), le baron a exploré du côté de Bab El Assa en s’intéressant au cas d’un enfant, décédé, il y a une trentaine d’années, à l’âge de 3 ans. Grâce à l’exploitation des inscriptions portées sur la pierre tombale, il n’a pas eu trop de peine pour se faire délivrer les extraits de naissance, sans mention du décès. Deuxième étape : il change de décor pour l’état civil de l’APC de Maghnia où il s’est fait établir un certificat de résidence et l’extrait de naissance S12, au nom de l’enfant

décédé grâce, selon les policiers, à la complicité de certains agents. Il a établi, en bonne et due forme, une procuration à l’un d’eux afin de lui retirer le S12. Troisième étape: le baron se présente, personnellement, au service des passeports avec le dossier où seules les photos sont de lui, et accomplit la procédure avant de se faire délivrer, quelques jours plus tard, le passeport au nom du défunt de Bab El Assa, mais avec sa photo apposée. Vers minuit, une fois l’identité du fugitif et les informations portées sur le passeport connues par la police, elles ont été donc diffusées à tous les postes frontaliers. Le baron devait s’envoler vers Malte, à partir de l’aéroport Houari Boumediene, vers 6h du matin. Pour des raisons encore indéterminées, le baron aurait réussi, quand même, à embarquer.

Plusieurs personnes impliquées dans cette affaire ont été présentées, mardi à la justice qui en a placé deux, sous mandat de dépôt et les autres mises en liberté provisoire.

Sétif

Il meurt sur l’autoroute à cause de son civisme

Un jeune homme, conducteur dans un camion semi-remorque, circulant sur l’autoroute Est-Ouest, descendant pour débarrasser la chaussée d’un carton se trouvant au milieu de la route, a été mortellement heurté par un véhicule de tourisme, mardi soir, à hauteur du lieu-dit ‘Aâraïr’, dans la commune de Ouled Saber (Sétif), a indiqué la Protection civile. Le capitaine Ahmed Lamamra, chargé de la communication de ce corps

constitué, a estimé que «le jeune homme (19 ans), même s’il voulait être utile aux autres conducteurs, en accomplissant un acte de civisme, a fait montre d’une grande imprudence, car il est, extrêmement, périlleux de s’aventurer sur une route à grande circulation, surtout de nuit». Cet officier lance un appel «pressant» aux usagers de l’autoroute ainsi qu’aux piétons qui voudraient la traverser pour qu’ils évitent de tels comportements car, a-

t-il rappelé, «un véhicule roulant à 120 km/h sur une chaussée mouillée, même en appuyant à fond sur la pédale de frein, franchit près de 200 m avant de s’arrêter».

C’est le second accident de ce type, dans la wilaya de Sétif où, il y a 2 jours, un conducteur de véhicule, descendant pour constater les dégâts après une légère collision avec une autre voiture à cause du verglas, avait perdu la vie dans les mêmes conditions.

Skikda

Deux faussaires interpellés

A. Boudrouma

Les éléments de la brigade économique et financière, du service de la police judiciaire, relevant de la Sûreté de wilaya de Skikda, ont procédé à l’arrestation de 2 jeunes Subsahariens : un Camerounais et un Malien âgés de 22 et 24 ans, impliqués dans une affaire de coloration de billets de banque d’une valeur légale, de faux et usage de faux de documents administratifs et de déclarations mensongères. Selon le communiqué émanant de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya, l’affaire remonte au 22/02/2015. Ce jour-là, au cours d’une ronde menée près de la Recette

principale des Postes, des policiers en civil sont intrigués, par le comportement bizarre de 2 Subsahariens. Ils se rapprochent d’eux, pour en savoir d’avantage mais les suspects aux aguets, prennent, immédiatement, leurs jambes à leur cou.

Leur fuite ne durera pas longtemps puisqu’ils seront rattrapés par les policiers après une brève course-poursuite. Leur fouille a permis de découvrir en leur possession la somme de 150.000 DA, des billets colorés en noir, emballés dans des feuilles d’aluminium.

Ils seront aussitôt conduits au poste. L’enquête ouverte, a permis de connaître ce que cachait le comportement

étrange des 2 suspects dont l’un était muni de faux papiers pour faciliter ses déplacements, à travers le territoire national.

Ensemble, ils escroquaient des citoyens en les bernant, leur faisant croire qu’ils pouvaient transformer du simple papier blanc, en billets de banque réels grâce à une matière de couleuvre noire et un liquide magique alors qu’il ne s’agissait, en réalité, que d’un dentifrice et de ‘khôl’ pour les yeux, trempés dans l’eau ordinaire.

Présentés devant le parquet de Skikda, hier, les 2 prévenus ont été placés en détention, en attendant leur comparution devant le tribunal pour répondre de leurs actes.

# ■ Evaluer l'élève ou l'étudiant

«Donner avant de recevoir, c'est la loi» (Alain, *Propos sur l'éducation*)

Par Rachid Brahmi

**S**i ces réformes ne sont plus tout à fait récentes, les procédures d'évaluation pas encore maîtrisées, constituent de ce fait, l'une des grosses lacunes, de notre système éducatif. Ce papier aborde l'évaluation de l'apprenant, un processus qui ne recouvre pas la même réalité pour tous, alors que l'élève ou l'étudiant est la raison d'être de toute institution éducative.

Notons au préalable, que dans un jargon, on use actuellement, du terme apprenant en lieu et place de ceux d'élève ou d'étudiant. Simplement défini, l'élève ou l'étudiant est celui qui reçoit un enseignement dans les premiers cycles de l'Éducation nationale ou dans ceux de l'enseignement universitaire. Ceci renvoie aux méthodes d'enseignement classique où l'enseignant, tel « une source de savoirs » transmet une somme de connaissances à l'enseigné considéré comme un réceptacle. Par contre, l'apprenant est supposé être actif, pour être amené à construire ses savoirs, par un apprentissage sous la conduite de l'enseignant. Autrement dit, il n'est plus question de transmission où l'enseigné doit recevoir une certaine somme de connaissances qu'il devra restituer le jour de l'examen. Il s'agit donc d'accompagner l'apprenant, de façon à ce qu'il puisse acquérir un savoir faire lui permettant d'acquérir le savoir en toute autonomie. John Dewey estime qu'il faut susciter chez l'apprenant, lors de toute étape d'apprentissage, un certain engagement qui est l'un des paramètres constituant ce qui est appelé le contrat didactique, celui-ci décrivant des règles régissant le partage des responsabilités, entre le formateur et ses apprenants.

**P**ar ailleurs, selon une définition, évaluer un système c'est « recueillir sous des formes différentes et à des moments divers, des informations sur ce système, en vue de prendre une décision ». Evaluer, c'est aussi « mesurer l'écart entre un objectif et un résultat au cours d'une situation donnée ». Autrement dit, il s'agit de dégager les objectifs que l'on se donne, puis déterminer s'ils ont été réalisés. Faisant partie intégrante du métier d'enseignant, l'évaluation de l'apprenant constitue un acte pédagogique capital, sinon il est impossible de parler d'apprentissage. Dans ce sens, vu les pratiques largement adoptées, l'apprenant est censé être soumis à quatre types d'évaluation : initiale, formative, formatrice et enfin sommative. L'évaluation initiale étant incontournable, le formateur est censé dresser un bilan des connaissances et capacités nécessaires pour aborder de nouvelles notions, et à ne pas adopter une position inflexible, où l'on estime que sans tel ou tel prérequis, l'apprenant ne pourra pas progresser. Intervenant avant le début d'un enseignement donné, cette évaluation dite aussi diagnostique n'est pas sanctionnée par une note, mais permet d'identifier les connaissances acquises ou requises, aussi bien pour l'enseignant que l'apprenant. Ce dernier devant être amené à revoir des notions déjà vues, il faudra réorganiser alors les enseignements en fonction des observations tirées de ce diagnostic.

**L'**évaluation formative est, selon B. Bloom, « l'ensemble des procédures utilisées par le formateur afin de situer la progression des apprenants face aux objectifs assignés, en vue de diagnostiquer les difficultés éventuelles et d'y apporter les remédiations pédagogiques adéquates ». C'est une démarche « intégrée à un apprentissage » où l'apprenant peut mesurer le chemin parcouru et celui restant à parcourir. L'erreur est positive, elle fait partie de l'acte d'apprendre ; elle n'est plus considérée comme objet de sanction ou source de « différenciation », mais élément de diagnostic et indicateur de réorganisation des tâches éducatives en vue de rectifier le processus d'apprentissage. L'évaluation forma-

**Ailleurs puis en Algérie, l'on sait depuis l'introduction des nouvelles méthodologies d'enseignement et des réformes qui en résultèrent, que l'évaluation d'un système éducatif doit cerner tous les éléments qui le composent, c'est-à-dire les formateurs, les programmes, les méthodologies, l'infrastructure, les élèves, les étudiants et autres.**

tive, orientée vers une aide pédagogique immédiate, est aussi un temps de réassurance et de mise en confiance de celui qui apprend. Cette forme d'évaluation, qui a pour but d'informer les apprenants et l'enseignant sur le degré d'atteinte des objectifs de l'apprentissage, s'effectue au début, durant ou à la fin d'une séquence d'apprentissage. Elle tend à réguler les activités d'apprentissage, soutenir les efforts des apprenants et vérifier leurs acquis à diverses étapes. Elle permet également d'assurer une progression continue par le biais « d'activités correctives, de renforcement ou d'enrichissement des connaissances ». Une forme importante de ce type d'évaluation consiste à utiliser, autant que possible, les méthodes interactives dont le feed-back, pour donner un sens à l'apprentissage.

**C**oncernant l'évaluation formatrice dont le but est d'impliquer l'apprenant en dehors des cours, elle demeure évidemment le résultat d'un apprentissage sous l'impulsion du formateur et permet à l'apprenant de gérer son travail personnel, favoriser une autogestion des erreurs et s'approprier les critères d'évaluation. Dès lors, nous pouvons éliminer certains conflits, sinon les atténuer, car il arrive souvent, par exemple, que des étudiants ne saisissent pas la « réalité » des notes attribuées, tout comme il peut arriver qu'un enseignant n'applique pas correctement, pour différents motifs, les diverses évaluations.

Par ailleurs, ce n'est qu'après les trois formes d'évaluation citées ci-dessus, et une formation constituant un tout, correspondant à un chapitre de cours ou à l'ensemble des cours d'une période donnée, qu'il s'agit de procéder à une évaluation sommative, c'est-à-dire à tester l'apprenant par des interrogations orales et écrites, des tests ou des examens. C'est donc à ce niveau que nous pouvons enfin parler de notes. Nous devons signaler, pour cette dernière forme d'évaluation — le couperet qui détermine le sort de l'apprenant — que la validité du jugement chiffré de l'enseignant se heurte à l'arbitraire caractérisant inévitablement tout système de notation. A cet effet, une discipline à part entière, la docimologie, est consacrée à l'étude du déroulement des évaluations en pédagogie. Plus récemment, une autre discipline, l'éducatrice s'occupe des « questions théoriques, méthodologiques et techniques relatives aux pratiques d'évaluation et de mesure en éducation ».

**E**n outre, l'évaluation étant trop souvent limitée à l'examen, donc à des notes et à un calcul de moyennes, l'enseigné est alors réduit à un chiffre.

Il faudrait rappeler, que dans des pays avancés, les notes moins pointilleuses sont exprimées à l'aide de cinq à six lettres. Sachant que chez nous, et notamment dans les disciplines scientifiques, la correction des copies se fait jusqu'au quart de point près, il est aisé de remarquer que pour une copie notée sur vingt, nous n'avons pas moins de quatre-vingts notes possibles situées entre zéro et vingt. Quelle superbe précision dans les subdivisions pour une « procédure » appelée évaluation ! Quatre-vingts nombres dans nos écoles et universités, contre six lettres dans des systèmes éducatifs les plus performants du monde. « La précision numérique est souvent une émeute de chiffres », dit l'épistémologue Gaston Bachelard. Toute évaluation n'est qu'une estimation, donc une approximation, selon la définition la plus basique. Dans ce sens, la conception manichéenne ou l'intransigence par une évaluation sommative, non soutenue par les autres formes d'évaluation, demeure anti-pédagogique et ne pourra en aucun cas entretenir une sérénité et une certaine émulation, afin que le contrat didactique puisse avoir du sens.

**M**algré les efforts entrepris pour limiter l'arbitraire, nombreux sont les facteurs qui continuent d'influencer, plus ou moins consciemment, le jugement de l'enseignant. La note dépend, en outre, de la « disposition » de l'enseignant et des critères variables d'un enseignant à l'autre, sur lesquels il fonde son jugement. Pour illustrer cela, des auteurs ont montré, lors de l'évaluation sommative d'une classe de terminale, qu'une copie de philosophie nécessite 127 évaluations, c'est-à-dire 127 correcteurs différents pour que nous soyons en mesure d'avoir la note la plus objective. Même pour une copie de mathématiques, une discipline censée être rigoureuse, ces mêmes auteurs estiment qu'il faudrait 13 évaluateurs pour avoir une note objective de la copie. Ainsi, parmi les quatre formes d'évaluation mentionnées, seule la dernière appelée sommative consiste à estimer l'apprenant par des notes. Le contrôle, ce processus extérieur à l'apprenant, est régi par des critères de conformité et de logique, et vérifie pour valider ou rejeter, donc sanctionner. L'évaluation, quant à elle, englobant et dépassant le contrôle, privilégie le qualitatif sur le quantitatif. L'apprenant participe alors, à l'élaboration des procédures d'évaluation.

**Q**u'entend-on maintenant par évaluation continue ? Sommairement, c'est une procédure permanente durant toute la période d'apprentissage et qui permet à l'apprenant de combler immédiatement

une lacune. Pour ce type d'évaluation analogue à celle formative, l'autocorrection peut être pratiquée, et des tests de « remédiation » ou des exercices, pas toujours sanctionnés par une note, permettent de déceler les erreurs, pour aboutir enfin, après une collecte systématique et multiforme d'appréciations qualitatives et quantitatives, à une note finale.

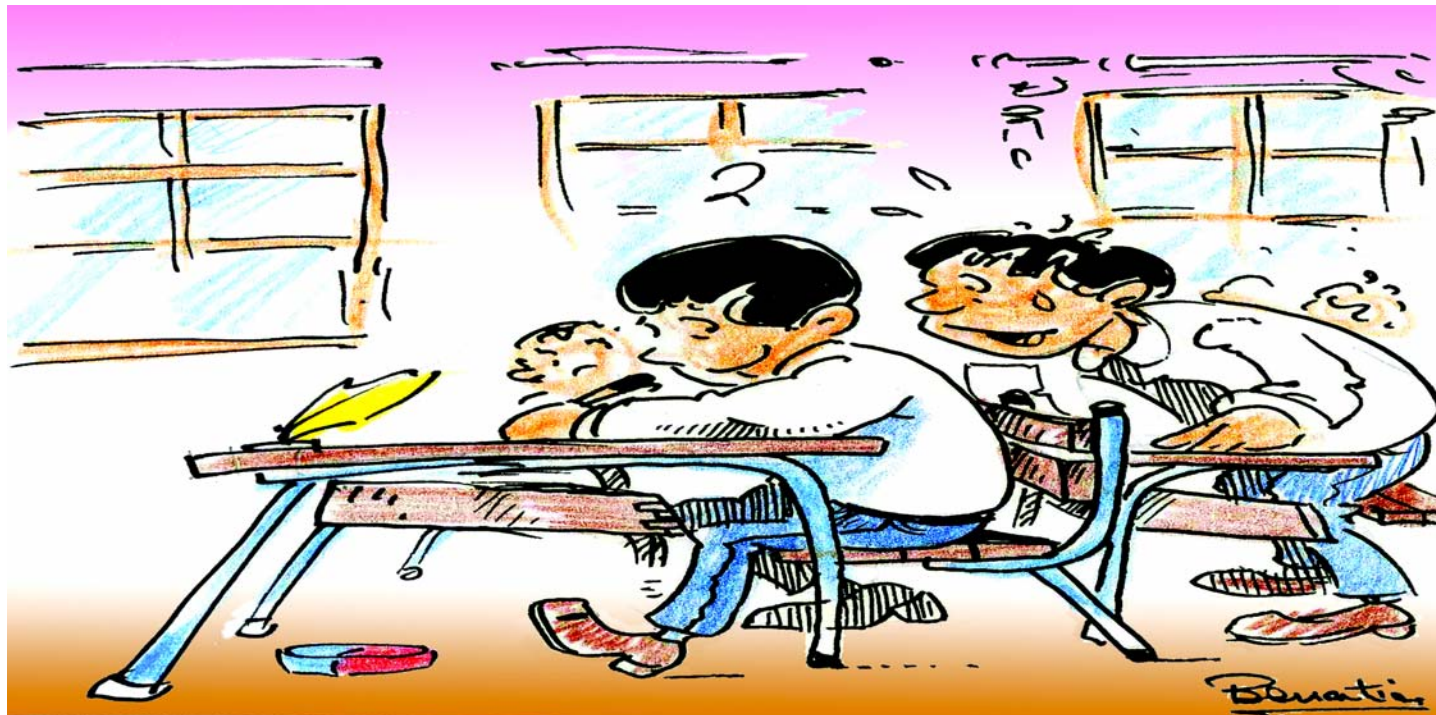
**A**u vu des considérations ci-dessus, la communauté éducative ne peut que se poser un certain nombre de questions. Applique-t-elle toutes les formes d'évaluation requises ? Les enseignants ont-ils une nette idée du contenu, des méthodologies et des programmes des cycles antérieurs, pour pouvoir juger impartialement leurs apprenants ? Les notes sont-elles des preuves irréfutables des acquis ? Les effectifs dans les classes, le temps imparti à l'apprentissage, lorsqu'il ne subit pas un sensible rétrécissement dû à de multiples facteurs et les divers moyens tels qu'ils sont gérés, nous permettent-ils d'appliquer les différentes formes d'évaluation ? Et puis, les enseignants tous cycles confondus, sont-ils outillés pour cela ? Les réponses à ces questions ont de quoi engendrer les plus sombres appréhensions.

Car sans une pratique satisfaisante des différents types d'évaluation, il est impossible de parler de contrat didactique. Par conséquent, telle partie rejettera la balle dans le camp de telle autre, chacune refusant d'assumer sa part de responsabilité. Évoluant dans un climat dépourvu de sérénité, c'est donc bien l'apprenant, ce premier otage, ce bouc émissaire sujet et objet de frustrations, ce maillon faible qui doit souvent, sinon toujours faire les frais de défaillances qui le dépassent. Et pour paraphraser la citation en haut du texte, si le formateur ne pourra pas bien donner, faute d'évaluations pas bien menées, il ne recevra que peu de l'apprenant.

Pour conclure, indépendamment d'un projet de société, nous ne pouvons évoquer un fonctionnement satisfaisant, encore moins performant du système éducatif, si les évaluations concernant tous ses éléments ne sont pas sérieusement effectuées.

## Références :

<http://www.djazairss.com/fr/elwatan/158198>  
<http://www.hairbook.com/formations/supports/evaluation.pdf>  
<http://pf-mh.uvt.rnu.tn/63/1/evaluation-travail-eleve.pdf>  
<http://www.edufle.net/L-evaluation-scolaire-d-une.html>  
[http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php\\_main/php\\_1988/1988\\_05.html](http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1988/1988_05.html)  
<http://iee.univ-paris8.fr/departement/examens.php>





Youssef Al Qaradawi :

# Plaidoirie ou regrets ?



Par Djerrad Amar

Dans une vidéo, Youssef Al Qaradawi ex citoyen égyptien, le théologien de référence des Frères musulmans surtout, puis du Qatar/OTAN semble dé-savourer toutes les saloperies qu'il avait émises, souvent sous forme de fatwa. Il devient maintenant, selon lui, la cible de «l'Amérique et le sionisme» qui auraient tout mobilisé contre lui pour mener contre sa personne «une campagne médiatique». Un revirement spectaculaire après surtout son isolement depuis le renversement de Mohamed Morsi et le remplacement de Hamad Ben Khalifa du Qatar par son fils Tamim.

Diminué par l'âge et sûrement par la maladie et les «regrets» au crépuscule de sa vie, le voilà se métamorphoser en victime après avoir été le soutien le plus écouté des terroristes et le faire-valoir des commanditaires, monarques du golfe et de l'Occident, par ses pêches et fatwa assassines contre les pays musulmans progressistes dont-il appelait les peuples à se soulever contre leurs dirigeants! Ils lui faisaient dire tout ce qu'il faut pour exécuter le plan impérialo-sioniste !

Par on ne sait quelle inspiration, ou oracle, cette funeste autorité religieuse virevolte pour se présenter en victime. «Que les médias occidentaux s'en prennent à moi, cela ne m'étonne guère ; mais je ne comprends pas pourquoi les médias arabes ne ratent aucune occasion pour m'attaquer», se plaint-il alors qu'il ne faisait depuis des années que servir, par la manipulation religieuse, la politique américano-monarcho-sioniste par le stratagème «printemps arabe» suivant la stratégie «Grand Moyen-Orient» que complète le plan sioniste Yinon. Il renie aussi avoir été «l'incitateur au terrorisme et prédicateur en faveur de la haine dans le monde», lui qui a «passé toute vie à défendre la modération et appeler à la paix et à la tolérance».

Al Qaradawi était devenu l'ennemi des

«républiques» arabes, des patriotes et des nationalistes par ses prêches virulents sur la chaîne Qatari Al-Jazeera pour déstabiliser les régimes en place au profit des monarchies du golfe et des sionistes, incitant les foules, abruties, à la violence chez eux ou contre les chiites et non contre les sionistes, usurpateurs, qui colonisent et assassinent les Palestiniens.

C'est bien ce sinistre personnage qui avait «décrété» sur Al-Jazeera : «Je lance la 'fatwa' d'assassiner Mouammar al Kadhafi, de l'exécuter sans attendre», «que celui qui dans l'armée libyenne peut tirer une balle sur Mouammar Kadhafi pour en débarrasser la Libye, le fasse», balayant ainsi d'un revers de main tous les droits et les principes des droits de l'homme. Les médias occidentaux avaient sauté sur cette occasion inespérée pour conforter leurs thèses sur l'Islam surtout que cela venait d'une référence religieuse indiscutée ! Avait-il pensé aux terribles conséquences ?

Pour la Syrie, Al Qaradawi avait encouragé les jeunes musulmans à aller combattre en Syrie contre Bachar El Assad, allant jusqu'à blâmer le célèbre théologien Saïd Ramadan Al Bouti l'accusant d'aider le régime de Assad. Ce qui le rendait apostat aux yeux des intégristes. Al Bouti mourra assassiné dans une Mosquée quelques semaines après avec un groupe de fidèles. Pour lui tuer les soutiens du régime était licite «militaires, civils, oulémas...»

Tous les algériens connaissent ce sinistre personnage et cette chaîne lorsqu'elle défendait les assassins du Gia/Fis en leur donnant une tribune pour émettre des 'fatwa' autorisant les assassinats des forces de l'ordre, de leurs familles y compris les enfants, les intellectuels et les journalistes !

On attendait de lui des actes de sagesse, caractéristique des hommes de religion, mais le sectarisme des Frères musulmans dont-il est le penseur l'avait emporté sur sa raison !

A 88 ans, il fallait des excuses en attendant le jugement de Dieu et non une plaidoirie !

«Ce que je crains le plus pour ma communauté, ce sont les Imams qui égarant» (Hadith rapporté par les Imams Ahmad, Abou Dawoud, At-Tirmidhi, Ibn Madjah et Ad-Darimi).

## médiatic

Par Belkacem  
Ahcène-Djaballah

Décidément, certains Premiers ministres ou chefs de gouvernement ont souvent de «bons mots», tout particulièrement en temps d'embellie. Presque jamais de «gros mots». Des phrases ou des mots parfois bien «irresponsables», si ! Des mots et des phrases qui, produites pour interpeller certes, mais qui, en même temps, dans la foulée, peuvent «tuer».

Ils sont rejoints, en cela, de temps en temps, par certains chroniqueurs de presse qui, eux, pour leur part, à la différence des premiers, sont payés pour un usage de mots et de phrases qui «accrochent», tout en sachant qu'il n'y a aucune conséquence grave. Malgré tout le poids de la responsabilité mise sur leurs épaules de supposés avant-gardistes de la liberté d'expression, ils ont, en vérité, peu de pouvoir. Sinon celui de l'illusion de «forgerons» de l'opinion. La plume ou la parole a t-elle, de nos jours, réellement, dans ce monde numérique et de la virtualité, réellement la force de frappe du marteau ou du fusil et la chaleur destructrice du feu ou de la balle ? On en doute.

On se souvient, chez nous, d'un journaliste, aujourd'hui décédé, qui avait traité les militants du parti au pouvoir de «barbefélines», leur collant ainsi, pour longtemps, l'étiquette (méritée !? !), d'islamistes en puissance. Pas mortel !

On se souvient, chez nous, il y a de cela quelques décennies, d'un célèbre et percutant polémiste-chroniqueur de la presse arabophone qui avait, dans un de ses billets, parlé de «francouches» pour désigner les Algériens francophones, en particulier les cadres, accusés alors (encore aujourd'hui) d'être des francophiles et, pire encore, offrant tous les «services» possibles et imaginables, à la France. Point n'est besoin de rentrer dans les détails. Mais qui, en dehors de votre serviteur, s'en souvient ? Peut-être même pas ses lecteurs (de notre polémiste).

On se souvient, chez nous, il y a de cela quelques décennies, d'un de nos universitaires-chercheurs, parmi les plus connus (et polémiste percutant lui aussi), aimant écrire dans la presse... francophone, qui avait «préconisé», dans une ses (toujours) brillantes analyses sociopolitiques, l'acceptation, par la société algérienne, d'une «régression féconde», c'est-à-dire, pour moi, alors simple figurant du drame que vivait alors l'Algérie, accepter le Mal, provisoirement, pour que Bien naisse... et, donc, tenir compte ni des expériences vécues par ailleurs, ni des conséquences dramatiques générées. Mais, qui en dehors de votre serviteur, s'en souvient ? Peut-être même pas ses étudiants.

Pour les trois, des mots qui «frappent» mais qui ne tuent pas. D'abord parce qu'elles viennent de gens considérés bien plus amuseurs publics (par le grand public et aussi et surtout par les décideurs réels de nos destins communs... «le système», quoi !) que véritables «faisceaux d'opinion». Des journalistes et des intellectuels, pfff !

Ensuite, parce qu'un contenu (de journal) chasse un autre très rapidement, le plus souvent dans les six-dix heures qui suivent. Au suivant !

LES MOTS  
«IRRESPONSABLES»

## COMMUNICATION POLITI...CIENNE : LES «MOTS» QUI TUENT !

Par contre, les «mots» ou les «phrases» de nos chers gouvernants (premiers ministres et/ou chefs de gouvernement... et de temps en temps un ministre, ou un «responsable» de haut niveau -on se souvient du fameux «chahut de gamins» - sortant de l'ordinaire, ce qui est de plus en plus rare), travaillés à l'avance par leurs communicants ou énoncés de manière spontanée, ont la chance (sic !) d'avoir une vie non seulement longue, mais aussi, des effets sociétaux immédiats et profonds, la plupart du temps désastreux. Car, exprimés, presque toujours en temps de crise ou dans des moments d'intense émotion (mais, moments de drames plus que de joie).

Souvenez-vous d'un de nos premiers ministres qui avait «inventé» et imposé, car répétée avec entêtement et donc reprise à chacune des ses sorties médiatiques, l'expression de «laïco-assimilationnistes», rejoignant et consolidant ainsi l'expression de «francouches»... ceci pour désigner, aux politologues et aux «tueurs» de l'heure, les victimes... car victimes il y en aura : républicains, démocrates, communistes, librepenseurs... Tout simplement, pour les plus bêtes d'entre nous, tous ceux qui ne pensent pas ou ne font pas... comme les non-laïco-assimilationnistes... comme lui. Pas facile à comprendre ? Il est vrai qu'en ces temps -là, il n'y avait rien à comprendre.

On comprend encore moins les invectives et les insultes d'aujourd'hui, surtout lorsqu'elles sont lancées par les laudateurs d'hier : «Voleurs !», «Menteurs !», «Pollueurs !»...

### LE VIRUS ASSASSIN

Le mot qui tue, c'est comme un virus. Un virus social. Un virus tueur, un virus assassin. La conviction profonde n'étant pas une circonstance atténuante.

Car, voilà donc, que suite à des actes de terrorisme (attentat contre Charlie Hebdo et contre un super marché cacher, c'est-à-dire juif) et de profanation (d'un cimetière juif, quels hasards !) commis sur le sol français, par des 100% f.r.a.n.ç.a.i.s, le premier ministre, ému très certainement ; bouillonnant, c'est dans sa nature ; «sous influence» dit-on (mais qui ne l'est pas de nos jours, surtout lorsque vous avez une femme aimante et intelligente, une artiste connue et respectée), a «inventé» (lors d'un entretien radiophonique), remis au goût du jour, une nouvelle expression politique : «l'Islamo-fascisme»... Un néologisme aux contours flous jusqu'ici passé inaperçu, car utilisé soit par une «certaine presse» à la recherche de mots «forts» (presse anglosaxonne dans les années 90), soit par certains politiciens ou journalistes néoconservateurs ne sachant quoi faire face à de nouveaux défis sociétaux, soit par des dirigeants politiques dépassés par les événements (G. W. Bush en 2006). Le hic, c'est qu'en même temps il a appelé «l'Islam de France» à prendre «totalement ses responsabilités». Voilà qui est plus qu'em-

bêtant venant d'un chef d'exécutif promis à la succession présidentielle, en tout cas ouvertement ambitieux ! Car «l'expression est extrêmement globalisante et qu'au lieu de pointer précisément la différence entre une ultraminorité parfaitement détestable et que l'on doit combattre et une immense majorité qui n'est pas sur ce registre, lui-même, Manuel Valls se laisser aller à une forme d'amalgame qui est dangereuse», déclare justement un ancien ministre français, écologiste celui-ci et... ayant refusé, avec Cécile Duflo, de faire partie de son gouvernement. «Il laisserait à penser, ajoute-t-il, que l'ensemble des musulmans, de l'Islam, aurait des accointances ou une tendance fasciste. Or, il y a aussi l'islamo-démocratie. Ce qu'on voit en Tunisie par exemple, c'est exactement le processus que l'on a vu dans nos pays chrétiens, il y a plus d'un siècle, qui a donné lieu à ce qu'on a appelé la démocratie chrétienne, c'est-à-dire l'intégration de l'Église, chez nous catholique, là-bas musulmane, dans un système politique où parfois ils ont la majorité, parfois la minorité, où ils acceptent le jeu de la démocratie... On ne doit jamais oublier que les premières victimes de cet «islamo-fascisme», ce sont précisément les musulmans eux-mêmes, partout dans le monde», a-t-il dit.

Dans la foulée de cette nouvelle guerre des mots, mots ne reposant sur aucune démonstration scientifique et guerre qui n'a plus rien à voir avec la pacifique «langue de bois» du passé, et qui va devenir très certainement un objet de recherche universitaire prisé, les premières victimes (Voir ce qui existent désormais comme discours et actes islamophobes à travers le monde et en Occident, tout particulièrement) des dérives radicales d'individus - bien souvent issus de milieux subissant de véritables, bien qu'insaisissables à l'œil nu, apartheid socio-économiques et culturels ; individus utilisant toutes les couvertures possibles, quand ils ne sont pas, (pourquoi pas ?) manipulés - ce sont toutes les larges majorités silencieuses, vivant paisiblement, et sans complexes, leurs idées et/ou leur foi, dans une stricte et discrète observance des règles républicaines, démocratiques et laïques (on a vu tout cela et on le voit encore avec toutes les idéologies et tous les dogmes, sérieux ou fumeux, finissant en «isme»). Elles sont s.o.m.m.é.e.s de s'exprimer, par les décideurs politiques et médiatiques du moment, quand les Appareils d'Etat eux-mêmes et/ou leurs fonctionnaires payés pour ce faire ont été ou sont incapables de prévenir, d'agir ou de réagir... sans pour autant tomber dans la guerre de mots et de phrases tueurs... Généralisation abusive ? Responsabilisation généralisatrice (collective !) de populations bien précises ? Comme au temps des occupations : nazie en France même ; coloniale en Algérie et ailleurs ; sioniste en Palestine occupée...

Une nouvelle forme de «guerre» ?



Le nœud gordien algérien (11<sup>e</sup> partie) :

# Identité et haine de soi

Par Mustapha Benchenane\*  
et Brahim Senouci\*\*

## HAINE DE SOI, HAINE DE L'AUTRE...

Il existe deux expressions de la haine : la haine de l'autre et la haine de soi. Cornélius Castoriadis ne les sépare pas. Elles ont en effet une racine commune, le refus de ce qui est perçu comme étranger. Ce refus n'est pas conscient. Il est lié à ce que Leibniz appelle monade, ici monade psychique, qui constitue l'unité première de l'être, celle qui ne se soumet pas aux influences extérieures, celle qui, en somme, ne fait pas semblant. Un individu qui se socialise doit se soumettre à des conventions, à une norme, même si celles-ci lui répugnent. Il donne l'impression, y compris à lui-même qu'il les a intégrées mais sa monade les refuse parce qu'elle les considère comme étrangères.

La haine de soi peut se définir comme étant le reproche permanent qu'adresse la monade à l'individu de l'avoir contrainte à revêtir une forme non désirée parce qu'étrangère, hostile puisqu'elle la remet en cause. Le philosophe juif Theodor Lessing, dans son livre «La haine de soi juive» paru en 1930, en donne une illustration très éclairante. L'ouvrage retrace les destinées de six juifs allemands, brillants intellectuels, totalement assimilés, tellement germanisés que leur judéité a fini par disparaître, apparemment du moins. Ces jeunes intellectuels avaient totalement intégré les codes allemands, y compris l'antisémitisme de bon aloi qui se pratiquait de manière ouverte, trois ans avant la prise du pouvoir par Hitler. Ces six personnages ont tous choisi de se suicider. Ce sont les raisons, ou plutôt la raison de ces suicides que le livre interroge. Elle réside, selon l'auteur, dans la «haine de soi juive». Leur vie durant, ces jeunes gens se sont évertués à être le plus Allemands possible. Ils ont bien cru y être parvenus et s'être débarrassés pour de bon de toute trace d'une judéité honnie. Ils comptaient sans la revanche de leurs monades qui, elles, avaient gardé la mémoire de ce fond juif qui constituait un élément insécable de leur personnalité.

La haine de l'autre procède de ce même refus de l'étranger. Elle se manifeste contre les individus sociaux dont elle est obligée d'accepter la coexistence. C'est somme toute assez banal. C'est même le moteur principal de la guerre. Pour la faire accepter par la population, on construit la figure de l'ennemi en la dotant d'une altérité irréductible.

## LA HAINE DE SOI ET LES «INTELLECTUELS» ALGÉRIENS

Reprenons l'exemple tragique des six jeunes Allemands qui constitue la trame du récit de Theodor Lessing. Y a-t-il des exemples comparables en Algérie ? Oui, dans une certaine mesure... Il faut bien le reconnaître. Il y a chez de très nombreux «intellectuels» de notre pays, une sorte de tentation, non pas de Venise, mais de Paris. Le processus qui a été à l'œuvre sur des juifs allemands se retrouve chez bon nombre de nos compatriotes. Il y a certes des différences notables. Ces «intellectuels» algériens sont des anciens colonisés ou des descendants directs d'anciens colonisés que la France n'a jamais vraiment envisagé d'assimiler. A fortiori, ni eux ni leurs aïeux n'ont occupé de positions enviables dans la société coloniale. Ils n'étaient ni «intellectuels», ni grands commis de l'Etat. Durant la période coloniale, ils étaient tout juste de jeunes Algériens discriminés qui portaient un regard d'envie sur la société européenne et le parfum de paradis des bals du samedi soir. Leur rêve était de parvenir à intégrer cette société et à donner un sens à leur aliénation en devenant Français, pleinement Français. Autant dire que l'indépendance a constitué pour eux une sorte de catastrophe, la fin d'un monde au parfum enivrant, et surtout l'ir-

ruption de leurs compatriotes, venus des campagnes, dans les villes sur lesquelles ils ont imprimé la face tavelée de la misère. Alors, ils ont décidé d'ignorer l'indépendance et de rallier la France, dans un mouvement semblable à celui qui a poussé naguère des Algériens à devenir harkis et à prendre les armes contre leur propre peuple. Ils ont été rejoints dans ce mouvement par de jeunes «intellectuels» n'ayant pas vraiment connu la colonisation mais qui se sont retrouvés sur leurs positions. Harkis culturels d'un nouveau genre, ces «intellectuels» se sont mis à la disposition de l'ancienne métropole. En quête d'un effacement de la mémoire de ses crimes, celle-ci a offert une caisse de résonance médiatique à leurs productions «littéraires» consacrées pour l'essentiel à une démolition en règle de l'Algérie indépendante et à la relativisation, voire le déni, du viol colonial. Ils ne sont pas nécessairement stipendiés par le gouvernement français. Leur aliénation consentie, leur désir de ce que La Boétie appelait la «servitude volontaire», sont des incitatifs suffisants, au vu de l'ampleur de leur engagement dans cette campagne. Il est à la hauteur de leur aliénation qui, conjuguée au mépris qu'ils professent pour leur peuple, constitue la forme algérienne et intellectuelle de la haine de soi.

Ainsi, tel journaliste concède du bout des lèvres que «la colonisation a été un crime» et professe aussitôt son admiration pour la France. Tel autre va encore beaucoup plus loin quand il déclare que «les pieds-noirs ont fait d'un enfer un paradis». Dans le même mouvement, il réaffirme ainsi envers l'ancien colonisateur une allégeance à laquelle l'indépendance de l'Algérie n'a rien changé, et son immense mépris de sa part algérienne. Ce même personnage continue de donner des gages sans cesse renouvelés, sans cesse plus intenses, de sa complète adhésion au modèle occidental. D'autres encore promènent sur les plateaux de télévision parisiens une vision de l'Islam «plaisante», dans laquelle il n'est guère question d'immanence ou de sens, mais de hammams érotiques et de libations sans fin. Bien sûr, il n'est pas souhaitable qu'ils connaissent la même fin que leurs prédécesseurs juifs allemands mais peut-être, entre deux libelles à la gloire de la colonisation, devraient-ils prendre le temps de lire Lessing...

## LA HAINE DE SOI, ENTRE SOI

Hannah Arendt, philosophe juive allemande (antisioniste !), pointe dans son livre «Sur l'antisémitisme» l'existence d'une forme spécifique de racisme, non pas celui des étrangers vis-à-vis des juifs mais entre juifs. Frantz Fanon, dans «Peau noire, masques blancs», note le même phénomène de la haine du noir pour le noir. La haine de soi se traduit par la haine du même. L'image du même est insupportable parce qu'elle est un rappel de la condition dégradée de soi. Ce mécanisme est bien connu dans le monde arabe où se déclinent à l'infini des hiérarchies mouvantes. Mais c'est sans doute en Algérie qu'il trouve son expression la plus achevée. Personne ne mettra autant d'éloquence, de fureur, de conviction dans la démolition de l'Algérien, de l'Algérie qu'un(e) algérien(ne) ! Cette haine interne trouve de multiples traductions dans la vie courante. Alors même qu'ils subissent les mêmes problèmes, nos compatriotes se révèlent majoritairement incapables de s'associer pour y faire face. Des collectifs se créent ça et là, sur des problèmes de ramassage d'ordures ou d'alimentation en eau. Ils sont hélas éphémères. Les forces centrifuges nées de la permanence du soupçon envers l'autre ont vite fait de les faire exploser. Le mode de raisonnement est gouverné par cette variante de la haine de soi. Un exemple : quand il s'agit de collecter de l'argent auprès de coproprié-

taires ou de colocataires d'un immeuble pour des travaux d'intérêt général, le préposé à cette tâche a le plus grand mal à s'en acquitter. Même quand les contributions demandées sont minimes, elles rentrent difficilement ou pas du tout. C'est que chacun présuppose que l'«autre» ne paiera pas. Chacun trouve insupportable l'idée qu'il pourrait payer pour l'«autre». Il exigera donc la preuve préalable que l'«autre» a payé avant de consentir à le faire lui-même. Le problème, c'est que l'«autre» est exactement dans la même disposition d'esprit. Tout cela débouche sur l'immobilisme. L'immeuble se dégrade. Les équipements collectifs tombent en panne les uns après les autres. Les habitants prennent l'habitude de marcher sur des escaliers jonchés d'ordures, plongés dans une obscurité que brisent ça et là les méchantes ampoules que chacun aura placées au-dessus de sa porte pour ses besoins personnels...

## IDÉNTITÉ ET HAINE DE SOI

Nous avons longuement disserté sur l'identité dans une précédente livraison. C'est qu'elle est probablement au cœur du problème. L'identité se forge sur une mémoire longue, celle des événements successifs qui ont façonné l'Algérie et les Algériens. C'est l'accumulation au cours des siècles de ces strates qui fait l'identité algérienne. Ceux de nos «intellectuels», dont il est question au début de ce texte, qui sont tennaillés par le désir d'en changer prennent-ils la mesure du grand écart auxquels ils se livreraient ? Croient-ils vraiment qu'on peut changer d'identité comme on change de chemise ? Les jeunes intellectuels juifs dont Lessing retrace la descente vers l'abîme ont cru vraiment s'être délestés d'une histoire juive millénaire qui leur faisait horreur. Ils ont vraiment cru qu'ils avaient définitivement intégré le cœur de la brillante civilisation germanique et que leur destin était désormais lié à celui de l'Allemagne. On connaît la suite... L'enjeu demeure celui de l'accès à la modernité, à l'universalité. On peut être tenté d'emprunter le raccourci qui consiste à se défaire de l'identité héritée pour endosser celle d'en face, qui a déjà accompli sa mue et nous permettrait d'être directement en prise avec l'universel. Illusion... L'imitation de l'autre ne peut constituer une identité. Comme le disait Jacques Berque : «C'est l'identité et non l'imitation de l'autre qui permet d'accéder à l'universel».

## ORIGINES DE LA HAINE DE SOI, SOUS SA FORME POPULAIRE Et la population là-dedans ?

L'Algérie est sans doute le pays où le mépris est le mieux partagé. Le peuple méprise les «intellectuels», peut-être parce qu'il leur reproche inconsciemment de ne pas jouer le rôle d'éclaireurs qui devrait être le leur. De plus, il les soupçonne d'avoir plus ou moins partie liée avec le Pouvoir. Ceux-ci le lui rendent souvent très bien. Ils n'ont pas de mots assez durs pour le qualifier. Leurs écrits se distinguent généralement par une absence totale d'empathie. Tout le monde déteste le Pouvoir mais tremble à l'idée qu'il pourrait s'effondrer. Personne ne croit en effet que d'autres Algériens que ceux qui sont aux commandes pourraient faire mieux que ceux-ci. Ils préfèrent donc garder cet original incompetent, corrompu, plutôt que de lutter pour pouvoir tester d'autres solutions, qu'il condamne par avance. Lorsque, historiquement, on a été vaincu, humilié, opprimé, exploité, lorsque, ayant été vaincu, on nie votre personnalité, votre culture, votre identité, que se passe-t-il dans l'inconscient individuel et collectif ? La réponse est : «je ne vauds rien» ou «pas grand-chose», «je mérite le mépris que l'on m'inflige». On en arrive à s'inférioriser, à se mépriser, à se haïr soi-même. On n'a

plus l'estime de soi, le regard que l'on porte sur soi est fondamentalement négatif, on se dévalorise. On projette les uns sur les autres cette image négative de soi. Et parfois, cela se traduit par la violence, sans limite, car la violence qui nous a été infligée, on la projette, on la tourne contre l'autre, contre les autres. Habituellement, les Hommes sont dans une relation en «miroir» et ils veulent que l'autre leur renvoie une image fidèle d'eux-mêmes. Faute de quoi, l'autre les dérange dans sa différence et ils peuvent devenir agressifs, voire violents envers lui. S'agissant de l'Algérien, c'est parce que l'autre -algérien comme lui- lui renvoie une image fidèle de lui-même, qu'il devient agressif, et parfois violent. Pourquoi ? Parce que cette image fidèle de lui-même, en miroir, le renvoie à son identité confuse, dissociée, en conflit avec elle-même. Comme cette image fidèle de lui-même lui est insupportable, il la rejette en agressant l'autre, son semblable, son jumeau, son double, et bien sûr, inversement, la même réaction va de soi. Le conflit, avant d'être avec les autres, est d'abord avec soi-même, et c'est ce conflit interne que les Algériens projettent les uns sur les autres. Cela se traduit et s'exprime dans tous les actes de la vie. Surtout, on ne sort pas mentalement de la condition de colonisé, de forçat. Nietzsche, dans le «Gai Savoir», plus précisément dans le poème n°32, «L'asservi», écrit :

## COMME TOUT HOMME QUI PORTA JADIS UNE CHAÎNE

Il entend partout - cliquetis de chaîne Il y a aussi le phénomène de la «répétition» qui consiste à répéter, inconsciemment, au détriment d'autrui ce que l'on a subi, ce dont on a souffert soi-même. Ainsi, durant la «décennie tragique», les protagonistes ont «rejoué» la guerre d'Algérie contre le colonisateur : les méthodes, la propagande, les comportements reproduisaient ceux que l'on a connus pendant la guerre de libération. Il s'agit d'une névrose collective qui n'a pas été soignée. Au contraire, tout a été refoulé. Donc, le retour du refoulé risque d'être terrible.

Le discours dominant est un discours d'auto-dévalorisation globale. Il n'y a rien à sauver, aucune perspective à tracer, aucun horizon à atteindre, juste retarder la rencontre fatale avec le précipice annoncé. Malheur à celle ou celui qui voudrait déranger cette chronique du désastre. Il trouverait face à lui une population déterminée à l'en empêcher !

La décennie sanglante hante les mémoires. Elle a donné une illustration concrète, tragique, des effets de la haine de soi. Mais elle n'a pas permis de la questionner.

Le silence institutionnel a été établi par l'adoption au pas de charge d'une «concorde nationale» qui a refoulé ce questionnement, laissant ainsi la possibilité d'incendies futurs. Cette épreuve, qui a coûté des centaines de milliers de vies humaines, aurait pu être le Bala'ou el hassan, un mal pour un bien, si elle avait permis de sonder notre inconscient collectif pour y chercher les racines de la haine de soi, les racines de la violence. C'est précisément sans doute la haine de soi qui a permis au Pouvoir de fermer aussi facilement la parenthèse de cette sanglante période. Quel autre peuple que le nôtre aurait accepté que des dizaines de milliers de morts soient passés par pertes et profits sans qu'il comprenne comment et pourquoi cela est arrivé, comment se prémunir contre un remake futur ? Aucun, sans doute... Surprenant ? Non. Un autre peuple que le nôtre, qui aurait arraché son indépendance au prix de sacrifices terribles, au bout d'une période coloniale qui lui a coûté des millions de morts, une acculturation sans équivalent dans le monde, la misère, l'analphabétisme, pourrait-il produire des citoyens por-

teraient aux nues les bourreaux d'hier, qui regretteraient à voix haute leur départ, qui plaideraient pour leur retour, qui s'ingénieraient à vouloir les rejoindre ? C'est le cas du nôtre. La rue bruisse de discours regrettant la fin de l'époque coloniale, au motif que nous serions incapables, ontologiquement incapables de nous administrer, de nous gouverner. Ainsi, nos millions de morts sont renvoyés à une absence de sens, à une absurdité. La seule grille de lecture permise serait celle qui comporterait notre inutilité, et donc l'innuité de l'idée que notre sacrifice puisse changer quoi que ce soit à la marche du monde. C'est à travers elle que nous nous percevons, elle qui nous enjoint de rester immobiles et de laisser s'accomplir un destin sur lequel nous n'aurions de toutes façons aucune prise... Nous pourrions tout au plus hâter l'échéance en laissant libre cours à la tentation suicidaire qui nous tarau-de, celle qui nous indique de sa voix doucereuse que rien ne sert à rien et que, le terme étant connu, il nous reste la possibilité de commander l'heure de la fin dernière en allumant un grand feu purificateur...

Vision pessimiste ? Voire. La seule maladie dont on est sûr de ne pas guérir est celle qui n'est pas diagnostiquée. Souvent, des malades s'abstiennent de consulter quand ils ressentent des malaises de peur de «savoir» ! En Algérie, c'est un phénomène très répandu. Des cancérologues, des diabétologues, des cardiologues se plaignent souvent de ces consultations tardives qui mettent au jour des pathologies tellement avancées que les chances de guérison sont infimes. Prises en charge plus tôt, elles auraient pu être contenues et sans doute soignées.

Il en va de même pour l'Algérie. Nous traînons ce mal depuis longtemps. Nous pensons qu'en le cachant, il finira par disparaître. Au fond de nous-mêmes, nous savons qu'il n'en sera rien et qu'il aura raison de nous. Mais nous préférons faire semblant de l'ignorer. Nous faisons de l'ignorance une vertu cardinale. Ignorer quelque chose, c'est l'empêcher d'exister», faisons-nous semblant de croire. Peut-être préférons-nous un lent suicide à la prise à bras-le-corps de nos problèmes existentiels ?

Il y a une certaine porosité entre les Algériens d'Algérie et ceux de France. La malvie se transmet, tout comme la haine de soi et la pulsion suicidaire.

La sociologue Nacéra Guenifi analyse la montée du vote Front National dans les cités-ghettos françaises à la lumière de l'observation ci-dessus.

Le glissement vers le vote extrême fait culminer la pulsion d'autodestruction que plus rien ne permet de sublimer. Le désamour de soi pousse au vote suicidaire. Il est le pendant à la situation dans ces cités dans lesquelles les habitants s'appliquent mutuellement, la tolérance zéro, sans pitié et sans concession. L'urbanité a été remplacée par l'incivilité de gens auxquels on a dénié le fait d'être civilisés. La violence et l'insécurité sociale se sont épanouies dans ces non-rapports qui ne pouvaient qu'être invective. Rien, les plus fragiles ne se passent rien : ni le regard forcé de travers, ni l'absence de regard forcément méprisant, ni le bavardage, ni le mutisme, ni le bruit et les odeurs, ni l'invisibilité, ni la couleur de la peau, ni sa blancheur, ni la tenue, ni l'absence de tenue. Tout est prétexte à rejet et représailles. La haine de soi et de l'autre a trouvé là un terrain de prédilection, véritable laboratoire d'un monde sans rémission, sans pardon...

Ces mêmes catégories ont été à l'œuvre, et elles le sont toujours, dans la montée de l'extrémisme en Algérie. Si on n'y prend garde, elles accoucheront de ce monde sans pardon...

\*Brahim Senouci, physicien,  
Université de Cergy-Pontoise  
\*\*Mustapha Benchenane, politologue,  
Université Paris-Descartes Sorbonne



# De Malek Bennabi à cheikh Chemseddine, l'Algérie avance



Ph.: Rachid K.

Le gaz de schiste, un danger pour l'environnement, ou un thème piégé dans lequel s'enferme l'opposition ?



Par Abed Charef

Le président Abdelaziz Bouteflika a dit, à l'occasion du 24 février, que le gaz de schiste est un don de Dieu. Abdelmalek Sellal a affirmé que l'Algérie est déstabilisée à partir du sud après avoir été attaquée par le nord. Abdelmadjid Sidi Saïd a promis que les travailleurs seront vigilants pour garantir la stabilité du pays. Sur un autre registre, l'opposition a tenté d'organiser des manifestations, qui ont été tout naturellement interdites et partiellement réprimées par les autorités. C'est là le résumé d'un 24 février somme toute banal, sans aspérité. Le pays n'a fait preuve d'aucune innovation. Aucun acteur politique ou économique n'a trouvé une idée réellement originale pour mobiliser les foules ou engager le pays dans une voie innovante.

Peut-on reprocher au pouvoir de stagner, de manquer d'imagination? Assurément non. C'est sa nature, sa marque de fabrique. Ce serait reprocher au désert d'être aride, ou reprocher à l'été d'amener de la chaleur à Aïn-Defla. La principale arme du pouvoir, c'est la force d'inertie. Peut-on lui reprocher de réprimer, d'interdire, alors que c'est ce qu'il sait faire le mieux? Il devient même superflu de noter que M. Sellal accuse ceux qui s'opposent à l'exploitation du gaz de schiste de vouloir déstabiliser le pays. C'est la langue de bois traditionnelle en de pareilles circonstances. Celui qui est au pouvoir accuse naturellement ses adversaires de vouloir déstabiliser le pays.

C'est donc du côté de l'opposition que les regards se tournent aujourd'hui. C'est de là qu'on attend de l'innovation, des idées originales, des initiatives osées, avec des méthodes et des forces d'organisation innovantes. En cette période où le pouvoir s'est installé dans un dogme unique, ne rien changer qui puisse perturber l'ordre établi, l'opposition a la lourde charge de tenter de faire bouger les lignes, de trouver des failles pour faire avancer le pays, de tenter de préparer le terrain à quelque chose de différent.

## REFLUX

Et là, force est de constater que les choses n'avancent guère. Il y a stagnation, peut-être même régression, si on prend comme point de repère la déclaration de Zéralda de l'été dernier. Ce texte de haute tenue, auquel différents courants d'opposition étaient parvenus après de longues tractations, semblait consacrer une évolution majeure de l'opposition, pour l'engager dans une nouvelle étape. Partis et personnalités semblaient prêts à mettre de côté de qui est secondaire, pour aller à l'essentiel. Il y avait une recherche de convergences, pour définir un socle politique

commun, basé sur des règles démocratiques, le respect des libertés et des Droits de l'Homme, en privilégiant l'action commune et pacifique en vue d'aller à un changement de système. L'évènement fut salué comme une sorte d'acte fondateur de l'opposition. Il a suscité de grands espoirs, notamment pour que l'opposition avance encore, et puisse constituer une force capable d'imposer au pouvoir d'aller à la table des négociations.

Huit mois plus tard, l'opposition organise une grande démonstration de force... contre l'exploitation du gaz de schiste! Une bien curieuse manière de revenir jouer en troisième division après avoir frôlé les sommets. Après avoir débattu de mécanismes démocratiques, de changement de modèle, d'institutions de transition, de négociations et de rapports de forces, l'opposition est descendue de plusieurs crans pour parler de risques de pollution et de gaz de schiste. Elle est passée de Malek Ennabi à Cheikh Chemseddine, de Voltaire à Boukrouh, de Oum Kalsoum à Cheb Bilal.

## EMERGENCE D'UNE ALTERNATIVE

Cette tendance, dominante en Algérie, à tout tirer vers le bas est inquiétante. Elle a grignoté la périphérie du pouvoir, l'administration, les partis satellites; elle menace désormais l'opposition. Car après la rencontre de Zéralda, l'opposition était supposée innover, trouver de nouveaux mécanismes, de nouvelles méthodes, pour s'imposer comme une alternative naturelle et inéluctable au pouvoir. Avec l'initiative du FFS qui patine, et ce 24 février qui dénote une régression sensible dans les idées comme dans le mode opératoire, il est évident que l'évolution n'est pas très encourageante.

Ce qui amène à se poser des questions. La plateforme de Zéralda était-elle le signe d'un mûrissement de l'opposition, ou un simple soubresaut consécutif au choc du 17 avril? Était-ce une réaction saine, face à un pouvoir qui touchait le fond, une réaction appelée à trouver des prolongements en matière d'idées et d'organisation, ou était-ce une velléité sans lendemain? Était-elle un point de départ pour aller plus loin, ou bien était-ce un sommet auquel parvenait l'opposition, et qui ne pouvait dès lors que revenir à son niveau réel, c'est-à-dire celui d'un faire-valoir dont se sert le pouvoir pour dire que le pluralisme existe en Algérie?

L'opposition chante en chœur que le pouvoir a échoué. Mais l'indigence du pouvoir a-t-elle déteint sur l'opposition? Ce serait très inquiétant, même si la responsabilité première en incombe d'abord au pouvoir. Car même si on en arrive à dire que l'opposition n'a pas acquis l'épaisseur nécessaire pour s'imposer, c'est le pouvoir qui porte le chapeau: non seulement il échoue, mais en plus, il empêche l'émergence d'une alternative qui peut prendre le relais ou compenser son indigence.

# De la théorie de la puissance des Etats...!

«Les Etats ont fait la guerre, et la guerre a fait l'Etat» Charles Tilly

Par H.Miloud Ameer (\*)

Le terme de la puissance ou *The power* occupe une place centrale dans les relations internationales. Il s'agit en effet de porter l'Etat en question à ce qu'il arrive à maintenir son rôle aussi bien dans la société qui est la sienne et à émerger comme étant une force sur la scène internationale. Non pas par rapport à la politique intérieure que défend le concept de l'Etat mais aussi la politique étrangère au nom de laquelle se mêle un ensemble d'Etats alors dominant la sphère internationale.

Qu'est ce que veut dire la puissance? Est-ce une volonté ou une culture que les Etats recourent derrière elle pour en avoir plus afin de dominer d'autres Etats? Le réalisme offensif selon J.Mearsheimer par rapport au réalisme défensif expliqué par H. Morgenthau ou K.Waltz on est la preuve pour exprimer ce qui est la politique internationale. Rien ne justifie ce recours militaire, moral ou juridique du moment que la paix soit préférée souvent à l'intérieur de chaque Etat, tandis que la guerre soit en dehors de ses frontières pour y renforcer contre l'intérieur. Il ne s'agit guère de la puissance comme corps vide ou fragile mettant les Etats en course afin de devenir le leadership. Est-ce le militaire ou le diplomate ou les deux à la fois qu'il faut signaler disait Aron pour donner en fait force et puissance à la fois à ce fameux Etat. Il demeure certain que le terme de la puissance est une force interne et une démonstration externe que l'ensemble des acteurs socio-politiques, socio-économiques et stratégique-militaires soient en mesure pour forger cette conception.

L'ensemble des Etats n'est pas au même pied d'égalité pour avoir la même puissance analogue autour de la politique étrangère que certains Etats ayant courage et capacité pour y pratiquer. La définition de l'Etat est elle claire aussi bien étymologiquement que politiquement en cette période de la fin de l'Etat - nation suite au choc subi par la mondialisation pour réguler tous les problèmes qui relèvent du social à travers l'économie à savoir le politique. Cette équation est fondamentale en étant une pratique aussi garantie et pratiquée qu'imaginée et décalée pour donner suite favorable à la domination de son territoire. Autrement dit plus la construction intérieure est légale et cohérente, plus la puissance demeure en bonne voie. Être puissant non seulement dans une période limitée ou cibler un ennemi comme objectif probable mais plutôt être par-

tout dans tous les domaines et secteurs. Ce processus est le seul qui puisse donner une avancée significative à chaque Etat qui veut être puissant.

Mais la question qui se pose est-ce la puissance est le sens contraire de la faiblesse ou bien la non puissance de l'intérieur implique bien la dépendance de l'extérieur? Définir le concept de la puissance c'est savoir interpréter la théorie de la faiblesse. Y a-t-il en ce sens un concept approprié alors forgé par les théoriciens et savants du tiers monde? De surcroît, peu d'Etats qui ont pu sortir du cercle infernal lié au tiers-mondisme après tant d'expérience de la gestion de l'Etat indépendant dont les pays émergents sont rares pour le devenir à part entière aux yeux des superpuissances dominant le cours des événements dans le monde.

Qu'en est-il de la problématique du Nord développé face au Sud sous-développé? Le seul rempart entre eux c'est bien la puissance qui est le socle du débat sinon de la pensée politique, voire de la vision de la stratégie séparant deux mondes radicalement différents. La théorie de la démocratisation gagne du terrain politique sans que les néolibéraux le soient afin de faciliter la tâche aux pays du sud de l'être à travers le marché et le droit de l'homme. Y a-t-il vraiment une théorie de la démocratie? En effet, la démocratisation demeure un style de gouvernance que les Etats notamment les puissants veulent y dominer. Or l'équilibre planétaire est-il en danger dont le système mondial passe par une crise très complexe face à une poignée d'Etats qui essaient d'y rester le maître du jeu? Le désordre mondial bat son record suite aux besoins de la géopolitique de l'énergie.

La course demeure rude que certains Etats soit par connaissance ou par ignorance veulent toujours rester à la tête de l'ensemble des Etats. C'est pourquoi on n'arrive pas à déchiffrer la puissance en actes et en chiffres, d'où le terrain y dominant vise à affaiblir la faiblesse par le biais de la puissance. Celle-ci est un concept très riche de principes, de valeurs et de symboles englobant le corps social à travers ses unités praxéologiques. Puissance et faiblesse sont radicalement opposées l'une à l'autre. Mais la théorie de chacune est obligatoire à le savoir dont la conception politique et perception économique est le reflet de ce processus pour y contribuer alors dominant la famille, la mosquée, l'école, l'université, l'entreprise, le ministère, etc., bref tout lieu public porte en lui un sens que ce soit positif ou négatif dont l'intérêt commun est en question en premier lieu. C'est à partir de là qu'émerge par conséquent un des points clés de la puissance pour cerner

image et imagerie de l'Etat non pas face à la société qui la défend en matière politique mais plutôt aux yeux des autres Etats. D'où s'émancipe pouvoir, poids et peuple que crée la société d'elle-même pour renforcer l'Etat que ce soit à l'intérieur comme à l'extérieur du pays.

Quoi qu'il en soit, est-ce la puissance est elle le reflet de telle source matérielle ou morale, voire philosophique? Il est certain d'évoquer cet aspect fondamentalement opportun non pas dans la construction des Etats mais comment ceux-ci puissent être puissants? De là s'inscrit en effet les fondements de la puissance non seulement en une seule partie au détriment des autres parties autour d'une même unité mais il s'agit de l'ensemble de ses unités agissant en acteurs forts et faibles ayant tous un poids pour y participer davantage.

Enfin, la puissance tellement qu'elle constitue l'opposé de la faiblesse alors synonyme de l'individu avant tout par rapport à la conscience, à la valeur et au projet portant en lui afin que l'Etat en profite pour l'imposer à l'ensemble de la société. Il s'agit un modèle que tout le monde y contribue afin de le rendre ouvert et renoué d'une étape à une autre, d'un individu à un autre et d'un Etat à un autre. Si chaque Etat est lié à la guerre contre l'ennemi, alors il est un moyen politiquement fiable pour le rendre en paix équitable afin d'assurer sa force intérieure et sa puissance extérieure. De façon définitive, éradiquer la faiblesse constitue en elle-même une volonté farouche pour viser la puissance comme étant une théorie apte à remplacer la faiblesse au fur et à mesure.

Or la théorie la puissance est une culture dominant le sens de l'histoire des nations que peu d'Etats le sont pour assurer le développement national et une présence sans cesse internationale à la fois; un souffle que peu d'Etats l'ont à mesure que la politique dominant leur pensée commune et animant leur espace vital. L'équilibre doit se faire au niveau de chaque Etat d'une manière certaine pour ne pas reculer dans les deux sens sinon on est loin de la puissance qui ne pourrait être remplacée que par la faiblesse tout en cherchant son issue. Mais comment et avec quel moyen? Et l'Etat en fait c'est lui qui ramasse la mise au nom duquel la société est souvent devant la scène politique pour trouver l'adaptation à ce scénario mais ne serait-ce qu'éphémère et relatif face à la puissance qui est le produit de la civilisation alors incarnée par les efforts scientifiques des générations, animée par les cycles d'histoire et retracée par la pensée créatrice d'idées et de projets d'ensemble.

(\*) Enseignant et Chercheur



# La triche, cet autre fléau qui ronge l'enseignement

Par Baghdad Mohammed

**I**maginons qu'un chef d'un département, d'une faculté, d'une université de mon pays l'Algérie, guidé par sa seule conscience professionnelle, par sa moralité qui le transcende, par la probité qui l'anime, par la déontologie du savoir qu'il prône et l'éthique du métier qu'il exerce, saisis le procureur de la république de la ville, directement sans consulter ses supérieurs hiérarchiques et sans aucun moyen de blocage de leurs parts, ni d'aucune autre pression intérieure qu'extérieure, pour ouvrir une enquête contre deux des étudiants de son département après avoir été alerté par des enseignants de la matière à la suite de la constatation de nombreuses ressemblances sur leurs copies de l'examen qu'ils venaient de passer il y a quelques jours. Ne soyez surtout pas ébahi, ce n'est qu'une fiction. La réalité est tout autre. Elle ne peut se réaliser en l'état actuel des choses.

Notre mauvais héros, toujours dans le virtuel, aurait vu de toutes les couleurs, rien que le fait de le penser ! Il aurait regretté le jour de sa naissance si jamais il aurait osé l'imaginaire. Il aurait été simplement réprimandé de toutes parts. Tous les malheurs du pays lui seraient tombés sur la tête. Il ne pourrait supporter la chape de plomb qui se serait écrasé sur sa pauvre personne pour le faire taire à jamais. C'est un tabou à ne point dévoiler et qui irait contredire toutes les politiques désastreuses menées contre vents et marées. D'un courageux qui a bravé l'interdit, il se retrouverait jeté tout frais en pâture, prêt à être dévoré tout cru. Les prédateurs du mal et des ennemis du pays l'auraient dévoré après l'avoir déshabillé sans aucun état d'âme avant qu'il ne donne de mauvaises idées à ses confrères. Il servirait d'exemple aux autres possibles prétendants qui veulent déranger l'ordre établi.

**S**ans omettre les associations estudiantines qui auraient soulevé cieux et mers, cadenassé tous les locaux administratifs et pédagogiques avec des grèves, des manifestations, des assemblées générales en sessions ouvertes et des communiqués biquotidiens, demandant la tête du malheureux chef de département et la réhabilitation de leurs camarades qu'ils soient coupables ou non. Le chef, comme son nom devait l'indiquer ; du plaignant, il est converti, par le système, la force du terrain et les jeux politiques, au banc des accusés jusqu'à la fin de ses jours. Exit la pédagogie et la déontologie ! S'il désirait, au départ de sa carrière, graver les échelons de l'escabeau, il devrait mainte-

nant méditer amèrement sur son sort scellé.

Réveillons-nous maintenant de notre cauchemar et découvrons que cette histoire est possible mais, sous d'autres cieux, dans des pays dont on comprend, à travers un tel acte d'intégrité et de l'amour du pays, pourquoi ils nous dépassent et que nous ne pourrions jamais les rattraper car, nous sommes en train d'emprunter des chemins tortueux qui nous mènent que droit au mur quoiqu'ils existent de voix plurielles qui n'ont jamais baissé les bras en appelant de toutes leurs résistances à l'arrêt de l'hémorragie chronique. On espère que ces cœurs battants, pourvu qu'ils n'abdiquent point, trouveraient enfin des oreilles attentives. Plus le temps passe dans l'agonie et plus le sursaut deviendrait insurmontable.

**R**evenons à notre histoire qui ressemble à l'imaginable. C'est ce que j'ai lu par hasard dans un article d'un journal français [1] dans son édition online de ce 18 février 2015. La chronique a pour scène l'université du Havre, plus précisément au département de droit où effectivement le chef de ce département a déposé plainte auprès du procureur de la république de la ville du Havre contre deux étudiants de son département après avoir constaté lors de la correction que leurs copies d'examen comportaient des similitudes troublantes. Comme on le remarque fort bien, il ne l'a fait pour un flagrant délit observé au cours du dit examen, mais il ne s'est basé seulement que sur des soupçons de fraudes.

Il justifie son acte par un communiqué [2] sur l'obligation d'user de l'article 40 du code de procédure pénale [3] de son pays qui énonce que : « Toute autorité constituée, tout officier public ou fonctionnaire qui, dans l'exercice de ses fonctions, acquiert la connaissance d'un crime ou d'un délit est tenu d'en donner avis sans délai au procureur de la République et de transmettre à ce magistrat tous les renseignements, procès-verbaux et actes qui y sont relatifs. ». Par ailleurs, il affirme dans cette même lettre que : « ma mission, en tant que directeur du département de droit de l'université du Havre, est double : d'une part, veiller à ce que l'égalité des étudiants soit scrupuleusement assurée, d'autre part, m'assurer que l'image de nos diplômés perçue à l'extérieur de l'université soit de qualité. ». Sans commentaires.

D'autre part, en tant que fonctionnaire, le directeur du département use de son droit d'activer également la loi de son pays datant du 23 décembre 1901 qui réprime les fraudes dans les examens et concours publics [4]. Cette loi, dans son article 1, précise que : « Toute fraude commise dans les examens et les concours publics qui ont pour objet l'entrée dans une administration publique ou l'acquisition d'un diplôme délivré par l'Etat

constitue un délit. ». Elle complète dans son article 2 que : « Quiconque se sera rendu coupable d'un délit de cette nature, notamment en livrant à un tiers ou en communiquant sciemment, avant l'examen ou le concours, à quelqu'une des parties intéressées, le texte ou le sujet de l'épreuve, ou bien en faisant usage de pièces fausses, telles que diplômes, certificats, extraits de naissance ou autres, ou bien en substituant une tierce personne au véritable candidat, sera condamné à un emprisonnement de trois ans et à une amende de 9 000 euros ou à l'une de ces peines seulement. ». En outre, l'article 3 indique que : « Les mêmes peines seront prononcées contre les complices du délit. ».

**I**l rappelle dans sa déclaration l'un des objectifs de sa mission : « Ma fonction de directeur de département m'impose toutefois d'accorder plus d'importance à l'inquiétude de ceux qui ne fraudent pas et qui souhaitent légitimement que le sérieux et la qualité de nos formations soit préservée. ». Il conclut sa position par son souci de la préservation de l'image de son université et du maintien de sa crédibilité : « La faculté des affaires internationales du Havre intègre environ 90 % de ses étudiants diplômés dans le marché du travail ; ces bons taux d'insertion professionnelle reposent sur la confiance que les opérateurs économiques accordent à nos diplômés. Pour la préserver, je continuerai donc d'appliquer une politique de tolérance zéro à l'égard des fraudeurs, dans le plus strict respect de la légalité. ».

Parallèlement à cette procédure externe, un autre dossier, muni de six procès-verbaux de suspicion de fraudes rédigés par trois enseignants responsables des épreuves, a été transmis à la commission discipline interne à l'université pour d'éventuelles sanctions pédagogiques.

**L**a machine judiciaire, lorsqu'elle fait son devoir, s'est alors mise en branle. Rien ne l'arrête, ni un ordre de nuit ni une intervention d'en haut. Elle ira, en toute âme et conscience, jusqu'au bout de ses prérogatives. Aussitôt, la police, saisie par le procureur, met en exécution la procédure judiciaire en plaçant en garde à vue durant des heures ces deux étudiants avec des interrogatoires pour tirer au clair cette affaire, en adressant, sitôt

dressé, son rapport au procureur qui décidera de la suite à suivre. Un rassemblement d'étudiants a été organisé le soir même devant le commissariat, non pas pour exiger la libération des deux mis en cause mais, apporter leur soutien en attendant la sortie des deux gardés à vue car, ils savent pertinemment que la justice rendra équitablement son jugement.

Où en sommes-nous nous avec toutes ces valeurs ? Frauder n'est-il pas considéré comme synonyme de voler ou usurper ? Combien de fois des conseils de discipline ont pris des sanctions mais, vite annulées et jetées aux calendes grecques par l'autorité supérieure avec des règlements tout à fait contraires aux principes pédagogiques ? Un chef de département, s'il a le droit de saisir directement la justice pour de tels faits pourrait-il voir sa carrière survivre à tels hypothétiques événements ?

Si une association estudiantine, en l'occurrence le syndicat Unef (Union nationale des étudiants de France) ait intervenu et c'est son rôle pour défendre la présomption d'innocence de leurs affiliés, ce n'est pas pour répandre et participer à la médiocrité mais c'est principalement dans le but de ne pas sanctionner doublement ces deux étudiants, qui sont au passage des étrangers, par la crainte de voir le non-renouvellement de leurs titres de séjour. Pour sa part, le syndicat des enseignants Snep-Fsu l'entrevoit aussi de cet angle. Quant au président de l'université, il a affirmé que certes son collègue chef de département a pris ses responsabilités mais, trouve que ce signalement lui semble disproportionné et maladroit car, dans son subconscient, il ne doute guère sur le verdict, ni sur la propriété de la commission de discipline qui ne va point faillir à sa mission, ni faire des concessions, ni étouffer l'affaire dans son œuf. Elle appliquera le règlement intérieur dans toute sa rigueur.

Qu'en est-il alors chez nous où les décisions de nos conseils de discipline sont le plus souvent piétinées pour des considérations sans doute extra-pédagogiques et que le recours à la justice est un sacrilège à ne même pas fantasmer ? C'est un sujet d'une autre nature qu'on n'est pas encore prêt aujourd'hui d'en débattre sans des expertises crédibles précises suivies de réelles réformes profondes.

## Sources :

- [1] <http://www.leparisien.fr/faits-divers/universite-du-havre-soupconnes-de-triche-ils-finissent-en-garde-a-vue-18-02-2015-4544719.php>
- [2] [http://www.normandie-actu.fr/tribune-fraudes-detudiants-au-havre-%C2%AB-pourquoi-jai-alerte-le-procureur-%C2%BB\\_113676/](http://www.normandie-actu.fr/tribune-fraudes-detudiants-au-havre-%C2%AB-pourquoi-jai-alerte-le-procureur-%C2%BB_113676/)
- [3] <http://www.legifrance.gouv.fr/affichCodeArticle.do?idArticle=LEGIARTI000006574933&cidTexte=LEGITEXT000006071154>
- [4] <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=LEGITEXT000006070890&dateTexte>

# Le droit au séjour en France à travers le travail

Par Fayçal Megherbi\*

**L**a Circulaire du 28 novembre 2012 du ministère français de l'Intérieur comporte « les conditions d'examen des demandes d'admission au séjour déposées par des ressortissants étrangers en situation irrégulière dans le cadre des dispositions de code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile ».

Les ressortissants algériens et tunisiens ne peuvent se prévaloir des dispositions du Code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile CESEDA fixant les conditions d'admission exceptionnelle au séjour. Ils sont exclusivement concernés par les stipulations de l'accord franco-algérien du 27 décembre 1968 ainsi que l'accord franco-tunisien du 17 mars 1988. La circulaire recommande l'application du pouvoir général d'appréciation des préfets pour décider d'admettre exceptionnellement au séjour ces ressortissants.

La circulaire rappelle et clarifie les principes qui régissent les modalités de réception

et de traitement des demandes d'admission exceptionnelle au séjour et précise les critères d'admission au séjour des ressortissants étrangers en situation irrégulière en vue de leur délivrer un titre de séjour portant soit la mention « vie privée et familiale » soit « salarié » ou « travailleur temporaire ».

La circulaire exige aux préfets de réceptionner les demandes des étrangers en situation irrégulière qui sollicitent une admission exceptionnelle au séjour.

La circulaire prévoit, donc, la réception systématique des demandes d'admission au séjour afin de lutter contre les refus de guichet. Les demandes de régularisation et de réexamen doivent être reçues et réexaminées, « y compris lorsqu'elles ont fait l'objet d'une décision de refus de séjour suivie, le cas échéant, d'une obligation de quitter le territoire, même lorsque ces décisions ont été confirmées par le juge. »

## L'ADMISSION AU SÉJOUR AU TITRE DU TRAVAIL

En application de l'article L. 313-14 du CESEDA, les demandes d'admission exceptionnelle au séjour au titre du travail seront favorablement appréciées, dès

## Ce point de clarification concerne essentiellement les ressortissants étrangers qui entreprennent des démarches de demandes de régularisation par le travail et l'exercice d'une activité salariée.

lors que l'étranger justifie :

« - d'un contrat de travail ou d'une promesse d'embauche (formulaire CERFA n°13653\*03) et de l'engagement de versement de la taxe versée au profit de l'Office français de l'immigration et de l'intégration (formulaire CERFA n°13662\*05) ;

- d'une ancienneté de travail de 8 mois, consécutifs ou non, sur les 24 derniers mois ou de 30 mois, consécutifs ou non, sur les 5 dernières années ;

- d'une ancienneté de séjour significative, qui ne pourra qu'exceptionnellement être inférieure à cinq années de présence effective en France. »

**D**epuis le 1<sup>er</sup> janvier 2015, les deux formulaires n°13653\*03 et n°13662\*05 ont été remplacés par le Formulaire n° 15186\*01. Ce dernier doit être utilisé par tout employeur, établi en France, souhaitant recruter un salarié étranger (hors UE, EEE et Suisse) résidant en France et exerçant une activité agricole (hors embauche à caractère saisonnier), artisanale, commerciale, industrielle et libérale ainsi que les particuliers em-

ployeurs, quelle que soit la durée de l'emploi.

Néanmoins, le ministre préconise une prise en compte d'« une ancienneté de séjour de trois ans en France dès lors que l'intéressé pourra attester d'une activité professionnelle de vingt-quatre mois dont huit, consécutifs ou non, dans les douze derniers mois. »

**L**es préfectures exigent, par contre, à l'em-  
ployeur de produire les documents suivants : Contrat de travail rempli par l'employeur ; Engagement de versement à l'Office français de l'immigration et de l'intégration (OFII) ; Extrait de K-bis de la société de moins de 3 mois ; statut et convention de la société ; Bordereau de déclaration à l'URSSAF ou à la MSA ; Pour les employeurs particuliers, affiliation employeurs particuliers à l'URSSAF ou à la MSA ; Les deux 2 derniers bordereaux de déclaration à l'URSSAF ou à la MSA ; registre du personnel ; lettre de motivation ;

Si l'étranger arrive à remplir ces conditions et à produire ces documents, la régularisation lui sera automatiquement.

\*Avocat au Barreau de Paris



# Le changement est-il possible sans la jeunesse?

Par Kamal Guerroua

La tragicomédie n'est-elle pas cet art théâtral où il est permis aux protagonistes de rire d'eux-mêmes, de leur vécu et de leurs actes en même temps qu'ils en pleurent? Pris dans les remous d'une réalité de plus en plus confuse, le sort de notre patrie n'en est pas loin. Car, il n'émeut presque personne que ce soit à l'intérieur des appareils du régime qu'au sein des rangs de cette opposition qui nous intrigue chaque fois par ses divisions et ses dissonances, combien nombreuses quand les bas-fonds, eux, bouillonnent de rage. Qu'espère-t-on de cette Algérie qui s'endort sur ses lauriers pendant que d'autres pays, parfois de moindre importance, s'activent pour stimuler leur économie, rehausser leur statut à l'échelle de la planète, se développer et se moderniser?

Que puisse-t-on attendre de cette Algérie qui mouline dans le vide, qui ne produit presque rien de ses mains et qui fait fuir sa matière grise et sa jeunesse, comme pour se venger d'elle-même? Cette Algérie qui, à la moindre polémique, sort la muselière de la censure pour bâillonner les bouches et les esprits moins ou très peu enclins à avaler la pilule de la médiocrité. Ce pays de «merveilles» comme me dirait un ami qui refuse de se penser, penser et repenser sur son destin, son histoire; ses personnalités; ses monuments; sa mémoire, son avenir sous le fallacieux prétexte de l'unité nationale. J'ai l'impression que s'il y avait des subterfuges et des alibis dont nos responsables aient fait excessivement usage de par le passé pour doper l'inconscience citoyenne, ils en auraient assurément marre

**Il est dans la vie des situations dont on ne sait pas s'il fallait en rire ou en pleurer. Des situations ridicules qui nous privent d'émotions parce qu'inclassables, hors-série, hors-norme, et de surcroît synonymes de dilemmes.**

aujourd'hui. Pour cause, la fatigue dans le corps de la société se ressent de façon évidente, les deux mâchoires de l'étau que sont la corruption et la mauvaise gouvernance nous enferment dans l'impasse, les chantiers de l'Etat traînent, l'incompétence se serre les coudes dans les dédales administratifs, les grèves sillonnent presque tous les secteurs, et je vous épargne en ce papier la nausée d'énumérer les multiples scandales financiers et autres bévues qui éclatent çà et là aux plus hautes sphères de la hiérarchie dirigeante, accompagnés tantôt de black-out total, tantôt de lapsus de langage qui frisent le comique, et le plus souvent par la simple désignation de boucs émissaires n'ayant fait, à vrai dire, qu'appliquer les directives de leurs supérieurs, de nos jours, pourtant en fuite et hors d'atteinte de la justice! En un mot, l'ascension de la fièvre de la colère dans ce climat électrique est inéluctable. Un spectre déformant et imprévisible susceptible de virer au vinaigre.

Qui peut croire pardi aux fadaïses des ré-formes et de la volonté du changement alors que, chez nous, rien ne fonctionne correctement à commencer par les classes désertées, ces derniers jours, de nos écoles en raison des mouvements sociaux intempestifs, et en terminant par le grand vide qui règne dans les couloirs du siège de la magistrature suprême à Al-Mouradia? Personne à moins qu'il y ait des fous ou des idéalistes! Ceux qui en souffrent le plus sont nos jeunes. Formés sous le parainage idéologique d'une école défaillante et sans repères (sinistrée selon l'excellente formule du feu M. Boudiaf), barati-

nés par les faux idéaux d'une histoire travestie, tiraillés entre la boussole orientale et l'attraction occidentale et rongés par la précarisation inquiétante du marché du travail, ils paient au prix fort l'impéritie bureaucratique de la gérontocratie. Celle-ci est le mal parallèle du système.

Système mais lequel en effet? Sans doute, ce gouffre mental, culturel, social, politique sans aspérités à l'intérieur duquel s'est forgé cette idéologie de l'assistanat et ses corollaires: la tutelle et le mépris. Présente partout, collée à ses privilèges, têtue dans ses réflexes, uniformisée dans sa pensée, déconnectée par rapport au monde, cette gérontocratie-là forme cette engeance frustrée du tutorat, auréolée des glorioles d'une guerre à laquelle en 2015 trois tiers des Algériens de la nouvelle génération n'y connaissent que très peu ou presque rien du tout, hélas. Ce qui revient à mettre dans le même bémol le mal, ses symptômes et ses effets collatéraux.

Or, quand on prive cette jeunesse de la prise de parole sur la place publique, quand on évite avec hypocrisie d'en faire cas, quand on ferme les portes et les fenêtres à toute brise printanière, on se déconsidère nous-mêmes dans cette culture du mépris et d'asphyxie, laissant le bateau de la nation se noyer dans l'entropie et la torpeur. Objet d'affliction générale pour certains, sujet de moquerie et de misérabilisme pour d'autres, la jeunesse de mon pays est, à proprement parler, un phénomène trop banalisé qui s'est depuis longtemps laissé tripoter les méninges par la propagande officielle avant de s'être vu enfin épuiser dans toutes ses possibilités de ré-

sistance à la pression: chômage, précarité, incompréhension, hogra, dégradation de cadre de vie, etc. Vaincue par la lourde artillerie de ce que j'appelle «l'hypnose sociale» à savoir l'A.N.S.E.J et le reste, elle s'est réfugiée dans la paresse, la frime et l'esbroufe, essorées par l'agrégat rentier du «moins effort, plus de richesse», insidieusement relayé par les success-stories des «golden-boys» de la corruption systématisée. Ce qui équivaldrait à une dégénérescence lente et en mode mineur de toute implication sociale de cette importante tranche sociale, son engagement, ou sa participation à la construction citoyenne de l'Algérie nouvelle. Ce n'est d'ailleurs pas étonnant que l'on voit un documentaire diffusé par l'une des chaînes télévisées du terroir où l'on critique la nonchalance et la fainéantise du jeune algérien par rapport aux travailleurs asiatiques. La faute est à qui?

A ce jeune berné par son environnement «moralement» pollué ou à ces caciques qui ne rêvent que du confort du fauteuil, quitte à brader toute valeur du travail, de ponctualité, du sérieux, d'assiduité et d'attachement au pays. En réalité, s'il y a une force capable de fomentier le changement, ce serait cette jeunesse aujourd'hui martyrisée. Cette jeunesse qui se mortifie malheureusement en Algérie dans sa marge, qui se vieillit avant terme, qui se suicide à petit feu dans sa majorité et à grand feu pour certains «les plus malchanceux». Cette jeunesse à laquelle on n'a pas appris l'exercice de responsabilités, le sens des défis et la symbolique de la patrie pour s'attendre, effet de miracle aidant, à un changement en perspective.

## Algérie : mémoire mortifère

Bruxelles : M'hammedi  
Bouzina Med

Qui sommes-nous? D'où venons-nous? Qu'avons-nous fait et réalisé dans le passé? Quelles sont les figures de référence de notre histoire? Pour autant que la quête sur le passé historique de l'Algérie qui submerge le débat national aujourd'hui soit légitime, nécessaire, voire capital en ses temps de «troubles» identitaires qui secouent la société, faut-il laisser cette quête (et son interprétation) aux seuls responsables politiques aux risques de jeter encore plus de confusion et de doute sur la passé et la «mémoire collective» de la nation, d'user le minimum du consensus patriotique qui résiste encore aux révisionnistes de tous bords qui définissent l'Algérie d'aujourd'hui comme un vaste conglomerat de tribus et peuplades sans lien «historique»?

Sans passé construit en commun? Et puis, cette approche schizophrénique à vouloir solder un passif historique supposé ne contenir que des guerres, haines, humiliations et dominations des uns sur les autres pour pouvoir vivre en paix aujourd'hui, obéit-il au seul besoin de vérité historique? Au seul poids de la conscience face à un passé supposé fait de trahisons et contre trahisons et qui nous poursuit inlassablement? Cette vision de l'histoire commune de notre pays a fini, pour des raisons politiques, à dresser deux conceptions d'interprétation de notre histoire: celle qui embellit, encense, glorifie le passé de l'Algérie et de ses figures et leaders et celle qui taillade, accuse, culpabilise et «révise» tout à sa manière.

Une guerre des mémoires et de l'histoire installée au sein du pays et de son peuple.

**A l'inquiétude sur le présent et sur l'avenir de l'Algérie, un étrange débat parfois pathétique, engagé par des hommes politiques, fait appel au passé en jugeant des figures emblématiques et historiques du pays.**

Cette scarification de la mémoire algérienne est plus douloureuse lorsqu'elle est l'œuvre non pas d'historiens reconnus, mais d'hommes politiques. Si la religion utilisée par la politique mène au désastre et à la violence, l'histoire instrumentalisée par la politique risque de mener au délitement du sentiment national, au trouble identitaire pour finir souvent, elle aussi, dans la violence. Triste et pathétique est le débat mené actuellement sur des figures de l'histoire récente de l'Algérie: Amirouche, Abane Ramdane, Messali Hadj, l'Emir Abdelkader et encore plus terrible lorsque est évoqué le passé moyen ou lointain: Amazigh, arabes, juifs, espagnol, maltais.

Pathétique et triste parce que ce ne sont plus les faits historiques vérifiés, prouvés, recensés et interprétés dans leur contexte national et géopolitique, mais ce sont des jugements portés sur des hommes et des femmes comme la sentence d'un tribunal inquisiteur: tantôt héros, tantôt traîtres, tantôt sages, tantôt sanguinaires, tantôt visionnaires, tantôt ridicules etc. Face à ce discours d'homme politiques improvisés historiens, les vrais historiens se taisent encore. Poussé plus loin dans les temps immémoriaux, ce discours brouille la mémoire collective du pays et exclut tantôt les uns, tantôt les autres de leur propre algérianité.

Quand les uns estiment que l'Algérie est d'abord un pays amazigh, d'autres leur répondent qu'elle est exclusivement arabe et musulmane. 15 siècles de présence en Algérie et les arabes sont considérés, aux yeux de certains politiques, comme des «envahisseurs». Quarante siècles d'identité amazigh prouvée et les amazigh sont encore niés dans

leur identité et leur culture. Et l'on ose critiquer nos voisins européens lorsque leurs courants identitaires s'élèvent contre «nos» culture chez eux et lorsqu'ils renient la citoyenneté aux européens d'origines étrangères. Il est quand même étrange et symptomatique de lire chez des chercheurs et historiens tout le respect porté aux figures historiques de l'Algérie (le respect à l'adversaire sincère, s'entend) et de lire chez les historiens amateurs algériens tant de ressentiment, de haine, d'anathème jetés sur leurs propres figures historiques.

Oui, le colonel Amirouche a été un grand homme, un guerrier et un homme sincère engagé pour la liberté de toute l'Algérie. Et dans le feu de l'action et du contexte dans lequel il se battait, il a eu des échecs et fait des erreurs. Cela n'enlève rien à sa dimension de héros de la guerre d'Algérie. Oui, l'Emir Abdelkader a été un grand homme, guerrier, habité par la patrie et qui a résisté durant 17 années aux troupes coloniales. L'un est l'autre furent trahis par certains de leurs frères. L'Emir le fût par des tribus entières. Oui, Messali Hadj a payé de sa vie son combat pour une Algérie indépendante, toute l'Algérie. Il a fait des erreurs en fin de parcours. En vérité que savons nous des circonstances, des intimités et des contextes qui ont mené, chacun de ces hommes historiques de l'Algérie à commettre des erreurs de stratégies ou de jugements?

Ne nous faut-il pas, avant d'affirmer des faits ou porter des jugements, mener un travail d'investigation des moindres minutes de leurs vies, consulter toutes les archives possibles, les comparer avant de se

prononcer? Lorsque les historiens, spécialistes maîtrisant la méthode et la technique d'investigation historique auront livré le parcours de nos figures historiques, les hommes politiques, à qui il n'est pas interdit de «faire de l'histoire», s'y prendront avec mille et une précautions avant de juger notre passé commun. L'Emir Abdelkader, Messali Hadj, Abane Ramdane, Amirouche, El Haoues pour ceux dont les noms reviennent dans le débat national ces derniers temps, sont des algériens et nous devons tous en être fiers. Ils ont marqué, chacun à sa dimension, notre histoire commune. Pour l'heure, pitié pour leurs mémoires et la nôtre.

L'Algérie n'a pas besoin d'une autre L'fracture en ces moments d'inquiétudes sur d'autres fronts: la sécurité, la justice, l'emploi, l'éducation, la santé, les droits de l'homme, la liberté, l'islamisme politique qui ronge nos Institution etc. L'Algérie de 2015 est le résultat de plus de 20 siècles façonnés par des mouvements de populations, de brassages de cultures (et de religions), secouée par des nombreuses guerres et colonisations, marquée par de grands leaders politiques.

L'Algérie est diverse, colorée, variée, violente, apaisée, généreuse coléreuse. C'est une merveille lorsqu'elle est bien comprise, écoutée. Elle devient colère et volcan lorsqu'elle est niée, humiliée, insultée. Et peu importe le temps qu'il lui faudra pour s'affirmer: elle a survécue à 2000 ans de conquêtes et d'agressions. Un chantier énorme sur l'échelle du temps attend les historiens. Les politiques, eux, c'est le présent qui les attend en priorité. Avec son énorme chantier: Une Algérie libre, réconciliée et heureuse d'être.



# Où est la femme algérienne ?

Par Mimi Massiva

Aujourd'hui, telle la pierre philosophale, on dit qu'elle existe, mais sans preuve à l'appui. Peut-on accuser le Système sans ingratitude alors que la majorité des étudiants sont des étudiantes et les réformettes "boutefliennes" du Code à la barbe des intégristes qui déjà à la naissance le jugeaient pas assez "défeminisé". Sans oublier le tapis rouge aux deux féministes des années post-1988 : Khalida Messaoudi et Louisa Hannoune. L'une, "femme debout" se revendiquant à 100 % amazighe pour achever une culture millénaire en festival de troubadours importés à prix d'or le temps d'une chansonnette dans des villes "carnavalisées" en capitales-bidon. L'autre, travailleuse pavlovienne qui débuta en avocate des islamistes en prison pour finir pythie d'un dieu mort ou vif. Pas de grande perte. On est loin des Simone de Beauvoir des Nawal el Saadaoui et des Assia Djebar morte loin de sa chère Césarée, quasi-nobélisée par la complainte berbère des aïeules trahies : "Vaste est la prison qui m'écrase." C'est encore une Ministre de la Culture, femme de culture, dit-on, qui boude les funérailles de celle qui a donné une visibilité mondiale à l'Algérienne cultivée. Auprès de Simone, il y avait Sartre. Naval et Assia ont écrit plongées dans la solitude, l'indifférence voire hostilité des mères, des collègues masculins et l'exil des allergiques aux muselières. Place Tahrir au Caire, une jeune femme a lancé ce "Dégage !" : "Si ma mère avait manifesté pour moi, je ne serais pas là aujourd'hui à manifester pour ma fille." Cet inexorable retour à zéro schématise à lui seul la damnation du monde musulman. Alors que les questions prioritaires dans le reste du monde sont le chômage, le réchauffement climatique, le manque d'eau, le nucléaire, le hold-up des Banquiers, le prix du pétrole, le gaz de schiste, le sachet en plastique, la drogue, le cancer l'ébola... l'homme arabe-arabisé soumis depuis des siècles à son calife, l'intermédiaire de Dieu, semble n'avoir qu'un seul souci : la femme. Qui à son tour, pour se protéger, domine le maillon fort, le fils. La fille ? Une faiblesse ajoutée à une autre. C'est grâce à leur père que Simone, Nawal et Assia entrent vivantes dans la légende. Le spécialiste des relations interfamiliales, Aldo Naouri explique : "Entre les filles et les mères circule une violence d'autant plus terrifiante qu'elle est souvent ignorée. Pourtant, non seulement elle conditionne la nature et le devenir de leurs liens, mais elle envahit l'univers affectif de toutes les femmes... L'amour maternel a son envers... la violence et la pression pour les filles, empêchées d'être elles-mêmes..."

Une violence en chaîne qui ne laisse pas le temps à la réflexion... La femme n'est ni un vrai ni un faux problème, elle existe comme l'abeille. Aux dires des scientifiques, l'humanité ne survivra pas plus de 4 ans à la disparition de cet insecte menacé. Combien après la disparition de la femme ? Parce que jamais la femme n'a été si fatiguée, si poussée vers la sortie. Si on se réfère aux religions monothéistes Eve a été créée pour tenir compagnie à Adam. Si elle est responsable à 100 % du péché originel, la logique aurait été de la remplacer par une créature plus fiable tel le savant qui rate son expérience à cause d'un produit raté. En les chassant tous les deux du Paradis, Dieu a prouvé qu'il tenait Adam fautif à 50 %. Et si on tient les enfants responsables de la faute des parents, l'ADN transmise est la preuve de l'égalité biologique entre mère et père. On a posé à un petit garçon de 3 ans la question : "Tu as joué à la plage avec des garçons ou des filles ?" Il répondit : "Je ne sais pas, ils étaient tous nus." L'école maternelle reste le seul endroit où le genre n'existe pas. Quant au ciel, il s'entête à produire du gâchis : des femmes pas assez écrivaines et des hommes en pénurie de cervelle. L'immense gâchis de l'inné vire à l'acquis avec de la violence. Après avoir étudié 10000 ans d'histoire, dans son livre "Misère de l'histoire universelle" Douglass North (et ses coauteurs) lie la violence au rôle des institutions dans la pacification des rapports sociaux. La critique lui a reproché d'occulter les "aspects proprement politiques". Le sociologue Emile Durkheim ne voit aucune institution qui n'est pas instituée par la collectivité. Que représente une collectivité sans fem-

mes quand c'est elles qui se révoltent les premières avec le principe du "rien à perdre". Dans son livre l'An V de la révolution algérienne, Frantz Fanon, le psychiatre et militant au sein du FLN, écrit que tout a commencé à l'intérieur des maisons. De notre passé amazigh, s'impose l'image de la reine Kahina seule et trahie par les siens.

En Amérique, à l'ère des cow-boys, du temps où la première puissance mondiale n'était qu'un ramassis d'émigrés noyant leur nostalgie dans le vin, le jeu de cartes où on pendait à un arbre le tricheur et le voleur de chevaux, c'est les femmes qui ont donné le premier coup de pied à la fourmière. Lasses de voir leur mari dépenser tout leur salaire dans des saloons, elles envahirent les rues des siècles avant que leurs descendantes ne fêtent le 8 mars. 25 ans avant le Deuxième Sexe, les Egyptiennes sortirent dans les rues dévoilées pour protester contre le colonialisme anglais. 33 ans avant que les Algériennes ne jettent leur haïk pour fêter l'Indépendance. En 2015, en Algérie, on n'a plus rien à fêter, le voile est de retour importé lui aussi. Les usines qui fabriquaient le haïk blanc ont fermé comme les autres. La crise disait le philosophe Gramsci c'est quand le vieux ne veut pas mourir et que le neuf ne veut pas naître. La mort à l'algérienne c'est quand la vieille veut mourir ici et la neuve veut naître ailleurs. Aujourd'hui, l'Algérienne a plus de points communs avec la Saoudienne descendante des Qoreïchs qu'avec son aïeule amazighe. Bien sûr, aucune fatwa ne l'empêche, pour le moment, de conduire une voiture, mais combien sont-elles à en bénéficier ? A-t-elle un jour occupé les rues d'Alger pour demander le droit de conduire, le droit d'avoir 4 maris comme l'avait affirmé le FIS au sommet de sa gloire du temps où les mouvements féministes revendiquaient l'abrogation de la polygamie ? Avec l'argent du pétrole, le sabotage de l'école, le terrorisme et la corruption, cette dernière ne peut que prendre de l'ampleur. Même si 50 % d'Algériennes ne trouvent pas de maris, le taux de natalité national se porte bien, en bonne voie pour fêter 1 million de naissances par an. Pourquoi font-elles tant d'enfants quand il n'y a aucune structure valable pour les accueillir ni dans la santé ni l'éducation ni la sécurité ni un espace naturel gratuit pour assurer des jeux si indispensables à une enfance épanouie ? Combien d'experts nous ont certifié que dès que la femme a accès à l'école, elle sera capable d'arracher ses droits, d'éduquer ses enfants et maîtriser sa fécondité ? N'est-ce pas la preuve de sa disparition ? Aujourd'hui, émigrée en banlieue parisienne ou enracinée en banlieue algéroise, elle offre la même image étrange, absente.

Ni l'intégration, ni l'indépendance n'ont pris. D'après une étude française, la femme maghrébine a cessé d'évoluer dans les années 90. Des événements majeurs avaient bouleversé le monde : l'effondrement du communisme et l'émergence de l'islamisme avec la bénédiction de l'Occident et des pétromonarchies. La France, malgré la loi de 1905, se mit à importer des imams radicaux et l'Algérie prenait de l'avance avec les ex-Afghans qui aiguisaient leurs couteaux en rang serrés derrière le FIS. Pendant que la Banque prenait le contrôle total de la planète appauvrissant la Française de souche (80 % des pauvres en France sont des femmes) et l'émigrée musulmane (plus de 80 % d'origine algérienne) subissant en plus la "banque" des mollas. On ne voit pas de choc de civilisations ni théorie du complot dans l'image souriante du couple Obama en Arabie Saoudite. Une réalité crève l'écran : même à l'extérieur des murs, la liberté des femmes est drôlement décorative. Dans son livre Les Bâtards de Voltaire, John Saul souligne la misogynie du néo-capitalisme : "... L'attitude de nos élites est encore plus méprisante vis-à-vis des femmes ... Elles symbolisaient l'irrationnel.

Depuis la naissance de l'Age de Raison, les élites les ont toujours situées du côté des perdants... On commettait par conséquent une grave erreur en pensant que notre société a possédé ou possède aujourd'hui suffisamment de souplesse pour autoriser une réelle participation des femmes. Elle s'est édifiée sur

une période de près de 5 siècles sans se préoccuper des femmes." Les élites du monde moderne et les seigneurs du monde arabe se rejoignent bien dans seul l'habit fait la différence entre la poupée Barbie et la poupée Fula. Avant que les banlieues de la République française ne produisent les djihadistes pour la Syrie, elles ont d'abord accouché du mouvement "Ni putes ni Soumises" à la suite de la mort d'une jeune fille brûlée vive.

En Turquie, les femmes s'emparent de la rue et des réseaux sociaux pour dénoncer le viol et le meurtre d'une étudiante et rejettent la faute au sexisme d'Erdogan. Ce Premier ministre qui fait tant fantasmer les politiciens arabes. Oubliant que le chef de l'AKP a hérité de la Turquie de Mustapha Kamal pour mieux la démolir. Il y arrivera puisque depuis qu'il est là, les assassinats de femmes ont explosé. On pense aux femmes de Hassi Messaoud, exilées loin de leur patelin pour nourrir leurs gosses, victimes du code de la famille, lynchées par des croyants bien remontés par un fonctionnaire de l'Etat, l'imam de la mosquée. Erdogan, descendant de la Sublime Porte, élu apparemment par 50 % de Turques serait bien inspiré de copier le Palais de l'ex-Dey d'Alger s'il veut conserver son trône. Au lieu de nous bombarder avec les feux des amours du "Harim el Soltane" (harem du sultan) où les sultanes sont des esclaves ukrainiennes et la magnificence du sultan assurée par la razzia d'ex-enfants chrétiens, les janissaires. Mettre plutôt la main de fer dans le gant de velours et non l'inverse pour mieux les détraquer. "Ni Putes Ni Soumises", un mouvement qui a fait son temps dont la fondatrice a même fait partie d'un gouvernement de droite de la République. Aujourd'hui dans l'Affaire Carlton, il n'y a que des putes et des soumises puisque les filles de DSK, l'homme qui a dirigé le FMI et faillit être le président de France, ne sont plus désignées que par les termes de bétail et de marchandise. Pendant que l'horrible Daech vend les filles chrétiennes d'Irak et de Syrie au marché pour quelques dollars. Ironie du sort, en Arabie, seuls les hommes kurdes aidés par leurs femmes sont arrivés à tenir tête à Daech. Hélas, dans le butin de guerre des terroristes algériens, il n'y avait que des Algériennes au même pedigree. C'est pour cela que personne n'en parle, tout est oublié de gré ou de force, ce n'est qu'un simple cauchemar. L'amnésie est un traumatisme hautement protecteur. Les victimes chrétiennes ont à revendiquer le statut de martyres. Que peut revendiquer les victimes algériennes sinon la honte. Qui connaît leur nombre, on parle de 3000, 5000, 8000... ? À peine 2 % de survivantes qui ont fini par se suicider, tomber dans la prostitution ou évaporées sans laisser de trace. Une honte qui finit en honte. Pourquoi remuer ce merdier ? La femme algérienne des années 90 a disparu dans l'indifférence en l'absence des caméras, des médias de tout intérêt social psychologique sans sépulture... Des faits : l'effondrement de toutes les certitudes et l'explosion du désormais plus rien n'a d'importance.

On le voit dans la mort des mouvements féministes, la mort de tout mouvement social à l'exception de celui qui remplit la panse et distrait à l'infini dans un désenchantement universel. De pression en pression, de traumatisme en traumatisme, le mental est atteint et quand ça dure des siècles, les gènes n'y échappent pas quelle que soit l'espèce. Les Japonais taillent les branches de leur bonsaï. Ce végétal a fini par s'habituer à sa petitesse par amour. Dans une réserve d'Afrique du Sud en 1980, des biologistes ont assisté impuissants à l'extermination des antilopes koudous à longues cornes torsadées. Ils mirent 2 ans à découvrir l'assassin. Ces animaux se nourrissaient habituellement de feuilles d'acacias loin de tout prédateur. Ils se mirent à se multiplier jusqu'à cet été fatidique. Elles mouraient l'une après l'autre parce que les acacias menacés de disparition se mirent à empoisonner leurs feuilles. Le plus étonnant c'est que même les arbres à l'extérieur de la réserve se sont mis à faire de même. (1) Si un végétal est capable de reconfigurer son ADN pourquoi pas l'être humain. Dans son li-

vre, une Femme en Colère, Wassila Tamzali écrit : "Ces sociétés, à peines sorties des années sombres du colonialisme, ont été plongées dans celles du ressentiment vis-à-vis de l'Occident et des valeurs occidentales, en particulier féministes qui se trouvent au cœur de la guerre des cultures... l'identité "femme musulmane" puise sa définition dans la mémoire coloniale et la passion de l'Islam.

C'est une identité verrouillée... comme toutes les identités verrouillées, pourrait bien être une forteresse vide. "Si le vide existe, il ne risque pas de reproduire son contraire." Une femme a pour fonction la reproduction de musulmans. Si elle renonce à ce rôle, elle subversive l'ordre de Dieu et tarit la source de l'Islam" martelait, Ali Belhadj (2) La magistrate Leila Aslaoui de répliquer : "Je ne veux pas être une femme coupée en rondelles : la femme de la Constitution, la femme au travail et la femme du Code de la Famille. Je veux être une femme à part entière." À quelques jours du 8 mars 2015, le féminin va se fêter comme d'habitude avec des fleurs en plastique si nécessaire, des gâteaux au glucose et un discours officiel pour s'assurer que le troupeau est bien dans l'enclos réservé. Pauvres Tunisiennes qui se disent bien vigilantes alors que leurs djihadistes formés dans les prisons tunisiennes par des associations islamistes, grâces par l'ex-président Marzouki, sont toujours à s'entraîner en Irak et en Syrie ; à quand le retour ? Les Algériens, partis libérer les Afghanes du communisme, sont revenus pour libérer à leur manière les Algériennes d'un féminisme en gestation. Le leader du FIS n'a pas été plus original que Boumediène s'adressant aux lycéennes de Hassiba Ben Bouali un 3 juillet 1969 pour les féliciter de leurs résultats scolaires qui feront d'elles des mères capables de former des hommes forts, assumant leurs responsabilités vis-à-vis de l'Etat et de la Nation. À aucun moment de son règne, le Rais de l'Etat, le Zaïm de la Nation n'a pris la parole un 8 mars. Convaincu que seule la mort de la femme donnera vie à la mère. Malheureusement l'Algérie n'a pas réussi à faire des mères capables d'engendrer des hommes forts et responsables.

On conclut que la mère et la femme ont fini par s'entretuer. Le moudjahid historien et anthropologue algérien, Mahfoud Bennoune, s'est demandé dans le livre "Les Algériennes" comment connaître la capacité des femmes si on ne les utilise que pour la procréation. Déjà au XII le grand philosophe Ibn Rushd (Averroès) rend la subordination et la claustration des femmes responsables de la stagnation des pays musulmans. Maudit par les musulmans, sauvé avec son œuvre par les Juifs. "Frères taciturnes qui s'emmurent dans l'ensevelissement imposé aux corps féminels", se lamentait Assia Djebar. Un ensevelissement imposé par ce qu'on appelle la tradition et réactivé à distance par l'Arabie Saoudite où un prédicateur vient de réinventer l'astrophysique pour ses étudiants : "... la Terre est stationnaire ne bouge pas... Non, la Terre ne tourne pas autour du Soleil ..." (3) Où est la femme algérienne ? Sans trop remonter l'Histoire, elle a existé en se battant en vain contre l'adoption en catimini du code de l'infamie. Survivante et poursuivie par la même malchance, elle a existé avec "20 ans barakat". Et durant un printemps algérien qui cherche toujours sa date de naissance : 1980 ? 1988 ? 2011 ? Ou la fin du monde ? Ouf, elle renaît à In Salah, pas pour revendiquer des droits, encore moins pour avoir sa part de pétrodollars. Simplement pour protéger sa progéniture de la pollution des pétroliers. Si on fermait les puits du gaz de schiste, elle retournerait à son désert, promis juré. "Aïcha, ta sœur est dans le puits.- Aïcha, ta sœur est dans le puits.- Elle ne peut rien pour toi.- Dieu soit avec elle et avec toi !" (4).

- (1) La femme et la Loi en Algérie (Saadi Noureddine)
- (2) Le Jour où j'ai appris à Vivre (Laurent Gounelle, spécialiste des sciences humaines)
- (3) Le cheikh Bandar al-Khaibari (Al Arabiya-L'express.fr 18/02/2015)
- (4) Taos Amrouche (Le Grain magique)



Par Collectif Nabni

En 2012, le collectif NABNI publiait un texte sous forme d'un signal d'alarme sur la fragilité de notre situation économique et sur l'illusion de puissance que nous donnait notre "faux-matelas" de 200 milliards de dollars de réserves de change. Ce texte utilisait la métaphore du Titanic qui avait coulé un siècle plus tôt au contact d'un iceberg. Entraîné à trop grande vitesse par un commandant de bord le pensant insubmersible, le navire avait engagé son virage trop tard pour éviter l'obstacle.

Trois ans après, tel le Titanic dont le commandant avait ignoré pas moins de sept messages-radio l'avertissant de la présence d'icebergs, le paquebot Algérie a ignoré les signaux parvenus de toute part. Il a continué sur sa lancée avec un modèle économique et social insoutenable. Un modèle basé sur des recettes d'hydrocarbures incertaines et volatiles. Pas une seule réforme de fond n'a été engagée pour réduire cette dépendance. Pas une seule mesure qui aurait risqué de toucher aux rentes qui minent notre système économique et social. Rien n'a été fait durant la période d'aisance financière qui semble prendre fin. Les réformes risquent donc de devoir se faire dans un contexte de rareté.

L'effondrement récent du prix du baril constitue une sonnette d'alarme bien plus audible que les avertissements de la société civile. Mais les erreurs qui ont été fatales au fameux navire en 1912, ainsi que celles commises chez nous dans les années 1980, nous rappellent ce qu'il ne faut surtout pas faire face à la situation actuelle : retarder les réformes de fond et se limiter à réduire les dépenses. Malheureusement, concernant les réformes, l'Histoire semble pour le moment vouloir se répéter : aucune mesure de fond n'est annoncée, aucune ambition de changement profond n'est affichée.

D'où ce nouvel appel au changement de cap, dont nous présentons aujourd'hui les contours et que nous développerons et préciserons tout au long de l'année 2015.

INUTILE D'ESPÉRER QU'IL S'ÉLOIGNE,  
L'ICEBERG EST EN VUE- LA CHUTE DU  
PRIX DU BARIL N'Y EST POUR RIEN !

Aujourd'hui, la chute du prix du baril ne rend que plus visible l'iceberg. Nous faisons face, comme en 1985, à un nouveau contre-choc pétrolier. Va-t-il durer ou est-il juste passager ? Cette question est presque secondaire pour notre pays : tant que nous resterons aussi dépendants de recettes d'hydrocarbures aussi fluctuantes, et que la mauvaise gouvernance qu'elles entretiennent perdure, nous resterons vulnérables à de graves difficultés. Cette chute des prix n'est qu'un rappel des difficultés qui nous guettent. Elle n'est pas un problème en soi, à moins qu'elle ne dure. Mais il est inutile de nous donner l'illusion que cette conjoncture est passagère en espérant un retournement des marchés. De l'aveu même du ministre de l'Energie, le problème n'est pas seulement celui de la chute des prix, mais c'est surtout celui de notre capacité d'exportation à moyen-terme qui est question. En effet, nous consommons, à un prix artificiellement bas, une part de plus en plus grande de l'énergie que l'on produit, et les maigres découvertes ne permettent pas de renouveler nos réserves d'hydrocarbures.

Peut-être que le prix du baril remontera à des niveaux élevés. Peut-être que nous allons découvrir d'importantes réserves et que la production se redressera. Ce scénario optimiste est possible. Mais s'il n'y avait ne serait-ce qu'une seule chance sur cent qu'il ne se réalise pas (c'est malheureusement bien plus probable), notre Histoire douloureuse nous interdirait de prendre le risque d'exposer la génération 2020 à un choc aussi désastreux que celui auquel on a fait face dans les années 1990. Il est temps de s'imposer une nouvelle réalité, qui est probable : le déclin de la rente est peut-être engagé, il va peut-être durer. Arrêtons de bâtir l'avenir du pays sur l'issue d'un "jeu de dés" qui nous serait favorable, et d'espérer de bonnes surprises de notre sous-sol ou de marchés internationaux toujours volatiles. Le moment est venu de tenir un discours de vérité à nos concitoyens, notamment sur la nécessité de réformes profondes, certaines pénibles à court terme, mais indispensables. Ces réformes resteraient d'ailleurs absolument nécessaires même dans un scénario optimiste de nouvelles découvertes et d'un retournement du marché pétrolier : sans elles, nous reproduirons nos échecs passés, nous retomberons dans nos travers rentiers et nous n'arriverons pas à réaliser le potentiel de développement que pourrait permettre notre sous-sol, si ses ressources étaient mieux utilisées.

TITANIC 1912 - ALGÉRIE 1985 :  
NE REFAISONS PAS EN 2015 L'ERREUR DE  
FREINER SANS ENGAGER DE VIRAGES

Une erreur a été fatale au Titanic: il a excessivement freiné. La perte de vitesse rendit en fait plus difficile et plus lent le virage. Freiner n'a donc fait que retarder le choc de quelques minutes, et a au contraire empêché le navire de se redresser suffisamment, offrant ainsi tout son flanc à la lame de glace. C'est exactement l'erreur commise après 1985 : l'in-



*L'urgence  
n'est pas de freiner,  
mais d'engager de  
longs virages.*

vestissement public a été stoppé net, le modèle de consommation et de redistribution financé par l'endettement était maintenu et les réformes retardées. C'est ce qu'il y avait de plus facile à faire: retarder le choc en réduisant les dépenses, sans toucher au système rentier. Tout cela en berçant l'opinion publique d'illusions de remontée prochaine des prix et de la production-les discours d'époque en témoignent. La suite est connue : cinq ans plus tard, le choc a été brutal. Les ajustements, qui ont été opérés sous contrainte, ont eu un coût social très élevé, après que les caisses aient été vidées.

Retarder les réformes, protéger les rentes, gagner du temps et imposer à plus tard un coût social élevé, en légant les réformes difficiles aux suivants : l'histoire des années 1980 se répètera-t-elle en 2015 ?

Les autorités font aujourd'hui face aux mêmes choix qu'hier. Mais avec des caisses pleines, la tentation est encore plus grande de repousser l'échéance et d'éviter d'engager les réformes nécessaires. Le Fonds de Régulation des Recettes (FRR) est encore suffisamment bien fourni pour financer les déficits pendant peut-être quatre ou cinq ans. Les réserves de change sont aussi suffisantes pour continuer à importer autant, avec un dinar clairement surévalué et des exportations qui chutent. Il reste de la marge financière pour faire preuve de myopie, faire les choix faciles et retarder encore les vraies réformes. Le choix actuel de maintenir l'investissement public à un niveau important et de ne pas couper dans les dépenses de santé et d'éducation est louable : on ne freinera heureusement pas de cette manière-là cette fois-ci. Contrairement à 1985, nous avons pour le moment les moyens de faire face. Mais combien de temps pourra-t-on retarder l'échéance de vraies réformes ? Le FRR et les réserves tiendront-ils trois ans ? Cinq ans ? Sept ans ? Inutile de spéculer et de faire des projections sur ce qui se passera sur le marché pétrolier, ou sur nos capacités de production et d'exportation : cette question est presque futile car personne n'est en mesure d'y donner une réponse fiable.

Ce qui est par contre inéluctable, c'est que l'étendue des réformes à engager et le temps qu'elles mettront à engendrer des effets significatifs (entre cinq et dix ans, selon les domaines), font que les calculs de court-terme n'y changeront rien. Il s'agit de longs virages à engager urgemment. L'heure n'est plus aux ajustements conjoncturels, aux petits arbitrages de réduction de dépenses, aux mesures d'austérité ou aux mesures administratives contre les importations et la fuite des capitaux. L'heure est à la transformation de notre modèle économique et social, et de la gouvernance qui le sous-tend.

L'URGENCE EST D'ENGAGER  
IMMÉDIATEMENT UN PROFOND  
VIRAGE ÉCONOMIQUE DONT LES EFFETS  
PAIERONT PLUS TARD :  
DANS LE COURT TERME, NOUS  
NE POUVONS QUE SUBIR L'INERTIE  
ET LES MAUVAIS CHOIX D'HIER

Le virage économique à prendre devra être amorcé par un plan d'urgence 2015 - 2017 qui marquera les premiers jalons du changement de cap et jettera

les fondations d'une transformation profonde de notre ordre économique. L'objet du Plan d'Urgence que publiera NABNI prochainement n'est pas de proposer de simples mesures de réduction des dépenses ou des importations. Il s'agit d'identifier les réformes nécessaires et fondamentales, de court terme, qui permettront de créer les conditions d'une sortie de l'économie de rente. Il s'agit aussi de s'inscrire dans la durée et de penser la sortie de l'économie de rente sur environ quinze ans : c'est l'horizon sur lequel on doit penser notre transition fiscale, notre transition budgétaire, la diversification des exportations et la ré-industrialisation du pays. Répondre à des problèmes conjoncturels de court-terme sans opérer les vrais changements est inutile. Les solutions à nos problèmes économiques mettront du temps à faire leurs effets. Dans le court-terme, on ne peut malheureusement que subir les mauvais choix d'hier, et en atténuer l'impact social autant que possible.

L'ICEBERG ÉCONOMIQUE N'EST PAS SEUL :  
D'AUTRES ENJEUX SONT TOUT AUSSI  
PROCHES ET MENAÇANTS-ENGAGER LES  
VIRAGES POUR LES ÉVITER OFFRIRA DE  
FORMIDABLES OPPORTUNITÉS DE  
PROGRÈS SOCIAL

La conjoncture actuelle concentre les débats sur la transition économique, les difficultés budgétaires, et notre dépendance aux recettes des hydrocarbures. Mais des transitions tout aussi urgentes et majeures s'imposeront au pays au cours des deux prochaines décennies, sans quoi la transition économique, seule, échouera. Pour ne citer que celles que nous devons engager le plus rapidement possible :

Une transition énergétique: en changeant notre mix de consommation énergétique et nous engageant résolument dans le développement d'énergies renouvelables ; en imposant l'efficacité énergétique dans l'industrie, le transport et la construction ; et en augmentant les prix à la consommation d'énergie.

Une transition de notre système de redistribution sociale : en allant vers plus d'équité et de ciblage des transferts et subventions en faveur des plus nécessiteux ; en repensant notre système de protection sociale et des retraites, pour tenir compte notamment de la part croissante de la population qui est aujourd'hui employée dans l'informel, sans aucune couverture sociale ni retraite.

Une transition de notre système de santé publique, qui tienne compte du vieillissement de la population, de l'émergence de nouvelles pathologies et de nouveaux besoins de services aux personnes du troisième âge. Tout cela en repensant le système de financement de notre santé publique, qui est aujourd'hui non soutenable, pour continuer à améliorer la qualité de l'offre de soins pour tous.

Une transition environnementale et de développement durable : notre pays souffre par exemple d'un stress hydrique des plus sévères et la situation s'aggrave durant les décennies à venir. Une nouvelle approche du développement durable et de la gestion des ressources s'impose urgemment. Mettre l'environnement et le développement durable au centre de nos politiques publiques implique aussi une nouvelle approche d'aménagement du

territoire, des politiques de la ville et du développement de nouveaux ensembles urbains pour faire face à l'urbanisation croissante.

Autant de virages, auxquels il faut ajouter l'éducation et l'économie du savoir, qui dessinent les changements fondamentaux et structurels à opérer sur un horizon de 15 ans pour répondre aux grands défis auxquels le pays fait face, et éviter les "icebergs" vers lesquels nous nous dirigeons actuellement.

Cette modernisation du système économique et social du pays devra s'appuyer sur les nouvelles technologies de l'information et pourra constituer une formidable opportunité de développement de ce secteur. Ces technologies pourraient permettre un bond en avant dans des domaines tels que l'éducation, la santé, l'administration publique ou même le ciblage des aides sociales.

En effet, ce qui est présenté ici comme menaces d'avenir si rien n'est entamé aujourd'hui, constituent en effet des opportunités majeures si les virages sont pris : en termes de développement économique, d'emploi, et de bien-être pour nos concitoyens. L'alternative à l'iceberg est une Algérie meilleure, pour tous, qui nous rapproche de notre idéal de progrès et de justice sociale, et qui le renforce.

Afin de contribuer à réorienter des débats qui portent trop souvent sur le court-terme, vers ces enjeux fondamentaux de moyen- et long-terme, NABNI publiera au cours de l'année 2015 des propositions sur certains de ces Virages, en décrivant les réformes nécessaires pour mener à bien ces transitions à un horizon de 2030. Ces Virages s'inscriront dans le prolongement du Plan d'Urgence. L'articulation des mesures de court-terme avec une vision de plus long-terme est absolument essentielle : c'est ce qui a fatalement manqué à toutes les tentatives passées.

POINT DE VIRAGE SANS RÉPARER  
LE SYSTÈME DE NAVIGATION  
ET DE GOUVERNANCE

Malgré des réalisations indéniables, malgré les montants colossaux d'investissements publics et les transferts sociaux généreux mais insuffisamment ciblés, rien n'arrive à réduire le fossé créé entre l'Etat et le citoyen, ni à rétablir une confiance rompue de longue date. Ce constat nous commande de changer fondamentalement d'approche dans l'action de l'Etat, et dans sa relation au citoyen. Il est urgent de changer de voie pour rétablir la confiance, pour fonder ensemble le contrat social qui nous unit et pour reconstruire le lien entre l'Etat et les citoyens. Ce lien essentiel a malheureusement été perverti par la mauvaise gestion de la rente et son cortège de corruption et de clientélisme qui ont généré de profonds travers dans le fonctionnement de l'Etat, et par ricochet, de la société.

La réforme de la gouvernance constitue le socle du changement de cap auquel nous appelons, et que nous développerons plus en détail cette année. Il s'agit d'engager la transition vers un Etat de DROITS, qui soit Détaché de la rente, Redevable, Ouvert, Inclusif, Transparent et Stratège. Seules ces transformations, et plus généralement, la démocratisation de l'Etat, permettront de réduire ce fossé entre gouvernants et citoyens. Elles sont d'autant plus nécessaires que des réformes difficiles nous attendent. Celles-ci ne seront possibles que si la confiance et la légitimité des institutions sont rétablies.

Aussi, mettre en œuvre, dans l'urgence, un plan de transformation économique et social qui s'étalera sur plusieurs années, nécessite de penser le "comment" de la mise en œuvre, et de s'inspirer des expériences de pays ayant eu à mener de telles réformes dans le passé. Il s'agit d'adopter des modes d'organisation du changement qui soient efficaces et qui tiennent compte de la réalité de nos capacités humaines et institutionnelles. Dans ce domaine non plus, rien ne semble changer actuellement.

L'HEURE N'EST PLUS AUX LOGIQUES  
DE COURT TERME : IL FAUT AGIR  
AUJOURD'HUI POUR ÉVITER  
À LA DÉCENNIE 2020 LE RISQUE DE TRÈS  
SÉRIEUSES DIFFICULTÉS

Il faut engager ces transformations immédiatement : elles sont urgentes, non pas parce que le prix du baril s'est écroulé, mais parce qu'elles mettront du temps à faire leurs effets. La chute du prix du baril n'est qu'une sonnette d'alarme malheureuse. L'urgence et le besoin d'entamer ces changements, tout comme leur contenu, restent exactement les mêmes que lorsque le baril était à \$120. La différence est qu'au niveau de prix actuel, s'ils ne remontent pas ou que notre production n'augmente pas, nous risquons bientôt de ne plus avoir les moyens de réformer sans coût social élevé. Finalement, peut-être que le seul aspect "positif" de cette nouvelle sonnette d'alarme est de faire prendre conscience de l'urgence de ces changements fondamentaux. Car ne rien faire revient à prendre le risque de léguer de très sérieuses difficultés et des caisses vides à la "génération 2020", en lui imposant un ajustement qui risque d'être bien plus douloureux et brutal que si nous l'entamions aujourd'hui.

1 «L'illusion de puissance ou le «matelas imaginaire» des 200 milliards de dollars : l'Etat n'en dispose pas», - date de publication disponible sur [www.nabni.org](http://www.nabni.org), comme toutes nos publications.

2 Discours d'In Salah, 8 janvier 2015 : citations de [www.tsa-algerie.com](http://www.tsa-algerie.com)



# 24 Février et l'après-pétrole : diagnostic biaisé

Par Abdellatif Bousenane

**A**cet anniversaire plein de symboles pour notre jeune État-Nation, la question de l'après-pétrole ou de notre économie hors hydrocarbures, revient effectivement sur la scène nationale, mais pas de la manière la plus intelligible afin de trouver des solutions pratiques et efficaces. L'idéologie et le clivage partisan font des siennes, ainsi le bon sens et le vrai diagnostic sont aussitôt renvoyés aux calendes grecques.

Lorsqu'on est malade, on cherche par tous les moyens possibles le bon médecin, le meilleur parmi les doués. À savoir celui qui fait le bon diagnostic à notre maladie, qui met le doigt sur la plaie, la vraie. Dès lors et en procédant ainsi, le toubib donne à son patient de fortes chances de guérison. En cherchant bien évidemment le traitement adéquat à cette pathologie. Néanmoins, la tâche sera beaucoup plus compliquée et la guérison devient un objectif pas très limpide, s'il se trompe de diagnostic !

## PEUT-ON S'ENTENDRE, AU MOINS, SUR LE CONSTAT ?!

On peut juxtaposer cette métaphore, sans aucun risque de confusion épistémologique, sur la problématique de l'industrialisation de notre pays ou comment peut-on sortir de notre dépendance aux hydrocarbures, ce qu'on appelle communément l'après-pétrole.

Faire le bon diagnostic à notre faiblesse industrielle constitue, à mon sens, une bonne partie de la solution. Éviter, justement, les formules toutes faites, les solutions faciles et les généralités simplistes très abstraites, peut éventuellement nous aider dans cette perspective.

**I**est très étonnant, en fait, de ne pas entendre suffisamment les spécialistes de la chose industrielle parler d'une variable centrale qui est l'individu. Pas seulement dans sa formation technique mais aussi de sa conscience sur sa propre condition et sa façon de voir le monde c'est à dire sa perception du facteur « temps » et donc sa représentation de la valeur « travail » dont l'impact est direct et décisif sur le rendement et la compétitivité de son produit. Peut-on, de ce fait, avec notre « Habitus » actuel qui est caractérisé par des traits plus handicapants que favorables, faire la concurrence aux chinois par exemple, qui ont défié les grandes puissances industrielles de ce monde telles que la France, la Grande Bretagne...etc. Comment peut-on faire une auto-critique objective en remettant en question plusieurs composantes archaïques de notre conscience collective comme notre compréhension, à titre d'exemple, de la « prédestination » (El Mak-toub), pour comprendre enfin que notre avenir est entre nos mains et qu'il n'y a que notre volonté qui peut agir et changer notre destin avec la bénédiction de dieu (incha-Allah).

Par ailleurs, il est très frustrant, en fait, de ne pas entendre ces experts évoquer ne serait ce qu'une seule fois, le contexte international, la jungle dans laquelle on vit et de négliger totalement la question de l'hégémonie ! Par conséquent, on fait comme-si l'Algérie est un pays puissant qui peut agir et faire ce qu'il veut sans aucune contrainte ! On n'évoque pas la question du transfert technologique, ni la question des industries interdites pour les pays du sud comme le nucléaire et même quelques industries chimiques très contrôlées par les gardiens du temple libéral. Ni des règles orthodoxes de l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce) qui favorisent les intérêts des dominants. Il faut juste signaler que l'Algérie négocie son adhésion à cette organisation depuis plusieurs années, en vain.

Nier cette réalité tangible, c'est vouloir en effet défier « la communauté internationale ». Continuer à narguer les tout puissants en défendant sa souveraineté et en refusant le droit d'ingérence et en même temps espérer d'attirer le tourisme de masse qui est monopolisé par des agences mondiales ou même des investissements directs en bénéficiant de leur savoir faire technologique à grande échelle, c'est d'être d'une naïveté excessive.

En contemplant, en revanche, ce qui se passe autour de nous, dans les pays de notre taille, de notre niveau, on voit rapidement que les gou-

vernements successifs de gauche comme de droite, des dictateurs comme des démocrates, n'ont pas réussi à créer des économies industrialisées. Ceux-ci représentent 80 % des pays du monde, c'est ce qu'on appelle les pays en voie de développement. Parmi eux, les pays pétroliers et gaziers qui continuent ainsi à être très dépendants des hydrocarbures et les autres pays sans ressources énergétiques continuent à être très pauvres. Sauf quelques rares exceptions dont les raisons de leur échappement à cette règle trouve son origine dans des explications plutôt géographiques.

## LE CLIVAGE ENCORE ET TOUJOURS !

Toujours dans ce registre, des initiatives telle que NABNI, ne devrait pas entacher sa démarche par des manœuvres politiciennes, car à force de sombrer dans cette logique, elle prendra inévitablement la configuration d'un réquisitoire contre une partie, qui est dans ce cas de figure l'élite gouvernante. Or, cette initiative aurait pu être beaucoup plus sérieuse et intéressante en évitant de devenir un « Club des ex-du-système » très remontés contre leurs anciens amis dont le but essentiel c'est le règlement de compte, à tort ou à raison, mais cela biaise complètement les bons intentions d'une telle démarche.

**C**ela nous amène, justement, à évoquer la problématique de l'idéologie. Dans l'idéal ce genre de sujet qui en va de l'intérêt de la Nation, l'intérêt de nous tous, ne doit pas être effectivement l'enjeu d'un débat idéologique ou de politique partisane. Car, le clivage nous enferme certainement dans une compétition qui prend souvent des proportions conflictuelles et donc pas très positives.

La question essentielle, toutefois, c'est notre capacité collective à mettre nos idéaux en marge et s'entendre au moins sur le constat, sur le diagnostic de notre situation économique. C'est-à-dire sur la complexité des causes qui nous ont conduits à cette situation là. Peut-on éloigner, dès lors, ces débats beaucoup plus sérieux des petits jeux politiques clivants et aux humeurs des uns et des autres ?

Ceci- étant dit, rester dans une position figée sur une posture passive tétanisante et se contenter de gérer une crise séculaire en minimisant au maximum les dégâts, ne donne pas de bonnes perspectives et encore moins d'ambitions. On est là dans une perception très peu attrayante et qui est contraire, tout de même, au projet politique d'une quelconque idéologie.

**C**ependant, de l'autre côté opposé, nier foncièrement cette complexité interne et internationale de notre situation industrielle actuelle c'est synonyme d'un très mauvais diagnostic qui ne guérira jamais notre pathologie.

## TROISIÈME VOIE !

Ainsi donc, ce qui est recommander dans de tels cas, c'est de chercher des solutions accessibles dans une perspective de complexité en conjuguant tous ces paramètres liés aux traits socio-psychologiques spécifiques à notre réalité interne ainsi qu'aux contraintes objectives d'une réalité internationale déterministe. En s'alliant, par exemple, avec des pays qui souffrent le plus de cette situation hégémonique tels que la Grèce de Syriza, le Venezuela, l'Iran, le Soudan, le Nigeria...etc. Et en négociant en parallèles avec des pays des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du sud) les pays émergents, pour enfin arriver à créer éventuellement une opportunité d'un équilibre qui ressemble à un espèce d'un monde multipolaires comme c'était le cas dans le contexte des années 60/70 là où on en a connu le monde bipolaire pendant la guerre froide. Et donc pour pouvoir négocier d'une position de force avec les puissances occidentales sur des sujets majeurs comme le transfert technologique, l'OMC...etc.

**S**ans oublier bien évidemment le travail primordial sur l'éducation et la formation de l'individu algérien. Surtout en lui transformant d'une manière radicale sa manière d'apercevoir ce monde, sa conscience sur lui-même, sa perception du temps et de l'espace, en la rendant le plus intelligible possible et par conséquent pour sa représentation de la valeur travail. À savoir, pour lui permettre d'arrêter enfin de concevoir les choses autour de lui par les sens et de pouvoir expliciter ainsi son environnement plutôt par son intelligence.

## LA CHRONIQUE DU BLEDARD

Paris : Akram Belkaïd



# Ce système qui n'a pas besoin d'opposition



**D**onc, la règle est claire – et elle l'est effectivement de puis longtemps. Personne n'a le droit de manifester contre le pouvoir algérien. L'opposition ? Ça n'existe pas, ou plutôt ça ne doit pas exister. Pourquoi le devrait-elle d'ailleurs ? Le pays va bien. Très bien même. L'Algérie est au top de tous les classements internationaux. C'est la meilleure économie du monde, c'est du moins ce qu'en disent les experts respectifs du Fonds monétaire international (FMI), de l'Unesco, du Forum économique mondial, des principales organisations antirégimes, d'Amnesty International, de Reporters sans frontières et de tutti quanti. Elle fait partie des BRIC, les fameux leaders émergents qu'elle surclasse aisément en matière de performances macro, micro et tactico-tactiques.

**D**e plus, comme ne cesse de l'écrire le Nobel Joseph Stiglitz, Alger est l'archétype de la place financière du XXIème siècle avec sa Bourse aux milliers de valeurs cotées qui attirent les fonds d'investissement du monde entier. Un « hub » bancaire ultraperformant où le souvenir de l'époque où il était impossible de payer par chèque fait désormais beaucoup rire. Le système de santé algérien est cité en exemple à chaque grande messe internationale de même que celui de l'éducation dont ne cessent de s'inspirer les dirigeants de l'Ivy league étasunienne. Et que dire des infrastructures... Des lignes ferroviaires à grande vitesse, des barrages ultra-modernes, des centrales solaires au top de la technologie, de grandes centres de recherche et, *last but not least*, une agriculture à la fois innovante et respectueuse de l'environnement. Pour l'Afrique, l'Algérie est ainsi l'exemple à suivre en matière de sécurité alimentaire et, là aussi, le temps où elle faisait partie des pays les plus vulnérables en raison de leur dépendance aux céréalières étrangers, et bel et bien révolu.

**Q**ue l'on pardonne au présent chroniqueur ce préambule ironique. Il a été écrit à dessein pour que certains de ses lecteurs, pas tous, prennent conscience de ce drôle de sentiment ambigu qu'ils viennent d'éprouver. Le constat, le vrai, c'est-à-dire l'accablant, à propos de l'Algérie, ils le partagent avec des milliers, pour ne pas dire des millions de compatriotes. Oui mais voilà, la fierté est toujours là, cette brave fille d'un nationalisme ombrageux qui nous tenaille – notez bien que j'écris « nous » – jusqu'à la moelle des os et qui fait aussi que le pouvoir a beau jeu de ridiculiser la moindre critique à son égard. De fait, il y a une question que l'on doit nécessairement se poser après la contestation empêchée dans les rues de la capitale ce 24 février. Ce qui prime, ce n'est pas de savoir pourquoi la manifestation a été contrée par les forces de l'ordre et par les orchestres folkloriques qui ont sillonné la ville pour soit disant célébrer l'anniversaire de la nationalisation des hydrocarbures (nationalisation qui, rappelons-le au passage, a subi quelques liftings depuis et qui a même failli appartenir au

passé avec la fameuse réforme avortée en 2000). Non, ce qui est important c'est de comprendre pourquoi un régime politique avec un tel bilan catastrophique, et cela quel que soit le thème examiné, est finalement si peu contesté.

**O**n parlera de l'effet rémanent de la décennie noire (c'est comme si, en 1977, on ne parlait encore que de la Guerre d'indépendance...). On évoquera l'effet insidieux de la rente plus ou moins (et plutôt mal) redistribuée. Mais on dira surtout qu'Alger n'est pas l'Algérie, que c'est une vitrine tenue d'une main de fer quand, dans le reste de pays, jacqueries et colères spontanées peuvent éclater à tout moment. On rappellera aussi que la colère au sud du pays contre cette insécurité que sont les gaz de schiste montre que la résignation n'est pas de mise partout. Pour autant, il faut bien reconnaître l'existence d'une vraie réticence à s'élever contre le système. Ah ce système, on ne l'aime pas mais on a bien du mal à accepter que le critiquer dans la rue n'équivaut en rien à un acte de trahison nationale ou à une action au profit objectif de la fameuse main de l'étranger. On ne l'aime pas ce système, mais on agit comme si on faisait sien son échec et, du coup, tout discours semblable au liminaire de cette chronique est vécu comme une attaque personnelle qui fait oublier toute raison et objectivité.

**I**l y a quelques temps déjà, dans mon blog, je me suis étonné de la vigueur des réactions outragées des Algériens à une (mauvaise) plaisanterie du président François Hollande à propos de leur pays. Je relevais que tout cela me paraissait disproportionné et que j'aurais aimé assister à de telles colères concernant des choses bien plus sérieuses. Que n'ai-je pas écrit... Des amis qui décident de rompre tout contact, des insultes sur les réseaux sociaux... Et ce genre de schizophrénie perdure. La question de l'exploitation des gaz de schiste devrait mobiliser des millions d'Algériens préoccupés par l'avenir des futures générations et convaincus que les ressources aquifères du Sahara sont un atout fondamental pour l'avenir. À la place, ça crie et ça tempête, à partir de son clavier, parce que Roger Hanin a été enterré à Alger, conformément à ses dernières volontés...

**O**n accuse souvent l'opposition algérienne de ne pas être à la hauteur des enjeux. Mais encore faudrait-il que le fait de se regrouper à quelques-uns dans la rue ne soit plus considéré comme un délit. Encore faudrait-il que cette jeunesse militante – l'une des grandes satisfactions du moment et un espoir pour le pays – ne soit pas brimée comme elle l'est et, surtout, abandonnée à son sort par les plus anciens. On le sait, le système et sa clientèle ne lâcheront pas l'affaire facilement. C'est une question de survie pour eux. Mais ce n'est pas une raison pour leur faciliter la tâche. Sauf si, et c'est une explication qui n'est pas à négliger, les uns et les autres y trouvent finalement leurs petits et grands comptes et cela au-delà de leurs sempiternelles récriminations.



# Au nom d'un prestige aléatoire !

Quand on étale des milliers de milliards de dinars au nom d'un prestige aléatoire pour animer du vent, écrivait l'éditorialiste de notre quotidien, il devient du bon droit du monde du travail d'alimenter une corrélation financière dont il exige le bénéfice, et il est loisible, pour lui, de se départir de toutes autres considérations, aussi sensées qu'elles pourraient l'être.



Par Cherif Ali

On lui parle d'austérité, crise du pétrole oblige, au même moment où certains, dans les postes de responsabilité qu'ils occupent, s'approprient à dépenser sans compter. Cinq millions d'euros, par exemple, pour faire venir à Alger le Réal de Madrid. Un chiffre astronomique pour un match «gala» qui suscite plus de polémique que de ferveur, depuis son annonce... en 2013 ! Dépenser autant d'argent même si c'est pour «s'offrir» l'une des plus prestigieuses formations footballistiques au monde, disent les citoyens éberlués par cette annonce et, par ailleurs, durement touchés par la mercuriale qui s'affole, relève de la gabegie, encore plus en cette période de récession économique.

Cinq millions d'euros ! Une somme exorbitante ? Pas aux yeux du gestionnaire de l'opérateur «Mobilis» qui l'a justifié en déclarant que «rien n'est trop cher à nos yeux pour faire plaisir au peuple algérien !». Il dit aussi, attendre la fin des travaux du stade du 5 juillet pour programmer le match amical du Réal ; mais contre qui ?

Certainement pas l'équipe nationale, a affirmé le président de la FAF, qui a fait savoir que l'organisation d'un tel match n'est pas de son goût, encore moins du ressort de l'opérateur de téléphonie mobile ! Et dans un communiqué rendu public, le président de l'instance du football, a qualifié «d'irresponsables» les propos du PDG de l'entreprise de téléphonie, en prenant à témoin l'opinion sportive pour dire : «cette société n'est pas qualifiée et ne peut, en aucun cas, se substituer à la FAF pour l'organisation d'un match de football ; l'E.N. étant gérée par la FAF, c'est cette dernière, et elle seule, qui programme ses matchs sur la base du calendrier international de la FIFA et de sa participation aux compétitions internationales majeures». Le PDG de Mobilis, tout en «accusant des personnes de vouloir parasiter le projet», a affirmé, fier comme Artaban, «qu'il dispose de l'accord des hautes instances du pays, qui l'ont encouragé dans son initiative».

Voilà où nous en sommes de cette polémique à 5 millions d'euros ! L'affaire, dont tout le monde en parle, mais que la classe politique, notamment celle dite d'opposition, ignore superbement, vient de connaître un nouveau rebondissement à en croire le quotidien sportif espagnol «Marca», qui confirme la venue, en Algérie, du club madrilène, pour y disputer un match gala contre la sélection algérienne, un club de ligue 1, ou bien, un «combiné» des meilleurs joueurs du championnat. Ceux-là même que Christian Gurcuff ne saurait voir, serions-nous tentés d'ajouter à propos de l'entraîneur de l'E.N., étrangement absent, à Tcha-

ker où l'Entente de Sétif triomphait, avec des joueurs et un entraîneur du crû !

A court terme, il est difficile d'estimer les effets de l'initiative de Mobilis qui peut engendrer éloges et critiques mais aussi, pertes financières et profits.

A long terme, l'objectif à atteindre pour l'opérateur téléphonique est clair : il devient un instrument au service d'un homme en quête de notoriété voire d'un destin plus grand, loin, à priori, de l'intérêt de sa propre entreprise ou du football qu'il est sensé promouvoir, ou plus encore, loin du «plaisir» qu'il projette de donner aux «footeux» que nous sommes, ou pas !

Certains observateurs pensent que l'opérateur téléphonique en question, chercherait simplement, à profiter des retombées publicitaires et qu'en définitive, le match n'aura pas lieu. On est en face d'un simple effet d'annonce, un coup de «com» somme toute réussi !

A Dely-brahim, dans la maison du football, on est pas de cet avis : «l'E.N. n'est pas un outil publicitaire, dont on abuse, gratuitement, à des fins inexplicables ou personnelles», déclare, avec une rage à peine contenue, le président de la FAF, qui «invite Mobilis, tout comme les autres opérateurs de téléphonie à aider nos clubs professionnels ou à sponsoriser les championnats nationaux, et pourquoi pas, entrer dans le capital des clubs, qui ont plus besoin d'argent que le riche Réal de Madrid !».

A quelques distances de là, le message semble avoir été perçu par le patron des patrons algériens, Ali Haddad qui a déclaré, au sortir d'une rencontre avec le ministre des sports : «le domaine sportif renferme beaucoup d'activités industrielles et les entreprises peuvent en bénéficier et apporter leur contribution». Tahmi, le ministre des sports, étrangement silencieux dans cette partie bras de fer Mobilis-FAF, sort quelque peu, de son mutisme pour «inviter les patrons à s'impliquer, davantage, dans la gestion des activités sportives au lieu de se limiter à des simples opérations de sponsoring : le rôle de l'Etat est d'organiser l'activité sportive et les clubs. Aux entreprises privées de gérer ces entités», a-t-il dit. Une réponse «à la normande», serions-nous tentés de dire.

Il est vrai que Mobilis, en tant qu'opérateur économique finance les championnats de football, ligue 1 et 2, qui portent d'ailleurs son appellation. Cet opérateur aide le football, sport collectif certes, mais qui encourage et récompense les comportements déviants, disent les intellectuels, en leur donnant une prime. Il plaît, jusqu'à la démesure, comme disait quelqu'un, car tout le monde s'y retrouve. Entrepreneurs privés, gestionnaires publics et autres personnalités en mal de notoriété.

Le football est certainement important, pour le personnel politique et les élites, qui iront jusqu'à s'associer à une victoire quand

elle arrive, et quand tout va mal, on hurle avec les loups et on stigmatise l'argent du foot ! A travers cette «initiative» de Mobilis, on peut se rendre compte à quel point l'implication dans ce sport peut servir de tremplin à des gestionnaires pour bâtir une carrière en dehors de leurs entreprises, sans risquer le moindre soupçon. Le football n'impose pas de s'exposer, personnellement, parce qu'on parle de quelque chose qui se joue à l'extérieur de la zone du pouvoir. Il permet, en quelque sorte, de parer à la gestion de la chose publique, sans les angoisses, les interrogations et les devoirs de la discussion politique. Et le stade est le défouloir, par excellence, le lieu où on peut, sans risques, porter des revendications sociales, économiques et même politiques. Et pourquoi pas, se faire adouber par la foule.

Le football, trop de personnes y ont suc combé parmi les élites ; ce sont elles qui, légitiment l'horreur sportive généralisée, la violence, le dopage, les magouilles, l'appétence politique, et l'argent sale ; et, paradoxalement, ce sont les mêmes personnes qui sont chargées d'en trouver les remèdes !

Le football et la politique, sont les deux plus grands sujets de conversation des algériens, que ce soit au travail, dans les cafés, la rue, mais aussi à la maison. Et parce qu'il fédère l'ensemble d'une nation, ce sport devient, un instrument de manipulation pour les puissants ; et quand les hommes politiques et certains patrons d'entreprises s'en emparent, c'est pour faire avancer leurs idées, pour conserver leur mandat ou afficher leurs ambitions. Sport, business, deux univers de plus en plus mêlés et les passerelles qui les unissent sont aussi nombreuses que dangereuses.

Dans un article intitulé «le tragique canular du football business», Chems Eddine Chitour écrivait : «(...) nous sommes fatigués par les interviews au vocabulaire pauvre et insipide, nous sommes saturés par les cérémoniaux, qui comme pour bien faire, sont calqués sur ceux des médias, notamment européens. Nous sommes écœurés par les faux semblants de ceux qui se forcent à aimer le football en attendant un retour sur investissement (...)».

Tout comme, peut-être, le patron de Mobilis, même s'il est dans son rôle arguent certains. Il fait du mécénat au profit de son entreprise et, c'est tout à fait légal ! Oui, mais on doute souvent de la sincérité du mécénat d'entreprises (un oxymore pour certains), car on s'attend à la cupidité et à l'individualisme farouche des cadres et de ses dirigeants, même s'il est impossible d'évaluer, véritablement, si une action est altruiste ou égoïste. De plus, une décision de mécénat n'implique que le dirigeant dans l'entreprise ; elle peut être mal perçue dans l'interne et vécue comme un caprice coûteux et inutile du manager. Profitable pour lui, s'il venait à espérer un retour sur investissement, moins pour les salariés, sauf si ces derniers

venaient à participer, concrètement, à l'aventure menée par leur patron dont ils comprendraient, facilement, le sens de l'engagement. Serait-ce le cas des travailleurs de Mobilis ? On n'en sait rien, en fait !

Dans cette histoire qui n'en finit pas de capter l'intérêt de l'opinion, on peut, d'ores et déjà, chiffrer ce qu'un bon gestionnaire pourrait faire des 5 millions de Mobilis qui font tourner bien des têtes. Pour ce faire, invitons à la réflexion tous ceux qui, parmi nous, voudront bien participer à la résolution de ce petit problème d'arithmétique : «en 2009, la commune de Chlef, a dépensé 1 milliard de centimes, pour réaliser 5 terrains de sport de type «Matéco» qui sont venus, ainsi, renforcer ses infrastructures sportives composées de 25 terrains similaires. Première question : en tenant compte de l'inflation subie par le pays depuis 2009, à combien pouvons-nous estimer, au jour d'aujourd'hui, le prix d'un terrain «Matéco» ? Deuxième question : avec un budget de 5 millions d'euros, combien de terrains de ce type peuvent être réalisés ? Troisième question : combien de communes peuvent en bénéficier ? Quatrième question : combien d'équipes sportives peuvent s'y entraîner et partant, effectuer leurs compétitions ? Cinquième question : combien d'emplois directs et indirects peuvent être créés, conséquemment à l'édification de ce type d'infrastructures sportives ? Sixième question : combien d'assiettes de terrains peuvent être, ainsi, soustraites aux prédateurs fonciers, si les élus et autres responsables locaux décidaient d'installer de telles infrastructures de sport et de loisir pour faire profiter toute cette jeunesse en errance etc ?

Un match gala à 5 millions d'euros par-ci, une enveloppe de 450 000\$ pour un spectacle pyrotechnique par-là, à quand l'arrêt de cette gabegie ? On s'interroge sur l'inconscience de ceux qui n'en finissent pas de jouer avec l'argent public, pour payer non pas un think thank allemand, pour sortir le pays de sa crise de modèle économique, affirmait un billettiste, mais pour faire venir à grands frais un club de football classé comme le plus riche du monde, et c'est l'opérateur public de téléphonie mobile, qui va débiter l'argent en justifiant son choix : «rien n'est trop cher à nos yeux pour faire plaisir au peuple algérien ! ». L'Algérie n'étant pas le Qatar, loin s'en faut, et son plaisir, du moins, celui de son peuple, tient pour l'instant à la transformation du modèle économique et social du pays et de la gouvernance qui le sous-tend. Comme affirmé, inlassablement, par «Nabni» et tous ceux séduits par ses théories qui estiment «que la réforme de la gouvernance constitue le socle du changement de cap».

C'était, d'ailleurs, un engagement du président de la République martelé dans tous les meetings par son directeur de campagne électorale d'alors. Un certain Abdelmalek Sellal, devenu premier ministre depuis.



# Les enfants de l'Entente



Par El yazid Dib

**L**e pays et en son sein Sétif a fêté la coupe. L'Algérie entière était à l'honneur. Le jeu des aigles en noir et blanc qui battaient leurs ailes pour battre les pharaons, était un peu symbolique. Loin d'une revanche, tout près d'une longue zizanie ; les enfants de l'Entente ont montré qu'ils sont les descendants de nobles martyrs. Vainqueurs et sereins. Persister à aimer son club c'est savoir mettre de l'ordre en sa poitrine, dans sa voix, dans ses trippes. Admirer pour aimer un club qui gagne, qui fait honneur, c'est aussi une fierté dans ses temps de disette. Ces inconditionnels veulent mettre le pied au bon étrier. A l'endroit du filet. L'ESS n'est rien sans ses fans, peuvent dire beaucoup d'observateurs. Ce qui est juste d'ailleurs. L'essentiel pour ces jeunes n'a jamais été au seuil d'une simple victoire. Ils veulent des exploits. Habitues aux coupes, ils suivent pas à pas toutes les courbes ayant un chemin direct vers ce trophée. Au fil des saisons et des succès, l'Entente est devenue un amour que partage toute une interaction de générations. A chaque heureuse étape, la pensée va vers les pionniers. Les citer tous risque de faire par oubli des tords à ceux qui méritent tous les respects. La postérité retient dans ses annales noms par noms, ère par ère ces vaillances qui ont donné du leur dans ce qui fait briller l'équipe présente.

Après la sortie des joutes africaines, l'Algérie est en prospection d'une politique de réussite permanente. Sétif, son club ententiste a ramené une autre coupe. Il est super champion. Il préside le sultanat continental du football africain. Ils ne sont pas trop multiples ces équipes qui courent et gagent. Une performance ambitionnée depuis fort longtemps. Le cœur y était, le pied également.

L'Entente n'a pas gagné cette fois-ci. Elle a corrobore son titre de champion d'Afrique. Et partant, confirmé les potentialités existantes dans la cagnotte des joueurs locaux. L'on peut ne pas importer, consommons de chez nous. « On a plus que jamais besoin de donner une belle image du football algérien, et la finale de la Super-coupe d'Afrique qu'abrite notre pays constitue une opportunité pour le faire » a avancé le Ministre des sports en marge de l'installation de la commission nationale exécutive de lutte et prévention contre la violence dans les infrastructures sportives.

Voilà, non seulement « une belle image » mais une belle super-coupe ! Le hic est cependant dans cette négation du mérite et de la reconnaissance. Comment se fait-il que des joueurs d'une équipe, maître du continent, qui nourrit à outrance la culture du savoir gagner ne figurent pas ou pas encore dans la sélection nationale ? L'enfant du club, Kheireddine Madoui, le jeune coach n'est pas moins loti qu'un Christian Gourcuff. Il reste un spécimen dans la prise de défis et des enjeux, lui qui connaît les déceptions et les atouts du groupe sétifien. Le technicien local vient de marquer ses référentiels sur le plan des palmarès. La décision ne doit pas tout le temps être de l'autre côté de la rive. Si l'on cherche bien dans un p'tit oued l'on retrouvera ce que l'on veut trouver dans un océan. Les Madoui sont nombreux. Il suffit de les dénicher.

Il y avait comme à Sétif, à Blida durant le match des bannières titrées en noir et blanc qui s'accrochaient au pavillon national. Là, tout se fusionnait. L'Entente était dans l'Algérie. Sétif dans le sentiment de tout algérien. Quelle vaillance ! Un terrible élan de sensation fédérative est vite installé d'Est en Ouest, du Sud au Nord. Le foot a ses miracles, ses recettes. Sans partis, sans état-major il fait des émules, gonfle les foules et crée de la dynamique. Les parties de foot comme les élections font de temps en temps des détours aux plus avertis des clubs ou des partis. A la différence qu'une élection ne concerne que des intéressés, le foot c'est tout le monde qui y est emballé dans l'angoisse des filets et le suspens du temps mort. On meurt parfois avant termes.

Ils sont jeunes. Parfois très jeunes. Des mineurs. Il y a aussi ces grands enfants, ces vieux silencieux qui tous admirent et adorent leur onze local. Ils ne sont pas forcément Sétifiens ou de Sétif. Algériens...Algériennes pas moins.



La consécration en vaut la peine. Chez nous la promotion sociale ou sportive n'est pas uniquement un effort cérébral. Ni l'élévation dans les rangs de la classe politique, un box-office de lutte, de fer ou de sang. Tout, demeure lié à un phénomène dont l'unique explication est à rechercher dans les mystères du pouvoir. L'Entente, voire l'Algérie crée des profils dans tous les sens de ceux qui nous commandent, nous gèrent ou nous représentent. Le hasard n'est pas ainsi venu s'introduire dans les buts adverses. Fruit certainement d'un travail mais surtout d'un charisme, d'une rage et d'une ancestralité.

L'histoire de l'Entente devance abondamment l'équipe ponctuelle. Ainsi l'Entente de Sétif vit de son aura historique et son parcours fabuleux. Des hommes et des hommes ont fait son éclosion. Des jeunes et des jeunes font son accomplissement. Elle se doit d'entretenir cet esprit de hargne. Équipe de coupes, de second souffle et de bon finaliste ; elle a fait les mille joies de ses fans et de ses adeptes. L'Entente comme le FLN est une propriété commune. Avec ses grâces successives, tous ses enfants n'en sont qu'heureux. C'est à eux que revient par ailleurs la grande vertu de ne pas lâcher en piste son favori. Par pluie ou beau temps, par aléas ou conviction, ces enfants sont son lait nourricier. La postérité retiendra cette date fatidique du 1 mai 2012, lors de la coupe d'Algérie, le jeune Boukhanoufa Badro, bel enfant, étudiant lors de son déplacement Sétif/Alger avait perdu l'usage de ses membres inférieurs. Un accident presque mortel, suite à une chute dramatique de ce train de nuit. Mor du club, il continue à partir de son lit d'hôpital à suivre au rythme qui lui est habituel, les événements de l'Entente. Ou Rafik Dib, ce fidèle supporter à peine âgé de 15 ans lorsqu'il perdit son œil, voila un bail dans un brouhaha de fin de match et un retour agité et enthousiaste. Oubliant leurs affres, leur cœur bat encore pour le club. Un regard clément et gratifiant à leur égard de la part des acteurs locaux du sport et des pouvoirs publics stimulerait davantage leur espoir à guérir vite et conforterait leur patience.

Entre l'ESS et son supporter il y a une légendaire histoire d'amour. Que de jeunes n'ont pas rendu l'âme suite à un débordement de passion. Que de blessés, d'accidentés. Il sera à toutes les occasions le treizième joueur. A vrai dire il est l'équipe en son totalité. Tout est d'ailleurs à son

honneur. Mais, l'histoire devra faire cependant des haltes d'évaluation de ce potentiel. Loin d'être le véritable président, en droit ou en fait comme l'on tente de le faire croire ; le supporter de Sétif est, somme toute le vrai catalyseur du club. C'est à ce titre qu'il lui incombe l'obligation de bousculer un tant soit peu l'habitude patriarcale de l'esprit dominateur dominant, sans partage sur la destinée du club. Un encadrement juridique et organisationnel de cette fougue juvénile serait d'un apport conséquent dans la moralisation des pratiques de supporter son équipe. Qualifié récemment dans ces mêmes colonnes par un journaliste de « public parmi les plus violents au monde, et souvent inutile à son équipe » ce public n'est pas le seul à agir ainsi dans la violence que semble percevoir ce journaliste. A une certaine époque de la coupe arabe, l'on le nommait de « public de feu » suite aux fumigènes qui transcendaient par d'éclairantes lueurs le ciel du 8 mai 1945, du nom du stade où évoluait le club. A l'instar de tous les spectateurs dans des tribunes de foot, l'on ne s'attend pas à un public de musique classique qui est toute ouïe aux sons philharmoniques. Le stade n'est pas un TNA. L'on y éclate tous ses pneus, ses zornas, ses cornemuses et ses débits langagiers. Quant à la violence ; si elle n'est pas de fabrication sétifienne est-elle encore l'exclusivité des fans de foot ? N'est-elle pas si présente en soi, dans la presse, dans la rue, dans l'école, dans la famille ?

L'Entente doit sa performance à l'engagement et l'abnégation de ses dirigeants. Le savoir managérial d'un président de club comme celui d'un homme d'Etat aussi prestigieux ne sera pas englouti entre un bureau et entouré de quelques mauvais confectionneurs et contrefacteurs d'opinions. Il ne peut en outre s'incarner dans une imposition de soi mais une contrainte du « moi ». La collégialité, le concert et l'oreille attentive pourront faire de bons résultats lorsque la fermeté est aussi de rigueur. L'air sétifien est un climat de titres. L'on ne se contente plus de remporter un duel sans engrenage vers un titre. Si le championnat du monde n'était aucunement un objectif pour le club ; certaines langues voyaient dans le déboire de cette première action un manque de gabarit et de trempe. Nullement. L'Entente est le premier club algérien a tenté cette première expérience dans le mondialito. Malgré ceci, elle était à la 5ème place parmi les meilleures équipes locales du monde. C'est ceci

qui reste incompréhensible et n'arrive pas à pousser les autorités locales à dédier une placette, un monument ou une quelconque reconnaissance à ce prestigieux club. L'effort que l'on débourse pour booster un tel couronnement devra se concrétiser au bonheur des amoureux de la ville et du club. A l'occasion, la municipalité gagnerait à arborer à ses différentes entrées des panneaux où la simple inscription fera deviner par remémoration toute une histoire : « la ville du 08 mai 45, du champion d'Afrique vous souhaite la bienvenue ». A suivre.

Comme pour toute gloire, il y a toujours à ses alentours de l'opportunisme et de la tentative de vol de vedettariat. Mais quand on provient d'un rien, ce sont les angoisses saumâtres du néant qui vous épient. Donner du fonds n'est forcément pas une garantie de triomphe. Bien des clubs roulent sur des fortunes et pataugent dans la fièvre d'un classement difficile. Alors le bailleur n'est toujours pas derrière une dimension de grandeur. L'entraîneur, coach en prime qui s'absout face à la posture d'un président protecteur ou d'un membre responsable d'un bureau est toujours prêt à surpasser les crâneries et à s'imposer ou imposer une discipline à la Mokhtar Aribi. Ce manager technique ne peut en fait servir, comme à l'accoutumée que de bouc émissaire. Là, s'évertue encore et à tue-tête, le discernement raidissant à dire que la victoire a beaucoup de pères et la défaite est orpheline. Que de défaites se sont encolés de temps en temps injustement à des entraîneurs qui généralement se broyaient sous la pression non dite d'un climat fan-club hostile aux épouvantables scores et intraitable à la perte. Le bon jugement comme la calme s'envolent déjà aux pelouses dès la fin d'une déconcentration. Le prétexte en la personne d'un homme est vite localisé. La responsabilité incontestable sera toutefois dans le nulle part. Malgré cela, le mérite confirmé drageonné à l'équipe reste dans son intacte plénitude. Rendre hommage à cette association historique ne se s'argumente pas seulement par ses victoires consécutives mais le sera aussi pour ce moment précis. Ce moment où la politique nationale du sport est en branle-bas de combat. L'Entente avait reproduit la félicité nationale. Par ces victoires, elle redonne encore envie à tout algérien d'être toujours algérien. Et de s'enorgueillir de plus en plus. La fierté quand elle est au bout d'un but, elle est immense et généralisée quoique précaire.



# Derrière les hommes du jihad, il y a des femmes

L'Orient  
LE JOUR

Deux expertes décryptent pour «L'Orient-Le Jour» l'implication de ces militantes dans le terrorisme islamiste.

**D**epuis sa fulgurante montée en puissance en Irak et en Syrie, l'organisation État islamique semble accorder un espace non négligeable de sa propagande à l'implication des femmes dans le jihad. Qui sont ces femmes ? Quels rôles jouent-elles ? Quelles sont leurs motivations ? Décryptage d'un phénomène ayant des répercussions au-delà du monde arabe.

## ■ ÉPOUSE ET MÈRE

«Certes, le phénomène des femmes jihadistes est beaucoup plus médiatisé aujourd'hui, mais il existait depuis plusieurs années en Palestine entre 2002-2006, et en Irak entre 2005 et 2008», indique Carole André-Dessornes\*, consultante en géopolitique depuis 14 ans, docteur en sociologie et chercheuse associée au Cadis, le centre de recherche en études sociologiques, à L'Orient-Le Jour. Les premières opérations-suicide menées par des femmes (Sanaa Mehaïdli et Loula Abboud) ont eu lieu au Liban, en 1985, rappelle la chercheuse, auteure de *Les femmes-martyres dans le monde arabe* : Liban, Palestine, Irak, avant de préciser qu'«aucune de ces femmes n'était toutefois affiliée à des groupes jihadistes. Il s'agissait plutôt d'actes de résistance contre l'occupation israélienne dans le but de libérer le territoire. La cause était différente, la religion n'était pas alors entrée en ligne de compte».

Les femmes dans le jihad étaient surtout «dans le rôle d'épouse et de mère», précise Géraldine Casutt\*\*, doctorante-chercheuse suisse à l'Université de Fribourg et à l'Ehess, pour qui les types d'engagements dépendent de la nature des groupes militants auxquels elles appartiennent. «Un groupe de tendance plutôt laïque ne concevra pas nécessairement le rôle de la femme dans une optique aussi genrée qu'un groupe plus religieux, et donnera donc plus facilement un accès aux femmes à des rôles combattifs ou en première ligne des combats. Le cas de Sanaa Mehaïdli, comme celui de la Palestinienne Wafaa Idriss, est représentatif de cela : elles sont devenues bombes humaines à l'intérieur de groupes politiques laïcs à tendance nationaliste, et l'utilisation de femmes comme bombes humaines dans des groupes religieux est arrivée plus tardivement, notamment pour des raisons stratégiques.»

## ■ ÉVOLUTION

En 2014, l'EI a annoncé la création de deux brigades féminines, «al-Khansa» et «Umm al-Rayan», actives surtout à Raqqa, en Syrie, et dans la province d'al-Anbar, en Irak. «Il n'y a pas beaucoup de communication sur ces brigades. Elles auraient été créées pour remplir surtout des fonctions policières qui, pour des raisons de non-mixité, ne pouvaient pas être assurées par des hommes», souligne Géraldine Casutt, spécialiste des femmes jihadistes, à L'Orient-Le Jour.

Chaque brigade compte entre une cinquantaine et une centaine de femmes, chacune rémunérée autour de 200 dollars, selon Carole André-Dessornes. «Ces chiffres sont toutefois des estimations car il s'agit d'un phénomène qui évolue assez vite et d'un recrutement continu», précise-t-elle. «Ce qui est nouveau, c'est l'engagement dans le jihadisme de femmes venant d'Occident et leur départ pour l'Irak ou la Syrie, ajoute la chercheuse. En Irak, entre 2005 et 2008, il y avait peu d'Occidentales sur le front, on peut juste citer le cas de Muriel Degauque qui a mené une opération-suicide.» S'il n'y a pas de chiffres précis sur l'évolution du nombre de femmes engagées dans le jihad, Mme André-Dessornes estime que l'engagement est plus prononcé aujourd'hui, «ce qui dénote une évolution qui s'est opérée entre el-Qaëda et l'EI».

«Environ 10 % des personnes qui quittent l'Europe, les États-Unis et l'Australie pour rejoindre les rangs des jihadistes sont des femmes et des jeunes filles», précise Mme André-Dessornes, citant des sources qui avancent le nombre d'une cinquantaine de Françaises. La plupart de ces



femmes sont britanniques, souvent considérées comme étant les femmes les plus convaincues de l'idéologie jihadiste, ajoute Géraldine Casutt.

Une étude de l'Institute for Strategic Dialogue, publiée il y a dix jours, avance le chiffre de 550 femmes originaires des pays occidentaux parties rejoindre le groupe jihadiste. L'intérêt pour les étrangères pourrait être lié aux conditions posées à l'entrée dans les brigades, parmi lesquelles le célibat. «Une situation maritale qui n'est pas commune ni majoritaire pour les femmes dans l'État islamique», précise Mme Casutt.

## ■ DANS L'OMBRE

«Aucune femme jihadiste n'est combattante à proprement parler pour l'instant, même si ce statut pourrait évoluer pour des besoins stratégiques, comme un manque de combattants mâles par exemple. Le rôle majeur des femmes dans l'EI, d'où elles tirent leur principale légitimité, est celui d'épouse et de mère, donc un rôle qui n'est pas forcément visible dans l'espace public puisqu'il se situe avant tout dans l'ombre d'un homme, mais qui, au nom du principe de complémentarité des sexes, est très valorisé dans l'idéologie jihadiste», explique Géraldine Casutt. Un autre rôle attribué aux femmes, celui «d'avoir des enfants et de les élever dans l'amour du jihad pour assurer la continuité», note de son côté Mme André-Dessornes. Et les femmes jihadistes sont également des recruteuses. La menace qu'elles représentent, bien que différente de celle de leurs alter ego masculins, n'est dès lors pas à négliger.

Dans son rapport portant sur des centaines de femmes jihadistes et analysant en profondeur l'itinéraire de 11 d'entre elles (originaires d'Autriche, de France, du Canada, du Royaume-Uni et des Pays-Bas), l'Institute for Strategic Dialogue souligne que «la violence du langage et le dévouement à la cause sont aussi forts que ceux de certains hommes». «Ces femmes jouent le rôle de propagandistes d'attaques terroristes dans leur pays d'origine», a précisé à l'AFP Ross Frenett, expert de l'extrémisme à l'Institute for Strategic Dialogue et coauteur du rapport. Mais plus encore, «elles affichent également leur capacité et leur volonté de prendre part aux violences et même aux attaques-suicide si les circonstances changeaient», note le rapport.

Le rôle des femmes peut être particulièrement vicieux, note Carole André-Dessornes, qui évoque des femmes jihadistes ayant repéré des congénères isolées ou en situation de détresse, les ayant prises sous leur aile, ayant organisé leur viol, et proposé ensuite comme porte de sortie une opération-suicide pour laver leur honneur. Parmi ces recruteuses, Ib-

tissam Adwane dite «Oum Fatima» et Samira Ahmad Jassim appelée «Oum al-Mumenin», toutes deux affiliées à el-Qaëda en Irak.

## ■ «UN PEU ROMANTIQUE...»

Pourquoi l'engagement des femmes dans le jihad est-il plus fort aujourd'hui ? Arabes et occidentales, ces femmes ont-elles les mêmes motivations ?

«Le jihad en Syrie et en Irak est un phénomène global qui attire des personnes venant des quatre coins de la planète. C'est une erreur de croire qu'une idéologie religieuse avec un projet politique visant à établir une société idéale, à laquelle on oppose une image peu glorieuse de l'Occident qui peut faire écho à certains ressentis, ne séduira pas des femmes au même titre que les hommes, même si elles restent minoritaires par rapport aux hommes partis faire le jihad», note Mme Casutt. Comme pour les hommes, il semble qu'en matière de recrutement, les réseaux sociaux «agissent souvent comme un déclencheur, voire un accélérateur», poursuit-elle.

«On ne peut dresser un unique profil de femme jihadiste, souligne Mme André-Dessornes. Certaines sont sensibilisées par les images de combats qu'elles voient sur les réseaux sociaux et rentrent dans une logique de mission humanitaire. Il s'agit plutôt dans ce cas de jeunes filles assez naïves et assez influençables. D'autres jeunes femmes sont attirées par une vision un peu romantique de la guerre et du mariage jihadiste. Elles sont dans ce cas assez fascinées par l'image du guerrier viril, de la figure patriarcale qui circulerait sur les réseaux sociaux. Il s'agit de femmes en quête d'identité et en manque de repères. Ce sont surtout des Occidentales qui, attirées par l'image de l'homme protecteur et viril, se perdent dans une vision romantique de la guerre complètement fantasmée. La presse a dans ce contexte évoqué des cas de jeunes filles qui, une fois arrivées sur le terrain, ont découvert une réalité très différente de ce qu'elles imaginaient et se sont retrouvées piégées. Certaines adolescentes en pleine période rebelle rejoignent aussi ces groupes par opposition à leurs parents ou par désir de frôler la prise de risque. Celles qui rejoignent les groupes jihadistes par conviction sont généralement un peu plus âgées et moins nombreuses.»

Selon le rapport de l'Institute for Strategic Dialogue, les femmes occidentales décident de partir dans les terres du jihad pour des raisons similaires à celles des hommes : le sentiment que la oumma (la communauté des croyants musulmans) est attaquée, un sens du devoir idéologique et religieux de faire quelque chose, la recherche d'une camarade-

rie et la volonté de donner un sens à leur vie. «La mission de créer l'État islamique (ou khalifah) est particulièrement forte chez les femmes», selon la même source.

Malgré leur militantisme, nombre de ces femmes éprouvent des difficultés à quitter leurs proches, note l'expert Ross Frenett à l'AFP, qui estime que cela pourrait être l'élément-clé pour parvenir à les dissuader d'entreprendre le voyage. Certaines perdent leurs illusions – quand par exemple leur mari est tué au combat ou à la naissance d'un enfant – et «ces événements doivent et peuvent alors être exploités par les familles et leur pays d'origine comme une opportunité de désengagement», conclut le rapport.

## ■ MANIPULATION MENTALE

Pour les femmes arabes, les cas de figure sont différents, explique Carole André-Dessornes.

«Certaines d'entre elles rejoignent ces organisations après avoir perdu un proche. Nous sommes dans ce cas dans la logique de vengeance. D'autres considèrent qu'elles ont un rôle à jouer au même titre que les hommes. Évoluant dans des sociétés patriarcales, ce serait pour elles une façon de montrer qu'elles peuvent combattre et s'engager, autant qu'un homme. Il y a aussi ces femmes qui vont être embarquées par ce radicalisme car elles n'ont plus de famille et cherchent une sorte de protection. Il y a certainement aussi des cas de femmes engagées par conviction.»

Pour Géraldine Casutt, la perception, dans l'espace public et les médias, de la jeune femme musulmane occidentale partie faire le jihad est plutôt celle d'une «victime de manipulation mentale». «Cette image contraste avec celle de la violence dont peuvent faire preuve les brigades féminines, notamment al-Khansa, qui aurait récemment sévèrement puni une femme pour avoir donné le sein à son bébé en public», poursuit la chercheuse. Selon elle, «il faut considérer la femme, qu'elle soit épouse ou membre d'une brigade, comme une actrice à part entière de cette construction idéologique. Non seulement elles font partie du réseau jihadiste, mais ces femmes contribuent à le forger, dans leur rôle d'épouse mais surtout de mère de la première génération de l'État islamique».

## ■ PUR INTÉRÊT

C'est dans le cadre de la cause palestinienne que l'image de la femme jihadiste dans l'islam va basculer, explique Carole André-Dessornes. La première Palestinienne ayant mené une opération-suicide n'est pas une jihadiste. Wafaa Idriss était affiliée à la branche armée du Fateh, la Brigade des martyrs d'al-Aqsa. D'autres femmes suivront avec l'aide de cette

même brigade, le Hamas et le Jihad islamique étant alors complètement opposés à l'implication des femmes. «C'est finalement la concurrence et la peur de perdre sur le terrain qui a ouvert la voie à l'acceptation des femmes dans les rangs de ces groupes», ajoute-t-elle.

L'évolution s'est faite de manière similaire au sein d'el-Qaëda. En 2005, Abou Moussab al-Zarqawi, alors chef du groupe jihadiste en Irak, a mis du temps à reconnaître la première opération menée par une femme dans ce pays, rappelle Mme André-Dessornes.

Au Liban, où la stratégie de l'opération-martyre a été introduite par le Hezbollah au Sud pendant l'occupation israélienne, aucune opération n'a été menée par une femme se revendiquant du parti chiite qui est profondément contre. La femme a donc un rôle à jouer en tant que soutien. Selon la chercheuse, les mouvements jihadistes sunnites ont fini par accepter les femmes non par réelle conviction mais par pur intérêt. «Il faut plutôt voir ces opérations-suicide menées par des femmes comme une stratégie de guerre asymétrique, une tactique qui ne coûte pas très cher», indique Mme André-Dessornes. Par ailleurs, poursuit-elle, pour certains groupes jihadistes, la présence des femmes sur un terrain normalement réservé aux hommes aide à convaincre ces derniers, blessés dans leur fierté, à s'engager. «C'était le cas d'el-Qaëda en Irak qui, entre 2005 et 2007, a eu recours à cette tactique pour pallier le manque de volontaires», explique la chercheuse. Entre mai 2005 et décembre 2007, plus d'une quinzaine de femmes auraient mené des opérations-suicide, contre plus d'une trentaine rien que pour l'année 2008, précise-t-elle.

## ■ IMAGE CHOC

Mais de là à dire que l'engagement des femmes dans le jihad serait un facteur d'égalité entre les sexes, il y a un grand pas.

«Ce n'est pas du tout un facteur d'égalité, tranche Carole André-Dessornes. Car ces groupuscules ne donneront pas plus de responsabilités aux femmes qui n'auront jamais une place importante dans la hiérarchie de commandement.» Pour elle, il s'agit plutôt d'un outil stratégique. D'ailleurs à ce jour, aucune femme n'ayant rallié l'EI n'a mené d'opération-suicide, ajoute-t-elle.

«La présence de femmes permet de construire des foyers, et c'est le premier pas pour établir une société durable : l'EI essaie ainsi de se pérenniser, tout en continuant sa stratégie d'expansion», confirme Mme Casutt. «C'est plutôt si l'on voyait des femmes combattre aux côtés des jihadistes que l'on pourrait parler de contradiction avec l'islam tel qu'il est compris par ce groupe ou d'égalité avec les hommes, précise-t-elle. Car dans des rôles qui sont "dans l'ombre" des hommes, elles participent à une logique de complémentarité considérée par ce groupe comme en phase avec une nature biologique.»

Selon Mme Casutt, en ce qui concerne les Occidentales s'engageant dans le jihad, ce n'est pas «l'égalité» entre homme et femme qui est recherchée, mais une complémentarité assumée vécue comme moins hypocrite que l'égalité prônée à l'occidentale, dans une optique de soumission non pas à l'homme, mais à Dieu.

L'impact symbolique du jihadisme au féminin est également utile en termes de communication pour les groupes jihadistes. «Les mouvements jihadistes utilisent les femmes dans leurs opérations pour garantir une couverture médiatique plus forte, souligne Carole André-Dessornes. Ils évitent cependant d'exagérer l'usage de cette tactique afin de ne pas tomber dans la banalisation et réduire la force de l'impact.»

Voir une femme mener des opérations kamikazes crée un choc, un rejet et une très forte incompréhension, poursuit la chercheuse. Mais pour Mme André-Dessornes, le rôle et l'implication des femmes dans le jihad pourraient augmenter, surtout si le conflit s'enlise. La chercheuse estime toutefois que cette implication «reste un épiphénomène qui, bien qu'il puisse connaître à un moment donné un pic, finira par retomber».



# Femmes au foyer : un rôle ingrat...

Contrairement à ce que la plupart des Tunisiens pensent, une femme au foyer c'est un travail à temps plein, 365 jours par an, dimanches et jours fériés compris, sans jamais se reposer, ni flemmarder le week-end.

## RÉALITÉS TUNISIE

En plus, elle a rarement droit à la reconnaissance, et encore moins à une retraite tranquille, puisqu'elle doit souvent s'occuper de ses petits enfants. Offense suprême : elle dépend toujours de son époux pour toutes ses dépenses. Petite immersion dans un univers fermé, où les drames se jouent souvent à huis-clos, avec de rares satisfactions...

Selon divers dictionnaires, l'expression «femme au foyer» est un statut attribué à une femme qui réalise les nombreuses tâches du foyer. Mais le rejet de ce qualificatif est tel, que de nombreuses femmes préfèrent se présenter avec leur profession ! Légèrement et administrativement, la «femme au foyer» est sans profession, dans la mesure où la notion de profession ne s'applique qu'à une activité rémunérée.

Au cours des dernières décennies, la «femme au foyer» a obtenu une reconnaissance partielle de son activité comme conjointe, mais sa situation personnelle ne s'est pas améliorée pour autant. En effet, une étude américaine récente a conclu que les mères au foyer sont plus fréquemment victimes de dépression.

Il est difficile de donner le nombre exact des femmes au foyer en Tunisie, mais on peut déduire des dernières statistiques qui datent de 2014 que leur nombre dépasse le million. En effet, il y a 2 millions 712 mille et 976 familles en Tunisie et les femmes représentent 50,2% de la population, soit 5 millions 510 mille femmes.

### DESPERATE HOUSE WIVES

Deux impressions se dégagent lorsque l'on évoque le sujet des femmes au foyer : il y a ceux qui en ont une image négative : «c'est une feignasse qui se lève tard, qui traîne à la maison en robe de chambre et qui passe sa journée à rêvasser devant la télé», selon un fonctionnaire de cinquante ans, décrivant ainsi sa femme. Et puis il y a ceux qui connaissent mieux la situation de ces femmes et qui savent qu'elles triment du matin au soir, avec peu de satisfaction à la clé.

Ce qui les fait le plus râler, c'est quand leurs proches ou leurs amies disent qu'elles sont toujours au repos chez elle, toujours en vacances. Anissa, jeune maman, n'a qu'un seul reproche à faire à sa situation : «femme au foyer est un travail épuisant car ça n'arrête pas ! Il y a toujours des choses à faire, des détails à régler...» Mais alors comment font celles qui travaillent ? Sa réponse est toute prête : «elles se font aider ou bien elles ont un foyer en piteux état !»

De son côté, Sawssen, mariée depuis six ans, avec deux jeunes enfants, commence à déprimer sérieusement : «je donne l'impression d'être heureuse, je fais croire aux gens que je suis bien dans mon foyer confortable, mais en réalité j'étouffe entre ces quatre murs. A force de jouer la femme heureuse et comblée, je m'enfonce dans un cauchemar que peu de mes proches soupçonnent. On dit souvent qu'être maman est le plus beau métier du monde, mais en fait, on a droit à la médaille de l'ingratitude, à la palme du travail ingrat !»

Nesrine, une jeune maman de vingt sept ans a tenu à nous parler de sa situation : «mon mari appartient à cette catégorie d'hommes pour qui une femme doit rester à la maison sans rien exiger. Or, moi, j'ai fait des études d'informatique et je voudrais bien lancer un projet dans ce domaine. Bien qu'assez riche, mon cher époux refuse de m'avancer le moindre millime et menace même de divorcer si je décide de travailler en dehors de la maison.»

Nous l'avons rencontré, son cher mari et nous avons constaté que, comme de nombreux Tunisiens aisés, il a une vision rigide du couple : «je suis commerçant en pièces de rechanges et je gagne assez bien ma vie. Je ne veux pas que mes enfants se retrouvent dans des crèches où ils risquent d'être maltraités. Et je ne veux pas non plus que ma femme se fasse belle tous les matins pour aller travailler dans une société où il y aura toujours des regards sales et des mains baladeuses !»

Mais Nesrine a une toute autre vision des choses : «c'est absurde ! Moi je veux créer ma propre société où je serais maître à bord. Il n'y a donc aucun problème de ce genre. Je veux sortir avec mes copines, mais



il ne me laisse pas conduire. Je veux passer le week-end chez mes parents, mais il ne les aime pas. En plus, il me donne de l'argent au compte goutte et je dois presque mendier pour aller chez l'esthéticienne ou même pour acheter des serviettes hygiéniques ! Ma seule satisfaction ce sont mes enfants...»

### UN DICTATEUR À LA MAISON

Ailleurs, dans un quartier chic de la Marsa, nous rencontrons Naïma, quarante ans et beaucoup de déceptions. Avachie sur un fauteuil, débraillée et déprimée, elle a beaucoup changé depuis ses vingt ans. Elle passe sa journée à englober sans appétit une nourriture qui compense le manque d'activité valorisante, l'absence d'amour et même de vie tout simplement. Elle regarde des feuilletons qui évoquent des princes charmants inaccessibles et des îles féériques qu'elle ne visitera jamais. Tout cela est si loin de son quotidien médiocre et de son désespoir abyssal.

«Au début, nous confie-t-elle sur un ton las, être femme au foyer était un choix librement consenti. Pas de patron, pas de pression, ni de transport ou d'horaires précis : c'était assez confortable et cela me semblait merveilleux ! Mais il y avait le revers de la médaille : la solitude, les longues heures à s'ennuyer, les amis que l'on ne voit plus et surtout le mari qui rentre tard, fatigué et stressé et qu'il ne faut pas énerver. Il se comporte comme un dictateur...»

Même situation, mais réaction différente : Neila, trente six ans, «ma-

riée depuis toujours» comme elle dit, passe ses journées à préparer de bons petits plats faits maison. «Il y a un an, j'ai quitté la société privée où je travaillais depuis trois ans pour me consacrer à mes deux enfants et à mon foyer. Et je trouve que ma nouvelle vie est plus reposante, centrée sur ma famille qui me donne plein de satisfactions et de petits bonheurs que je ne savais pas apprécier auparavant.» Petite hésitation et elle ajoute : «la seule chose qui me dérange un peu, c'est que je ne vois mon mari que deux heures par jour, car il travaille beaucoup...»

Un psychologue spécialisé dans les affaires familiales nous a affirmé que «le mot clé c'est le partage. Le mari qui travaille toute la journée et qui rentre tard, a besoin de calme, de petits plats qui réchauffent le corps et de gestes de tendresse qui réchauffent le cœur... L'avantage de la femme au foyer, c'est qu'elle peut organiser sa journée comme elle veut. Elle se doit donc d'être disponible, à l'écoute de son conjoint et de ses enfants.»

La question que l'on pose le plus souvent aux femmes au foyer varient : «une femme comme toi, si active, tu dois t'ennuyer à ne rien faire, non ?» Ou alors «quelle chance tu as, si seulement je pouvais vivre comme toi et avoir plus de temps libre à me consacrer...» Ou bien encore «mais qu'est-ce que tu fais de tes journées ?» Et Alya, jeune maman de 28 ans, répond souvent : «je m'occupe des enfants, de la cuisine, des courses, de la décoration de mon intérieur, de la papiers administrative, des factures,

des petites pannes, des rendez-vous chez le pédiatre... Bref, de tout !» Les situations les plus désespérées se trouvent ailleurs, notamment en Europe, avec des femmes au foyer isolées de leurs proches, sans amis sur place, et souvent parlant mal la langue du pays, comme Ahlem, une jeune femme de 25 ans qui vit en Allemagne. Au cours de notre discussion via les réseaux sociaux, elle nous a confié : «il est minuit passé, mon mari travaille de nuit et moi je n'arrive pas à dormir seule. En plus, il rentre à l'aube fatigué et il dort toute la journée. Vous imaginez ma vie ! Je me suis mariée avec lui pour échapper à la pauvreté et au chômage dans mon pays et là je me retrouve isolée du monde, sans aucun contact même avec les voisins car je ne parle pas allemand, bien que j'aie commencé à l'apprendre depuis mon arrivée... Je suis désespérée !»

Une assistante sociale a tenu à attirer notre attention sur un problème auquel on pense peu : «le divorce ou pire encore, le décès du conjoint laisse un vide affectif, mais aussi financier, car la pension alimentaire ou celle de veuve, n'est souvent pas suffisante. La femme divorcée ou la veuve est donc obligée de quitter le foyer pour travailler à l'extérieur, quand elle trouve du travail ! Sinon, elle va tenter de survivre grâce aux aides de diverses sources et ce n'est pas facile...» Alors réfléchissez avant de vous retrouver dans des situations complexes, voire inextricables ! Heureusement que chez nous, la famille continue à soutenir les membres qui rencontrent des difficultés...

# Copenhague : désolé, je ne suis pas très 11 janvier

## Rue89

Désolé, je ne vais pas être très 11 janvier. Mais l'ambassadeur de France, que faisait-il, au juste, à ce débat de Copenhague, ensanglanté par cette terrible agression ? Avait-il demandé l'avis du Quai d'Orsay ? Cet avis a-t-il été donné ? Suivi ? Et sinon, que pense le gouvernement de sa présence, avec intervention inaugurale, à un débat organisé par le comité de soutien d'un dessinateur qui a dessiné Mahomet à tête de chien, et en présence de la Femen Inna, laquelle pense que le ramadan est «stupide», et que l'islam est «laid», comme nous l'avons rappelé dès samedi ?

Je m'explique. Qu'un dessinateur dessine Mahomet à tête de chien, s'il en a envie, cela ressort de la liberté d'expression. Je n'ai pas bien saisi la démarche artistique de Lars Vilks, ni de quelle manière, un an après l'affaire des caricatures de Mahomet, il est passé du mouvement suédois des chiens de rond-point, à la caricature de Mahomet. Mais ce n'est pas la question. Qu'un journal le publie, s'il juge le dessin pertinent, concerne encore la liberté d'expression. Le 7 janvier nous a montré combien ces gestes étaient courageux, et devaient être protégés.

### PROTÉGER LES IRRESPONSABLES

Cela posé, il ne faut pas confondre les rôles. Que l'Etat protège ce dessinateur et ce



journal, s'ils sont victimes de menaces, ressort de sa mission de protection de la liberté d'expression. Cette mission doit être assumée (de la même manière que doivent être protégées les synagogues et les mosquées, menacées par les deux extrémismes symétriques de l'antisémitisme et de l'islamophobie, et punis les profanateurs de cimetières, ça va de soi).

Mais elle n'implique pas que l'Etat lui-même ou ses représentants s'expriment aux côtés des artistes ou des médias. Ce n'est pas à l'Etat, et à ses représentants, à venir s'exhiber auprès des dessinateurs,

de manière à bien signifier aux dingues islamistes du monde entier que le Mahomet à tête de chien est devenu une spécialité française académique officielle et subventionnée, promue par les ambassades entre le cognac et le camembert.

Et puis après, quoi ? Une filière caricatures de Mahomet aux Beaux-Arts ? Un grand prix au Concours général ? Tout est aberrant, dans l'affaire de Copenhague. Que les amis de Vilks aient eu l'idée d'inviter un ambassadeur. Et que l'ambassadeur ait accepté. Le rôle de l'Etat, c'est de protéger ces irresponsables que sont,

et doivent rester, les artistes. Pas de devenir lui-même irresponsable.

### NE PAS FAIRE LE PAS DE TROP

Les défenseurs de la laïcité, me semble-t-il, devraient bien comprendre ça : combien est précieuse la neutralité de l'Etat. Combien il est précieux qu'il assure la liberté d'expression, comme la liberté des cultes, et pour le reste, se taise. Frayant avec les dessinateurs, il sort de son rôle, de manière aussi incongrue, symétriquement, que lorsque le pouvoir chiraquien, en 2006, taxait Charlie Hebdo d'irresponsabilité pour avoir publié les caricatures de Mahomet.

Je sais bien que ce que je dis ici est subtil. Ne sera pas forcément compris. Je sais bien que chacun, faisant son devoir, a envie de franchir le pas supplémentaire : grimper sur la table, pour faire admirer au monde entier comme il fait son devoir, comme il tient son poste, ferme et courageux, et comme ce devoir est admirable.

Mais ce pas supplémentaire, c'est justement celui qu'il ne faut pas franchir. C'est le pas de trop. Et la gestion quotidienne de cette subtilité, c'est justement le cœur de métier des diplomates. Ils servent exactement à ça. A savoir où est le pas de trop, et à ne pas le franchir. Et surtout, à ne pas vendre à la criée Charlie Hebdo, qui doit redevenir ce qu'il était avant la tuerie. Pas moins. Pas plus. Je vous avais prévenus, je ne suis pas très 11 janvier.





**S**a cuisine est comme une bibliothèque, l'image et le son en plus. Un écran géant y trône, elle zappe d'un programme de cuisine à l'autre. Un tas de vieux livres en anglais lui servent de référence sur les arts culinaires de plusieurs pays. Sur une étagère, elle a placé sa tablette Ipad pour échanger des recettes avec ses amies sur Facebook.

Tandis que sur un vieux cahier, Karima Younès, 60 ans, dentiste, a soigneusement noté toutes les recettes de sa grand-mère. Un trésor qu'elle garde précieusement et qu'elle pense offrir à sa petite-fille lorsqu'elle sera sur le point de se marier. Ce cahier renferme tous les secrets des savoureux mets de sa grand-mère. «Quand je prépare un plat, j'ajoute ma touche personnelle en m'inspirant du passé, tout en y ajoutant un brin de modernité, soit en le parfumant d'épices de divers pays ou en l'agrémentant de produits exotiques. L'art ou la manière de préparer les aliments ne se limite plus à préparer un plat, il s'agit de s'ouvrir à d'autres cultures.

Je suis cernée par ces réseaux sociaux qui m'inspirent et me fournissent une multitude de recettes. Ma cuisine, c'est mon univers, ce coin magique qui témoigne chaque jour d'une véritable mutation. Un mets exquis n'est-il pas cette substance délicieuse, neuf fois plus douce que le miel ? N'est-ce pas la promesse de Dieu à ses serviteurs ?», résume Karima, qui revisite chaque jour une recette. Une étude du sondeur APSUS montre que les programmes de cuisine ont été, au cours des 9 premiers mois de l'année 2014, les émissions les plus regardées à la télé. Quant à la chaîne CBC Sofra (table) qui ne présente que des programmes de cuisine, elle est classée deuxième en Egypte en terme d'audience. Le site de recettes ma7shi.com, quant à lui, ne cesse d'attirer les visiteurs.

Depuis son lancement il y a 6 mois, près d'un million de personnes le visitent chaque mois, alors que sa page sur Facebook compte 33 000 abonnés. Aujourd'hui, les chaînes satellites présentent des chefs qui parlent différents dialectes arabes et des recettes venant du monde entier. Sur Al-Mostakbal (Liban), le cuisinier très populaire Chadi Zaytoun anime son émission comme une pièce de théâtre, la relevant de quelques épices exotiques.

Quant au chef Ossama Al-Sayed, sur la chaîne Dubai, il utilise un ton plus sérieux et présente des mets variés et très créatifs. Si Latifa présente en dialecte libanais des recettes de grands-mères, les jeunes Amira Chanab et Sally Fouad qui apparaissent sur CBCIncarnent une figure plus moderne de l'art culinaire. Dans un studio ultra-chic, elles utilisent des appareils modernes et des ingrédients exotiques.

«Les programmes de cuisine se sont débarrassés du modèle classique et présentent des outils et des techniques qui aguichent les téléspectateurs. Les chefs ne se contentent plus de jouer leur rôle traditionnel, ils doivent distraire, et grâce à cette interaction avec leur public, beaucoup d'entre eux sont devenus des stars. Et cette célébrité n'est que le résultat d'efforts déployés pour attirer les téléspectateurs», explique l'expert médiatique Yasser Abdel-Aziz.

#### ATTENDRE PLUS DE CINQUANTE ANS

Les programmes culinaires sont apparus sur le petit écran pour la première fois en 1961, suite au lancement de la télévision égyptienne, avec l'émission Le Plat du

## Cuisine : les bonnes recettes des médias

Ces dernières années, les chaînes satellites dédiées aux arts culinaires enregistrent de fortes audiences, et les sites Internet comme les réseaux sociaux n'échappent pas à la tendance. Les conseils s'adaptent aux divers styles de vie, mais ces émissions apparaissent aussi comme une échappatoire à la difficile situation du pays.



jour. Il a ensuite fallu attendre plus de cinquante ans pour que CBC Sofra voie le jour et présente des programmes de cuisine, après le lancement de Fatafeet (miettes) en 2006. Toutes deux sont des chaînes privées. C'est cette dernière qui compte le plus de téléspectateurs. «Elle présente 12 cuisiniers dans 12 programmes variés qui couvrent la journée. Chaque cuisinier dresse un menu varié entre salé et sucré. Et pour cibler différentes catégories, on y présente des plats pour le jeûne des coptes et d'autres pour les végétariens. Le jeudi est le jour du menu ordehi (terme de la cuisine populaire qui veut dire bon marché et sans viande) pour présenter des plats sans protéines animales», explique une responsable de Fatafeet.

Des chaînes qui sont attentives aux revenus des Égyptiens et présentent des plats convenant à leurs moyens. Naglaa Al-Cherchawi, qui anime le programme A la portée de tous sur CBC Sofra, explique qu'elle doit calculer le prix de revient de chaque plat avant de le préparer pour son public. «Certaines chaînes étrangères expliquent des recettes aux coûts exorbitants, alors que dans mon émission, le prix d'un plat ne doit pas dépasser les 60 L.E. (10 dollars). Parfois même, je propose à la femme au foyer de préparer un plat avec tout simplement ce dont elle dispose dans son réfrigérateur», avance Al-Cherchawi.

Ces émissions sont allées même plus loin en offrant un espace de communication avec les téléspectateurs. «Les programmes culinaires en direct donnent aux cuisiniers non seulement une crédibilité, mais aussi une chance de communiquer avec leur public. Il arrive parfois qu'une femme m'appelle pour connaître mon avis sur une nouvelle méthode de préparation du poulet qu'elle vient juste de sortir de son frigo», poursuit le chef Cherbini, auteur de sept livres de cuisine et qui reçoit beaucoup de commentaires sur Facebook.

Quant à la sphère virtuelle, elle est devenue une source d'inspiration pour ceux qui cherchent à épater leurs proches ou leurs convives. Ma7shi.com, site créé par une équipe de jeune gens, est parvenu à créer un espace en ligne pour recevoir et échanger des recettes. D'après Ahmad Hassan, responsable du site : «Un de nos objectifs est de faire économiser quelques sous à la femme égyptienne dont le budget est limité, tout en lui donnant cette possibilité de faire plaisir à sa famille en préparant des spécialités de différents pays comme certaines recettes à l'italienne ou à l'américaine très en vogue aujourd'hui. On présente sur ce site les ingrédients nécessaires et le mode de préparation après avoir essayé nous-mêmes ces recettes». Et d'ajouter : «Nous essayons de suivre toutes les tendances en matière culinaire. Le sushi par exemple est en vogue. Un plat de sushi coûte dans un restaurant environ 150 L.E., on tente donc de réduire ce prix de moitié», explique Ahmad Hassan, qui consacre aussi une rubrique intitulée «Les plats de la rue» sur le site. Histoire de ne pas laisser la tendance du «street-food» de côté, c'est-à-dire les plats populaires vendus dans la rue, qui se développent ces derniers mois.

#### MULTIPLES RESPONSABILITÉS

Les réseaux sociaux sont également un moyen de satisfaire la femme moderne aux multiples responsabilités et qui veut aussi satisfaire le palais de sa petite famille. Sur Youtube, Amira Chanab tient à ce que ses recettes ne prennent pas plus d'une demi-heure de préparation. «30 minutes pour un plat. Mon objectif est de présenter sur ce site des méthodes de cuisine rapides, en préparant des plats diététiques, goûteux et joliment décorés. Je présente des plats traditionnels en ajoutant ma touche personnelle», explique-t-

elle, persuadée qu'elle touche un large public de femmes actives.

Mais pourquoi aujourd'hui une telle propension médiatique pour les arts culinaires ? D'après une étude de l'Organisme national de mobilisation et des statistiques (Capmas) sur les revenus et la consommation des foyers en 2013, la famille égyptienne dépense 9 829,4 L.E. par an pour l'alimentation, soit 37 % de son budget. Selon la sociologue Hanaan Sebail, les médias ont pris conscience de l'importance de ce chiffre. Ils s'imposent donc en guides de cuisine et de gestion du budget des foyers. Ce qui a un impact sur le marché des ingrédients et des appareils électroménagers. Cet engouement pour la cuisine peut aussi être la conséquence d'un état de déception morale vis-à-vis de la situation politique dans le pays. «Quand on a lancé la chaîne CBC Sofra en 2013, on a remarqué que l'audimat de la chaîne avait atteint son apogée lors des événements du sit-in (des Frères musulmans) de Rabea. On en a alors déduit que les gens voulaient fuir les talk-shows politiques pour des émissions plus relaxantes comme celles de cuisine», confie une responsable de la chaîne qui a requis l'anonymat.

#### UN MOUVEMENT MONDIAL

D'autres vont plus loin et estiment que cela fait partie d'un mouvement mondial. «Le monde est devenu une vaste cuisine», pense le chef Achraf Gamal, directeur exécutif de l'Association des cuisiniers égyptiens. Aujourd'hui, il existe trois salons culinaires majeurs : Euro-pain en France, Eaten Allemagne et Guld Food de Dubaï, aux Emirats arabes unis. «Ce sont des événements qui donnent l'occasion à diverses écoles mondiales de cuisine de montrer toutes les nouveautés de l'art culinaire : ingrédients, outils, plats ou méthodes de cuisson. C'est aussi une compétition entre les plats populaires de chaque pays.

Et si la cuisine libanaise a longtemps été une pionnière dans le monde arabe, depuis trois ans la cuisine égyptienne est rentrée dans le jeu pour montrer sa capacité à évoluer», explique le chef Achraf, qui coopère avec l'Association des cuisiniers égyptiens, le Club des amateurs de cuisine et l'association italienne Slow Food. Cette dernière possède des branches dans 150 pays et cherche dans les cuisines locales tout ce qui est nutritif pour l'utiliser avec de nouvelles méthodes de cuisson.

Dans son livre intitulé La Cuisine de Ziryab, l'écrivain et intellectuel franco-syrien Farouk Mir-dam Bek assure que le moment est propice pour que le monde arabe accorde plus d'importance à l'art culinaire. En Occident, nombreux sont les chercheurs qui s'occupent de l'histoire sociale de la cuisine. Un chercheur ne peut mener cette mission sans expérimenter la cuisine et goûter des plats venus de partout. «Il doit être un fin gourmet», confie-t-il. Pour d'autres, la question est plus simple. Le chef Hassan Chaabane, qui présente une émission sur MBC, explique : «Par cette mutation, on veut former les filles de la nouvelle génération dont la plupart ne savent même pas préparer un simple plat. Cela pourrait leur causer des problèmes une fois mariées et les mener au divorce, puisque les jeunes filles de nos jours sont incapables de gérer un foyer». Un objectif qui serait similaire à celui observé en Allemagne après la Deuxième Guerre mondiale. Les femmes qui ont travaillé pour reconstruire le pays détruit par la guerre ne connaissaient rien à la cuisine. Cela a poussé le gouvernement allemand à distribuer des livres de cuisine aux jeunes femmes à la fin de leurs études secondaires. «Il est temps que ton mari, toi nouvelle mariée, n'aille plus manger chez sa mère !», lance donc le chef Hassan aux nouvelles mariées. Pourtant, les hommes peuvent aussi se révéler d'excellents cuisiniers pour leur famille.





# ACCÈS GRATUIT ILLIMITÉ

+ 200Mo





## 400DA /MOIS

[COMPOSEZ]  
\*707#

مرحبا بالغد



Souscrivez aux forfaits Djeczy SPEED en composant \*707#  
Accès Gratuit Illimité à : OUDEKNISS – ECHOROUKONLINE – EL HADDEF – LE BUTEUR.


[www.djezzy.dz](http://www.djezzy.dz)

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
Ministère de l'Industrie et des Mines



« GROUPEMENT DE COMMANDE »  
GROUPES ERIAD / SBA - TIARET - SETIF  
Adresse : 63, Avenue AISSAT IDIR - SIDI BEL ABBES

### AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL N° 03/2015

Le Groupement de Commande ERIAD / SBA - TIARET - SETIF lance un deuxième Avis d'Appel d'Offres National N° 03/2015 pour l'approvisionnement en « EMBALLAGE POLYPROPYLENE ET LAMINE » comme suit :

**1. SACS EN POLYPROPYLENE IMPRIME :**

- 50 KG : ..... 4.902.817
- 25 KG : ..... 6.978.219
- 10 KG : ..... 1.777.075
- 05 KG : ..... 560.298

**2. SACS EN POLYPROPYLENE NEUTRE :**

- 100 KG : ..... 450.658
- 50 KG : ..... 1.000.000

**3. SACS LAMINES :**

- 10 KG : ..... 1.004.500
- 05 KG : ..... 571.300

Les soumissionnaires intéressés par le présent Avis d'appel d'offres peuvent retirer le Cahier des charges auprès du Secrétariat du Groupement de Commande sis au 63, Avenue AISSAT IDIR - SIDI BEL ABBES - contre le paiement de la somme de : Cinq Mille Dinars Algériens (5000 DA) et au plus tard Dix (10) Jours après la première parution de cet avis d'appel d'offres.

Les offres doivent être présentées sous double pli cacheté portant la mention « A ne pas ouvrir » Emballage et déposées auprès du Secrétariat du Groupement de Commande sis 63, Avenue AISSAT IDIR - SIDI BEL ABBES.

L'ouverture des plis s'effectuera le Onzième (11) Jour après la première parution à 10 h 00.

Les soumissionnaires intéressés sont invités à y assister.

**SECRETARIAT  
GROUPEMENT DE COMMANDE  
ERIALD / SBA - TIARET - SETIF**



République Algérienne Démocratique et Populaire  
CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME  
URBA - TLEMCEM



### AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT N° 01/2015

LE CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME URBA-TLEMCEM Lance un Avis d'Appel d'Offres pour l'acquisition de dix " 10 " véhicules neufs légers (lot N°02). Les concessionnaires agréés et qualifiés intéressés par ces fournitures peuvent retirer le cahier des charges, auprès du siège de la Direction Générale de l'URBAT, Zone Industrielle, Route de CHETOUANE, TLEMCEM - BP 567.

**a - L'offre technique doit contenir les documents suivants :**

- Déclaration à souscrire cachetée, datée et signée ;
- Déclaration de probité cachetée, datée et signée ;
- Le présent cahier des charges cacheté et signé ;
- Copie légalisée de l'agrément ;
- Copie du registre de commerce et l'immatriculation fiscale légalisée NIF ;
- Mise à jour CNAS - CASNOS en cours de validité ;
- Copie légalisée de l'extrait du casier judiciaire du soumissionnaire datant de moins de trois mois ;
- Copie du certificat de dépôt des comptes sociaux auprès des services du CNRC ;
- Extrait de rôle en cours de validité datant de 03 mois original ;
- Références Bancaires (Attestation de solvabilité) ;
- Certificat de garantie des équipements.

**NB : Le dossier doit être fourni en 02 exemplaires dont Un Original et Une (01) Copie légalisée.**

**b - L'enveloppe contenant l'offre financière doit comporter :**

- La soumission datée, cachetée et signée ;
- Le Bordereau des prix unitaires ;
- Le devis quantitatif estimatif ;
- Le présent cahier des charges (offre financière) dûment rempli, cacheté et signé.

Les offres seront déposées, à l'adresse ci-après :

**CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME  
URBA - TLEMCEM**

**BP 567, Zone Industrielle, route de CHETOUANE, TLEMCEM.**

Les offres techniques et financières seront fermées, cachetées séparément dans deux enveloppes internes et introduites dans une enveloppe extérieure anonyme ne portant que les mentions suivantes :

**SOUSSION A NE PAS OUVRIR  
AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT N° 01/2015  
(Acquisition de dix " 10 " véhicules neufs légers)**

Les deux enveloppes " intérieures " cachetées, contenant l'offre technique et l'offre financière séparées porteront le nom et l'adresse du soumissionnaire

**CLOTURE DU DEPOT DES OFFRES**

Les offres doivent être reçues par le Directeur Général à l'adresse, date et heure mentionnées dans l'avis d'appel d'offre de 8 heures à 12 heures, 15 jours à compter de la date de l'avis d'appel d'offres ouvert, à savoir le 26 FEVRIER 2015. Le soumissionnaire qui désire assister à la commission d'ouverture des plis peut en faire la demande auprès du Directeur Général avant la date limite des dépôts des offres.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 jours.

LE DIRECTEUR GENERAL



## Piratage du réseau électrique Un préjudice financier de près de 7 milliards de cts en 2014

K. Assia

Le piratage du réseau électrique continue à saigner la Société de distribution du gaz et de l'électricité d'Oran DDO. Celle-ci a recensé 7476 branchements illicites soient plus de 7000 abonnés s'adonnant à ces pratiques frauduleuses. La fraude a été relevée dans plusieurs sites notamment à Belgaid, Sidi El-Bachir, El Barki, Kouchet El Djir, Bab El Hamra Coca et d'autres endroits que coiffe cette direction.

Ces branchements illicites sont devenus des pratiques courantes dans les communes limitrophes où de nombreuses installations électriques ont été endommagées à cause de ces transgressions sur le réseau électrique. Cette énergie piratée, selon la responsable de l'information de la DDO s'élève à 1, 600

milliard de centimes par trimestre soit 6, 400 milliards de centimes par an durant l'année 2014. En soulignant l'impact des transgressions sur les installations électriques et les conséquences des branchements illicites, les services de la Sonelgaz précisent avoir lancé plusieurs campagnes de sensibilisation à l'intention des fraudeurs.

Même des prêches ont été menés dans les mosquées pour sensibiliser les ménages sur ce manque à gagner que subi la direction. Des équipes anti-fraude de la Sonelgaz ont été aussi désignées pour sillonner les localités réputées par ce phénomène comme fut le cas à Chteibo, El Hassi, Sénia, Kouchet El Djir, Douar Belgaid, Coca, et dans plusieurs localités. Outre le préjudice financier, ces branchements illicites provoquent des graves dommages au ré-

seau électrique. Plus d'une centaine de dossiers ont été transmis au parquet pour branchement illicite. Pour améliorer la qualité du réseau, la Sonelgaz d'Oran a installé 65 postes transformateurs au courant de cette année. Ces équipements vont renforcer le réseau électrique et éviter les coupures répétées du courant notamment dans les communes isolées. La priorité a été donc accordée aux localités avoisinantes. Le projet visera également les cités nouvellement créées et les grandes zones urbaines.

Outre ce projet de modernisation visant à améliorer l'énergie électrique dans plusieurs foyers d'Oran, les pouvoirs publics doivent également trouver d'autres formules pour le recouvrement des créances qui se chiffrent à plusieurs milliards de centimes.

## Avec plus de 50 accouchements par jour Le service de maternité saturé



J. Boukraâ

La surcharge n'est plus un fait nouveau dans les hôpitaux algériens, notamment dans les maternités. Aussi, les statistiques révèlent-elles que ces deux dernières années le taux de naissance a connu une augmentation jamais connue auparavant chez nous. A Oran le service de maternité et de chirurgie obstétrique du centre hospitalo-universitaire fait face à une grande pression. « La maternité du CHUO enregistre quotidiennement jusqu'à 50 accouchements dont 20 césariennes et 30 accouchements par voie basse. Ce chiffre augmente durant l'été pour atteindre les 70 accouchements, a-t-on appris hier du chargé de communication du CHUO. Cette pression a pour origine les petites maternités de proximité qui, pour le moindre petit motif,

se débarrassent allégrement des femmes enceintes pour les envoyer à cette maternité qui ploie sous le nombre. Selon une sage-femme dans ce service, «les autres maternités nous envoient régulièrement des femmes sur le point d'accoucher, se déchargeant, ainsi, de leur travail. Résultat, les lits de la maternité se révèlent insuffisants pour répondre à la demande. Mais comme il faut obligatoirement prendre en charge les femmes sur le point d'accoucher, on fait avec les moyens du bord », assure notre interlocutrice qui ajoute au passage que la maternité enregistre aussi près de 100 consultations par jour. « Notre maternité, qui fait office d'Arche de Noé, connaît une grande pression qui se répercute fatalement sur la prise en charge et sur la qualité des soins ». Selon la même source « la majorité des cas qui sont orientés

vers la maternité du CHUO ne présentent aucune gravité particulière et peuvent par conséquent être pris en charge dans les maternités de proximité. Il y a aussi les femmes évacuées d'autres wilayas de l'Ouest en vue de bénéficier de la prise en charge à la maternité du CHUO ».

Au moment où le service de maternité du CHUO est très saturé, d'autres maternités disposent pourtant de tous les moyens techniques et humains pour assurer un bon service, ne connaissent pas d'affluence, comme l'établissement hospitalier spécialisé Les Pins situé aux Planteurs. Cette situation trouve aussi son origine dans le fait que le service de maternité du CHUO et très sollicité. Les autres maternités, pour le moindre motif, se débarrassent des femmes enceintes et les orientent vers le CHU.

## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### Pneumamanie



Il y a quelques années, pour avoir un pneu, il fallait connaître une grosse cylindrée, ou une petite chambre à air, au sein de l'entreprise qui en détenait le monopole. D'après mon voisin, un « communiste » à la solde de l'impérialisme, il se trouvait même des fonctionnaires qui se sont fait beaucoup d'argent pendant cette période. Il demandait, dans le temps, que soient jugés ces gens, sinon notre pays sera un jour touché par le fléau de la pneumonie. Mais ce baatiste, hizb França, n'était jamais pris au sérieux.

Aujourd'hui, nous y voilà ! Une population est sortie exprimer son mécontentement. Les habitants de cette localité, qui sont au bord de la mer... de nos côtes privatisées, souffrent le martyre. Ils sont sans eau depuis des semaines. Ils occupent l'avenue principale, barrent la route et brûlent des pneus. Puissent-ils être entendus !

Dans un autre chef-lieu, ma chère oualou venir. Le chômage ravage les jeunes. Dans la seule dar echabab de la commune, pas d'équipement. L'oisiveté est mortelle. Les

ouled el-village, sans privilèges, courent la route, brûlent des pneus. Puissent-ils être entendus !

Dans l'autre contrée, rencontrée sur un coin de la carte de géographie,

une liste d'attribution de logements fait des mécontents qui sortent, brûlent la politesse et des pneus. Puissent-ils être entendus ! Les voitures n'arrêtent pas de tuer des écoliers sur cette route qui n'est jamais badigeonnée, car jamais empruntée par les officiels. Les riverains s'installent en dos d'âne, coupent la route et brûlent des pneus. Puissent-ils être entendus !

Quelques larmes de pluies ont mis à nu les malfaçons de nos trémies qui se sont transformées en piscines. Les automobilistes sont obligés d'emprunter les routes qui sont un Etat... où la démocratie s'exprime par le pneu brûlé. Puissent-ils être entendus ! Les « fashistes » ne brûlent pas de pneus, car eux c'est l'opposition.

Comment donc lutter contre cette épidémie de pneumonie ? Une loi va être discutée en haut lieu: elle va être soumise au vote des deux chambres à air conditionné. Cette loi, qui va sûrement être adoptée, va interdire l'importation et l'utilisation dans tous les domaines... des pneus. «Sauve qui pneu ! On a programmé le retour à la charrette !».

## SETRAM

## Un plan pour lutter contre la fraude dans le tramway

K. Assia

La société d'exploitation des tramways d'Oran (SETRAM) compte mettre au point un nouveau plan d'action pour lutter contre la fraude dans le tramway. Ce plan qui entrera en vigueur à partir de mars prochain prévoit un renforcement du contrôle afin de sensibiliser les usagers sur la nécessité de valider leurs titres de transport. Les opérations seront donc renforcées et menées sur le tout le tracé du tramway, une mesure que la société compte appliquer afin de contrecarrer les fraudeurs. Le constat élaboré par les responsables de la SETRAM a révélé que certains voyageurs empruntent le tramway sans s'acquitter du tarif exigé qui est de

40 DA. Ce comportement frauduleux a malheureusement un impact direct sur les recettes. Ce préjudice doit normalement contribuer à améliorer la prestation de service, la régularité du trafic, la propreté du tramway et assurer la maintenance des équipements pour garantir un système de transport fiable, sûr, propre et confortable. La SETRAM a déjà assuré la formation des contrôleurs aux méthodes de contrôle et de sécurité et a renforcé la sécurité en ligne par la création d'une brigade mobile d'intervention (BMI) composée d'agents de sécurité. Ceux-ci seront présents sur la ligne et pourront porter assistance aux contrôleurs pendant leur mission pour assurer leur sécurité et celle des voyageurs.

## Lutte contre le cancer Une délégation d'experts de l'OMS au CHUO

S. C.

Une délégation de 8 experts de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a visité durant ces deux derniers jours le centre hospitalier universitaire d'Oran (CHUO). Selon la cellule de communication de cet établissement, cette visite s'inscrit dans le cadre d'une mission devant toucher l'ensemble des hôpitaux qui prennent en charge le cancer qui bénéficie d'un plan national de lut-

te initié par le président de la République. La même source précise que la mission de la délégation est de renforcer ce plan national. Sur place, les experts se sont rendus respectivement au service de radiothérapie et de chimiothérapie ainsi qu'au service de médecine préventive (SEMEP) où ils ont été reçus par le professeur Ahmed Fouatih, le chef de service chargé du registre du cancer au niveau de toute la région ouest du pays.

## CNAS 53 retraités honorés

Sofiane M.

A l'occasion du double anniversaire de la création de l'union syndicale (24 février 1956) et de la nationalisation des hydrocarbures (24 février 1971), la section syndicale UGTA de la Caisse nationale d'assurance sociale (CNAS) de la wilaya d'Oran a organisé mardi une cérémonie conviviale au siège des œuvres sociales pour honorer 53 anciens fonctionnaires qui ont fait valoir leur départ à la retraite en 2014. Le SG de la section syndicale UGTA, Briki Nourredine, a tenu à rendre un juste et sincère hommage à ces 53 retraités qui ont donné les meilleures années de leur vie pour la CNAS. La cérémonie qui s'est déroulée dans une ambiance fraternelle a été sanctionnée par la remise de cadeaux et attestations de reconnaissance aux 53 retraités pour récompenser leur dévouement tout au long de leur carrière pour relever la qualité des prestations de la Caisse. Les cadres syndicalistes que

nous avons rencontrés ont tenu à remercier le DG de la CNAS pour son soutien indéfectible à la section syndicale et son engagement sans faille pour préserver les intérêts des travailleurs de la CNAS.

Le SG de la section syndicale a révélé, en marge de cette cérémonie, que la commission des œuvres sociales de la CNAS a accordé durant la seule année écoulée 153 prêts de logement aux travailleurs pour le paiement de la première tranche du prix des logements de différentes formules (AADL 2, LPA, LSP, LPP...). Ces prêts représentent 50% de la première tranche. Les œuvres sociales ont aussi concocté un riche programme d'activités sportives pour les travailleurs et leurs enfants. Ainsi, une convention a-t-elle été signée avec la piscine municipale. Les enfants des travailleurs auront droit, à partir de mars prochain, à des séances de natation. Les œuvres sociales ont aussi prévu des omra et des excursions pour les travailleurs durant l'année en cours.

### Rue Emir Abdelkader : découverte d'un cadavre dans un hôtel

Le corps sans vie d'un homme âgé de 60 ans a été découvert dans un hôtel au centre-ville. Originaire de la wilaya de Mostaganem et pensionnaire dans cet hôtel sis à la rue Emir Abdelkader, il a été découvert avant-hier au soir. La dépouille a été déposée à la morgue du CHUO et une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances du décès.

### Bel-Air : une femme asphyxiée dans un incendie

Un grave incendie s'est déclaré mardi dans une maison au 5<sup>ème</sup> d'un immeuble de 20 étages situé dans le quartier Bel-Air. Une femme âgée de 20 ans a été asphyxiée par la fumée. Elle a été évacuée vers le service des UMC. Les flammes ont détruit une quantité de meubles et de literie. Une enquête a été ouverte.

Es-Sedikia : un septuagénaire gravement

### blessé par un bus

Un septuagénaire été gravement blessé avant-hier par un bus ETO desservant la ligne P1. L'accident s'est produit à Es-Sedikia, selon la Protection civile. La victime a été gravement blessée à la tête. Elle a été évacuée vers les urgences de l'EHU 1<sup>er</sup> Novembre. Une enquête a été ouverte.

J.B.

### ILS NOUS ONT QUITTES HIER

May Meftah Amine, 5 mois, Oran  
Belkadour Brahim, 1 jour, El Hassi  
Djillali Aissa Brahim, 81ans, Relizane  
Saad Hanifi, 83 ans, Mediouni

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

07 jourmada el oula 1436  
El Fedjr 06h15 Dohr 13h16 Assar 16h28 Maghreb 18h58 Icha 20h15





NÂAMA

## Protesta des bénéficiaires d'une concession agricole

M. S. Laradji

Une cinquantaine de jeunes, issus des localités de Méchéria et El Biodh, des bénéficiaires dans le cadre de la concession agricole, ont organisé lundi un sit-in devant le siège de la wilaya de Nâama, pour attirer l'attention des responsables concernés sur les difficultés rencontrées quant à l'accès légal à leurs parcelles de terre. En effet, brandissant l'emblème national et les portraits du président de la République pour souligner le caractère pacifique de leur action, les protestataires ont demandé à voir le wali de Nâama, qui a répondu favorablement, acceptant de recevoir leurs représentants. Ces derniers lui ont exposé les difficultés qu'ils rencon-

trent pour accéder aux parcelles de terre qui leur ont été concédées dans le cadre de la concession agricole, mais qui demeurent encore entre les mains de certains nomades qui ne veulent pas lâcher prise.

Plus grave encore, ont-ils indiqué, d'autres nomades en ont fait leur propriété, arguant du fait que celles-ci leur ont été transmises de père en fils, refusant toute forme de délocalisation, chose qui a entraîné des situations conflictuelles graves, soulignent-ils.

L'autre revendication exposée au premier responsable de la wilaya a trait aux forages collectifs destinés à l'irrigation. L'affectation d'un seul forage pour 14 exploitants ne semble pas arranger les affaires des protestataires qui ont demandé au wali

de revoir ce nombre à la baisse, pour permettre aux jeunes exploitants de travailler dans la sérénité et éviter ainsi des situations conflictuelles autour de l'eau.

Même cadastrés et réglementés, les deux périmètres agricoles, sur lesquels sont implantés les bénéficiaires (Mechraa ennouar et Garat Bensallah), ne sont pas pourvus d'allées de pistes pour la circulation des véhicules, a-t-on constaté. Le wali a été exhorté de remédier à cette insuffisance technique.

Selon les protestataires, le wali s'est engagé à mettre en oeuvre tous les moyens nécessaires pour répondre, progressivement, à leurs attentes. Au terme de cette rencontre, les manifestants se sont dispersés dans le calme.

AÏN-EL-ARBÂA

## L'emplacement d'un projet d'hôpital contesté

Mohamed Bensafi

A peine retenu, le projet de construction d'un hôpital de 60 lits à Aïn-El-Arbâa (30 km à l'est du chef-lieu de la wilaya, Aïn-Temouchent) soulève des réticences de la part des citoyens. Ils contestent l'emplacement de l'hôpital prévu au niveau de leur localité, en raison de l'exiguïté du lieu. Ces derniers vont plus loin, ils suggèrent même un autre endroit qu'ils jugent stratégiquement plus convenant pour recevoir, plus tard, d'autres équipements d'accompagnement comme des UMC, un

centre de transfusion sanguine, une pharmacie et autres. Les contestataires demandent aux responsables du secteur de la santé publique de reconsidérer la décision du choix de l'implantation du futur hôpital. Une enquête de commodo et incommodo n'aura pas été de trop, dira un premier citoyen. Il faudrait choisir un lieu situé sur un pôle de développement stratégique, un espace qui rentabilisera, à coup sûr, ce grand projet d'intérêt public et désengorgera très certainement les hôpitaux de la wilaya, notamment ceux de Hammam-Bouhadjar et d'Aïn-Temouchent,

ajoute un autre habitant. Abordant le sujet dans le même sens, les citoyens, expliquant les raisons de leur opposition, affirment que c'est surtout pouvoir arriver à trouver un emplacement au futur établissement de santé qui présenterait d'énormes avantages, notamment l'accessibilité des riverains des douars avoisinants et l'évacuation facile des malades. Ajoutant que la commune disposerait d'un ensemble de terrains plats, qui comptent parmi les meilleurs fonciers de la région et répondent à toutes les commodités et exigences, comme les possibilités d'extension.

BÉNI-SAF

## 20 fellahs en formation

Mohamed Bensafi

Vingt (20) fellahs, issus de la wilaya d'Aïn-Temouchent, viennent d'entamer une formation en pisciculture intégrée à l'agriculture, au niveau de l'école de formation aux techniques de pêche et d'aquaculture (EFTPA) de Béni-Saf, a-t-on appris auprès de sa directrice, Meniri Souad. Ce type d'enseignement entre dans le cadre de la formation à la carte, passée par convention entre l'EFTPA, la direction et la chambre de l'agriculture de la wilaya, en vue d'initier les stagiaires aux techniques de pêche continentale, ainsi qu'aux modes de gestion des produits aquacoles. Ces fellahs

auront, durant cinquante d'heures de formation, la volonté et la capacité de se convertir dans cette nouvelle activité. Exemple est toute cette série de facilités mises en place pour encourager tout investisseur à se rapprocher de cette école de formation. La formation se déroulera sur une semaine et vise un programme plutôt pratique. Des gestes techniques à faire au quotidien et un savoir-faire suffisant, qui devront permettre de gérer un élevage de poissons dans un bassin d'eau douce. La direction des études de l'établissement a noté un bon début de formation et une très bonne assiduité de ceux qui la suivent. La conversion agriculteur/pisciculteur est donc

aujourd'hui possible pour tous les professionnels de l'agriculture. La mutation passe par la propriété d'un bassin ou par l'autorisation de sa construction. Cependant, pour tout autre agriculteur, même détenteur d'un titre de propriété de terre, l'accès à cette activité commerciale reste assujéti à une qualification synonyme de formation. A noter que l'EFTPA de Béni-Saf a déjà formé plus de 400 techniciens (tous diplômes confondus) en aquaculture et une centaine en pisciculture (continentale, marine et intégrée à l'agriculture). La pisciculture est une des branches de l'aquaculture qui désigne l'élevage des poissons en eaux douces, saumâtres ou salées.

SAÏDA

## Sortir des zones d'ombre

Tahar Diab

En visite dans la région, le ministre de la Poste et des technologies de l'information et de la Communication, accompagné des directeurs généraux de la radio et de la télévision nationales, a inauguré, mardi dernier, la nouvelle station Naftal de Sidi El Hadj Abdelkrim. D'une capacité de stockage de 180 m3, avec une distribution horaire de 74 m3, son implantation réfléchie, sur la voie d'évitement ouest, permet de desservir les transporteurs vers le périphérique du nord et du sud du chef-lieu. La délégation officielle a rejoint les hauteurs de la montagne Sidi Ahmed Ezeggai pour arriver à la station appelée communément «Relais des Transmissions». Le ministre s'enquiert de l'installation finale des nouveaux équipements venus renforcer la couverture radiophonique et télé-

visuelle. Avec 4 émetteurs FM d'une capacité de 2KW et d'1.5 KW pour la TNT, la radio et la télévision verront ainsi leurs champs d'émission renforcés pour atténuer certaines zones d'ombre. Avec un pylône support d'antennes de 80 m de hauteur, à une altitude de plus de 1 200m, la rareté de l'endroit, dira un responsable de l'installation, offre un choix idéal pour l'apport de tels équipements conçus pour véhiculer qualitativement le son et l'image, à la grande satisfaction des auditeurs et des téléspectateurs.

Au siège de la radio, où son directeur a présenté une fiche technique de son organisme, le ministre a mis en relief la stratégie du secteur névralgique de la communication, qui avance à grands pas grâce aux moyens considérables que lui consacre l'état, et qui s'attelle dorénavant comme priorité la formation continue des acteurs de l'informa-

tion, à travers des cycles renouvelés de rencontres visant le professionnalisme et aboutissant aux règles du respect de la déontologie et de l'éthique, fondements irréversibles de la «mission d'informer, car dans la communication, ce que l'on dit n'est pas aussi important que la façon de le dire, qui demeure primordiale» conclut-il.

A la question d'élargir l'agrément au-delà des cinq chaînes privées, le ministre soutiendra que l'Autorité de Régulation de l'audio-visuel se penche sur leur étude. Les participants locaux ont été soulagés du maintien de l'étude d'un projet d'une maison de la télévision, que pourrait accompagner, éventuellement, un siège de la radio plus fonctionnel et, comme demeure pour les correspondants locaux, ceux-ci souhaitent l'inscription d'une maison de la presse plus appropriée.

TLEMCCEN

## Accompagner la promotion immobilière

Khaled Boumediene

Les interphones (audiophones et visiophones) semblent intéresser les promoteurs immobiliers, installateurs, et distributeurs, à l'hôtel IBIS de Tlemcen. Il y avait d'ailleurs, lundi dernier, des dizaines de personnes, à l'occasion de la journée de formation organisée par le spécialiste mondial des infrastructures électriques et numériques du bâtiment, Legrand. Hadj Azzedine en faisait partie; il est attiré par les offres de services Legrand Electric Algérie, qui propose de nouvelles solutions innovantes d'interphones (audiophone et visiophone) et plus particulièrement l'offre SFERA, qui répond parfaitement aux nouveaux besoins des logements collectifs, en assurant la sécurité et le confort des résidents. "Cette journée de formation sur les interphones de Legrand Electric Algérie est une bonne chose pour nous, promoteurs, qui avons parfois des difficultés à comprendre le fonctionnement de nouveaux produits mis sur le marché", a indiqué à notre journal ce promoteur de la ville de Tlemcen. Selon le res-

pensable du marketing et de la communication de cette filiale française, dont le siège se trouve à Alger, M. Alban JAUFFRET: "Cette manifestation s'inscrit dans le cadre de nos activités de marketing et de communication, pour accompagner la promotion immobilière en Algérie. Legrand Electric Algérie propose à ses partenaires une journée de formation durant laquelle ils pourront découvrir et maîtriser ces nouvelles solutions. Notre objectif est que cette nouvelle gamme de produits puisse bénéficier à l'ensemble de la chaîne économique, tels que les promoteurs, installateurs, distributeurs. Cette journée s'articule en 2 parties, l'une théorique, pour savoir analyser les besoins et déterminer les produits, et l'autre pratique, pour maîtriser la mise en service.

La filière électrique Legrand Electric en Algérie mène depuis de nombreuses années une vaste opération de valorisation de ses produits. Dans cette optique, nous comptons organiser une série de journées de formation et d'information à l'est, l'ouest et au sud de l'Algérie».

MASCARA

## Des projets socio-éducatifs pour Aouf et Beniane

Abid Djebbar

Dans le cadre du développement local, la daïra de Aouf, relevant de la wilaya de Mascara, a bénéficié récemment de cinq projets à caractère social et éducatif pour ses deux communes seulement, à savoir: Aouf et Béniane. Pour ce qui est de la commune de Aouf, il a été procédé à la réalisation d'un groupe scolaire de type B1, avec une enveloppe financière de 5,77 milliards de centimes, dont les avancements des travaux sont à 5%, d'un CEM dans la localité de «Sidi Mbarek», de type B6 et 200 repas, dont l'enveloppe dégagee est estimée à 17,35 milliards, pour un délai d'exécution de 8 mois. Pour ce qui est de la seconde commune, Béniane, l'on enregistre aussitôt la réali-

sation d'un groupe scolaire de type B1, avec un montant de 6,038 milliards de centimes, dont l'avancement des travaux atteignent les 18%, un centre de soins, inscrit dans le PCD (plan de développement local 2015), et un projet pour l'électrification rurale du douar«Boudia», indique-t-on. Par ailleurs, la commune de Oued El Abtal a bénéficié, dans le cadre du CALPIREF, d'une assiette de 16 ha servant de zone d'activité, qui sera réservée à 52 investisseurs pour la création d'emploi dans ce sens, implantée au lieu dit« Ouled Djebbour «situé à quelques encablures de la ville, la réalisation bientôt d'un siège pour la conservation des forêts, sis dans la nouvelle ville (nouveau pôle urbain), dont le pourcentage des travaux est à 17%, rappelle-t-on.

MOSTAGANEM

## Le trafic portuaire en baisse

Djamel Ayache

Le mouvement de la navigation des navires carriers ayant fait escale au port de Mostaganem, au cours de l'année 2014, a atteint 209 navires qui ont déchargé 112.190 véhicules contre 240 navires en 2013 qui ont déchargé 121.668 véhicules, d'où une baisse de 31 navires et de 9478 unités, environ 10% de moins par rapport à 2013. Selon les services de l'EPM, les capacités d'accueil ne cessent de s'améliorer d'année en année, atteignant fin 2014 quelques 12.000 véhicules. JAC Algérie arrive en tête de classement, soit 27% du total importé, suivi de près de Peugeot Algérie, soit 22% du total des véhicules importés via le port de Mostaganem.

Le ciment déchargé au cours de 2014 a atteint 427.000 tonnes,

contre 293.000 durant 2013, soit une augmentation de 46%. Les engrais ont connu aussi une hausse sensible: plus de 129.000 tonnes débarqués à Mostaganem en 2014, contre 101.600 tonnes durant l'année 2013. Le bitume, quant à lui, a connu une baisse, passant de 67.000 tonnes déchargées en 2013, à 50.000 tonnes en 2014, soit une baisse de 26,40%.

Le tonnage réalisé en 2014, soit 1.525.000 tonnes, selon toujours les services de l'entreprise portuaire, a été atteint en dépit des travaux de confortement des quatre postes à quai, engagés par COSIDER depuis le début de 2013 pour bénéficier de nouveaux quais à fort tirant d'eau, 9 mètres environ, pouvant éviter aux navires de faire mouvement vers d'autres ports voisins et diminuer en maximum le paiement des surestaries.



## MÉDÉA

## 13 blessés dans des accidents de la route

Rabah Benaouda

Pas moins de quatre accidents de la route, un autre domestique, relatif à l'inhalation de monoxyde de carbone, et une agression à l'arme blanche, ont été enregistrés, en l'espace de 48 heures, dans la wilaya de Médéa. Des accidents de la route qui ont fait un total de treize blessés, auxquels s'ajoutent quatre victimes du monoxyde de carbone, qui ont échappé à une mort certaine, ainsi qu'une personne qui a été victime d'une agression à l'arme blanche. Selon le communiqué de presse de la direction de la Protection civile de la wilaya de Médéa, ces quatre accidents de la route ont eu lieu, entre vendredi et dimanche derniers, respectivement dans les daïras de Ksar El-Boukhari, Médéa, Souaghi et Si Mahdjoub. Le premier accident est survenu, vendredi, au lieu-dit «Sidi Attallah», sur la RN 1, dans la commune et chef-lieu de daïra de Ksar El-Boukhari, 64 km au sud de Médéa, à la suite d'une collision frontale entre un camion et un véhicule léger, faisant 3 blessés, âgés entre 34 et 45 ans, qui ont été évacués vers les urgences de l'hôpital de cette ville, après avoir reçu, sur place, les premiers soins de secours, prodigués par les éléments de la Protection civile de cette daïra. Le deuxième accident a eu lieu, toujours

dans cette même journée de vendredi, au lieu-dit « Mekrez », un quartier périphérique de la ville, quand un véhicule léger a percuté, violemment, deux personnes, âgées respectivement de 41 et 78 ans et répondant aux initiales L.K. et B.B., qui ont été sérieusement blessées. Secourues sur place par les éléments de la Protection civile de Médéa-Aïn D'hèb, les victimes ont été évacuées, par la suite, vers les urgences de l'Etablissement public hospitalier 'Mohamed Boudiaf' de la ville de Médéa. Dans la daïra de Souaghi, plus précisément, au lieu-dit «Djebel Bouhbel», sur la RN18, à 65 km au sud-est de Médéa, c'est une collision frontale entre 2 véhicules légers qui s'est soldée, malheureusement, par des blessures graves d'une femme âgée de 46 ans et répondant aux initiales Dj. ., qui a été évacuée aux Urgences de l'hôpital de Béni Slimane, après avoir reçu, sur place, les premiers soins de secours prodigués par les éléments de la Protection civile de la daïra de Souaghi.

Le quatrième accident de la route, enregistré, dimanche dernier, aux environs de 14h, au lieu-dit «Ouled Amrane», sur le CW138, dans la commune de Tizi Mahdi, dans la daïra de Si Mahdjoub, 39 km au sud-ouest de Médéa, aura été le plus grave avec un bilan de 7 personnes blessées, âgées entre 07 et 48

ans. Un accident survenu suite au renversement d'un véhicule de tourisme de marque «Renault Clio». Secourues sur place par les éléments de la Protection civile de la daïra de Si Mahdjoub, les 7 victimes ont été évacuées vers la polyclinique de cette daïra.

L'accident domestique, suite à l'inhalation de monoxyde de carbone et dont ont été victimes 4 personnes, âgées entre 20 et 79 ans, membres d'une même famille, s'est produit samedi dernier, au lieu-dit 'Souk El-Djemaâ' dans la daïra de Souaghi. Ces quatre victimes ont été sauvées d'une mort certaine suite à l'intervention rapide des éléments de la Protection civile.

Par ailleurs, dans la commune de Benchicao, daïra d'Ouzera, située à 20 km au sud-est de Médéa, plus précisément au lieu-dit «Haouch Baboul», c'est un hangar qui s'est effondré, vendredi aux environs de 11h50, suite aux fortes chutes de neige qui sont tombées sur une grande partie de la wilaya de Médéa. Un hangar mitoyen à une habitation, construite en 'toub', abritant 3 familles, dont l'effondrement a causé des blessures graves à la tête d'un adolescent de 16 ans, répondant aux initiales I.M., et entraîné des dégâts matériels à cette habitation. Un effondrement qui a nécessité l'intervention des éléments de la Protection civile de Médéa-Aïn D'heb.

## BOUMERDÈS

## Les oranges font le plein

Une production «record» d'agrumes est attendue, à Boumerdès, au titre de la présente campagne de collecte, avec une récolte prévisionnelle de 42.000 tonnes, contre près de 39.000 tonnes produites, la saison écoulée, a indiqué, samedi le directeur des Services agricoles, à l'APS. Selon Mohamed Kherroubi, on s'attend à un rendement estimé entre 190 et 200 q/ha, contre une moyenne de rendement de pas plus de 180 q/ha, réalisés les saisons précédentes.

Depuis le lancement de cette campagne, s'étalant de janvier dernier à mai prochain, il a été réalisé une production de près de 38.000 tonnes

d'agrumes, sur près de la moitié du verger agrumicole ciblé, soit 1.300 ha, a-t-il précisé. Pour M. Kherroubi, cette performance est due à plusieurs facteurs réunis, notamment les pluies enregistrées «juste à temps et en quantités suffisantes», outre la disponibilité des engrais et du soutien de l'Etat de leur prix. En dépit de cette bonification de la production, les cours de l'orange continuent à être fluctuant chez les détaillants du marché local, qui la vendent à des prix oscillant entre 60 et 100 DA le kg, tandis que les grossistes la cèdent dans une fourchette entre 40 et 60 DA le kg, a-t-on constaté.

Une douzaine de variétés d'agrumes

est produite, à Boumerdès, sur une surface globale de 2.200 ha, dont 1.900 ha «hautement productifs», signale-t-on à la DSA. En termes de variétés cultivées, la Thomson navel et la Washington navel occupent la 1<sup>re</sup> place avec une SAU de plus de 60% de la superficie agrumicole de la région, représentant 1.500 ha, tandis que le reste est cultivé en citrons et autres agrumes.

Plus de 1.000 agriculteurs activent dans la filière agrumicole au niveau des zones fertiles de la Mitidja, à l'ouest de la wilaya, ainsi que d'autres surfaces moins importantes, disséminées autour du périmètre de l'Oued Sebaou, Baghliia, Sidi Daoud et Dellys.

## BOUIRA

## Plus de 200 foyers raccordés au réseau du gaz naturel

Plus de 230 foyers ont été raccordés, mardi, au réseau du gaz naturel, dans la commune de Raouraoua, à l'extrême ouest de Bouira, a-t-on constaté. Cette opération a profité à 236 foyers, et mis, ainsi, fin aux souffrances qu'enduraient, par le passé, les populations locales, notamment, en période d'hiver. Une importante foule de citoyens de la commune ont assisté à la cérémonie qui a eu lieu à l'école primaire 'Baghdali El-Touati', en présence du wali, Nacer Maskri. Ces derniers ont saisi cette occasion pour se féliciter des efforts de développement

que les autorités locales ne cessent de consentir pour désenclaver cette région et améliorer les conditions de vie pour les citoyens.

Début février, 130 foyers ont été, également, raccordés au réseau de gaz naturel, à Akboub, dans la commune de Bechloul (Bouira), dont l'opération est inscrite dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014'. Ce projet a été lancé, en août 2014, et il constitue la seconde tranche d'un projet d'extension du réseau de gaz, dans la daïra de Bechloul, selon les précisions données, aupa-

ravant à l'APS par Mme Benyoucef Widad, chargée de la communication, à la Société de distribution de l'électricité et du gaz de Bouira (SDC), signalant qu'une enveloppe financière de près de 19 millions de DA, a été consacrée à l'opération.

A Bouira, le raccordement au gaz naturel de l'ensemble des communes et localités de la wilaya est considéré comme « une des priorités » des autorités locales, sachant que le taux global de couverture, en cette énergie, à travers la wilaya, dépasse 70%, selon les chiffres de Sonelgaz.

## DJELFA

## 'Portes ouvertes' sur le Centre d'instruction de l'Infanterie

Des journées d'information sur le Centre d'instruction de l'Infanterie de Mouileh, relevant de la 1<sup>re</sup> Région militaire, se tiennent, depuis mardi, au Centre d'information territoriale de Djelfa, a-t-on constaté.

Ces 'portes ouvertes' s'inscrivent dans le cadre de la politique de communication, adoptée par le ministère de la Défense nationale (MDN), envers les citoyens, en vue de «les informer sur ses forces, ses corps d'armée et ses moyens matériels, et raffermir les liens entre l'Institution militaire et le public», a indiqué le chef du Bureau des opérations de

l'Etat-major de la 1<sup>re</sup> RM, le colonel Dhrif Belkacem. Il a ajouté, à l'ouverture de cette manifestation de 3 jours, que l'Armée nationale populaire (ANP) trouve, dans ce type de manifestations de proximité, des occasions renouvelées pour ancrer, un peu plus, dans les esprits, les valeurs de Novembre», qui, a-t-il dit, «étaient et demeureront le référent principal de notre Armée».

La manifestation vise, également, à informer les citoyens, les jeunes, notamment, sur les opportunités de formation offertes par ce centre de l'Infanterie, a souligné son commandant.

Situé à environ 26 km à l'est du chef-lieu de la wilaya de Djelfa, dans la daïra de Dar Echioukh, le Centre d'instruction de l'Infanterie de Mouileh est une structure de formation, relevant des forces terrestres, chargée de l'entraînement et de la formation des militaires contractuels et de réserve. Un public nombreux avait afflué, dès les premières heures de la matinée, sur les différents stands de l'exposition, qui met en relief des équipements militaires et des armes de l'infanterie, aux sujets desquels d'amples explications sont fournies par des éléments de l'ANP.

## AIN DEFLA

## Nouveau siège de la sûreté urbaine

L'Inspecteur régional de la Police, centre de Blida, Mahmoud Rabah, a procédé, mardi à Aïn Defla, à l'inauguration du siège de la 3<sup>ème</sup> Sûreté urbaine dans le chef-lieu de wilaya portant à 10 le nombre total des structures de ce genre dans la wilaya.

Une cérémonie a été organisée, à cette occasion, au nouveau siège de la Sûreté urbaine, situé à la cité Mazouni dans la périphérie de la ville de Aïn Defla, en présence des autorités civiles et militaires de la wilaya.

## ANNABA ET SÉTIF

## Deux morts et 8 blessés sur les routes

Deux personnes, appartenant à la même famille, ont péri et 8 autres ont été blessées, dont 3 gravement atteintes, dans 2 accidents de la circulation survenus, mardi, dans les wilayas de Annaba et Sétif, a-t-on appris, auprès des services de la Protection civile. Annaba, 2 bergers, le père (65 ans) et le fils (18 ans), qui traversaient avec leur troupeau de moutons la RN44 (Annaba-Skikda-Constantine), non loin de Berrahal ont été, mortellement, heurtés par un camion semi-remorque.

Le second accident, survenu près de Mahouane (10 km

L'inauguration de ce nouveau siège de la Sûreté urbaine s'inscrit dans le cadre de la démarche de la direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), visant à dynamiser la police de proximité et à répondre aux préoccupations des citoyens, a indiqué le chargé de communication de la Sûreté de wilaya.

Il a relevé que l'entrée en service de cette structure de proximité contribuera à consolider la relation de confiance entre le corps de la police et le citoyen.

## SOUK AHRAS

## Les entreprises et le dispositif de l'emploi

Les chefs d'entreprises publiques et privées ont été invités, mardi à Souk Ahras, à «adhérer» au système de l'emploi, mis en place en Algérie, notamment au profit des diplômés de l'Université et des Centres de formation professionnelle.

Le directeur de wilaya de l'Emploi, Djamel Ayat, a souligné au cours d'une rencontre d'information et de sensibilisation, sur «les contrats de travail aidés (CTA)», que cette adhésion est de nature à «contribuer à la réduction du chômage, touchant les diplômés et à permettre aux entreprises de bénéficier des avantages accordés par l'Etat».

Au cours de cette rencontre, initiée par la direction locale de l'Agence nationale de l'Emploi, en présence, également, de représentants du secteur de la Formation professionnelle, des dispositifs de l'Emploi, de la

Caisse nationale d'assurances sociales (CNAS) et d'étudiants, des éclaircissements ont été apportées quant aux différents dispositifs, prévus dans le cadre du programme de l'Emploi confié à l'ANEM.

Depuis 2009, à Souk Ahras, 13.000 diplômés de l'Université et de la Formation professionnelle ont été intégrés, dans le cadre du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle, a-t-on rappelé au cours des débats.

Le directeur local de l'ANEM, Abderrezak Mazouz, a souligné, pour sa part, que les demandeurs d'emploi, autant que les employeurs et les partenaires économiques, disposent d'un site Internet, géré par cette agence, où ils peuvent prendre connaissance de tous les détails, quant aux démarches à suivre pour bénéficier des avantages accordés, en plus d'un numéro mis à leur disposition (30.05).

## Vol de bétail, 39 ovins récupérés

Les éléments de la Gendarmerie nationale viennent de saisir, dans la commune frontalière de Sidi Fredj, dans la wilaya de Souk Ahras, 39 ovins provenant d'un troupeau de 69 bêtes, récemment volé, a-t-on appris auprès du groupement territorial de ce corps constitué.

La même source a souligné que la victime du vol, un éle-

veur de la mechta 'El Koudia', près de Sidi Fredj, a alerté la Gendarmerie nationale dont les éléments ont aussitôt ratissé les environs de cette localité.

Les recherches ont été ponctuées par l'arrestation de 2 individus impliqués dans ce vol (A. S. âgé de 36 ans et J. H., 49 ans), tandis qu'un complice, dûment identifié, est activement recherché.

## Horaires des prières pour Alger et ses environs

07 jomada el oula 1436

El Fedjr 05h58	Dohr 13h01	Assar 16h11	Maghreb 18h42	Icha 20h00
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------





## APARTEMENTS

■Vends : F4 Gde Terre RDC 1.300 U / F3 aménagé en F4 USTO 1er 1.250 U / F3 Hai El Chouhada 1er 1.250 U / F2 St-Pierre 300 U RDC / F2 Béranger 550 U 1er / Haouch 60 m² Carreaux 580 U - AG. DJIWED EL ADL - Tél. 0771.53.77.94 - 0796.74.05.52 - Haouch 60 m² Carreaux 580 U.

■Vends F3 à Akid Lotfi. 2ème étage. Libre de suite. Sup. 85 m² - cité clôturée - Tél : 0550.46.13.22

■A.V. : F2 Maraval RDC - Studio 9ème étage Bel Air - F1 St-Pierre RDC - Local 32 m² St-Antoine / A louer : F4 Mimosas RDC - Studio modifié F2 Bel Air - Tél. 0790.68.38.67 - 0552.92.22.08

■Vends F3 balcon aménagé, Dble Faç. en face clinique Nekkache, juste à côté de la mosquée où il y a un parking à USTO. 3ème étg. Agréable endroit. Vue panoramique - Contactez IKHLEF Houria au : 0794.19.27.58 - P. Ap. Vis.

■Particulier vend : F2 à ORAN-Centre. RDC. 32 m² + F2 standing 3ème étage 60 m² + Loue à MASCARA F3 1er étage pour Bureau - Tél. 0771.82.03.87

■A.V. Appart F5 de 140 m² en Duplex au 5ème et dernier étage avec Ascenseur + 2 parkings au Sous-sol + 1 débarras au Sous-sol, dans la Cité Eryad (Toutes commodités) Promotion Hasnaoui - ORAN Bir El Djir - Tél. 0794.40.15.92

■Vends F3 et F4, cuisine équipée, avec garage, chaudière, placards, cité résidentielle à Belgaïd - ORAN - Tél. 0550.46.18.22

■Vends Appart F5 - 154 m². Bien aménagé. 2 salles de bains - Bt CNEP Yaghmoracen - Tél : 0561.47.51.87

■A vendre Appart F3 face à la mer. Rénové. 75 m². Cité 400 Logements MOSTAGANEM - 8ème étage avec Ascenseur - Tél : 0792.40.81.51

■Vends F4. Acté. 89 m² (Incessibilité 5 ans) Hai El Yasmine " Dar El Salem " 5ème étg. et dernier (Eau H 24. Gaz. Electricité) dans belle résidence gardée avec caméra à chaque étage + interphone et parking. Quartier animé tous commerces. Prix 860 U - Tél : 0770.72.66.84

■A louer 2 Appartements F5 à Point du Jour + A louer 2 Magasins 30 m² chacun au centre-ville d'ORAN - Tél : 0661.20.94.95

■Bureau d'Affaires AHLEM. Loue : F3 1er étage + F5 3ème étage (Maraval) + F2 RDC niveau de villa (à ES-SENIA) - Tél : 0560.20.06.46 / 0771.37.19

■Vends Duplex Cité Hasnaoui (ORAN) F6 - 184 m² - 2 façades - Cellier (sans garage) - Intermédiaire s'abstenir - Contacter: 0554.34.04.98 - Prix à convenir

■ORAN - Vends F4 - 1er étage, Rond-point Wilaya ou Echange avec F4 aux Cersiers TLEMEN + Vends F3 Kouidiat TLEMEN - Tél : 0778.92.03.22

■Vds Appart Duplex F4 - 1er / 2ème - Cuisine équipée. SDB. 2 Toiletttes - Hay Es-Sabah - Tél : 0549.55.35.17

■Vends / Echange F3. Acté. 65 m² en face Wilaya Siège côté Académie. Sans vis-à-vis. Gd balcon + loggia contre plus spacieux F4 ou Pte Maison individuelle. Etude toute proposition - Tél : 0554.12.61.60 (plus complètement)

■!!! Grande Opportunité : Vente à BENIDORM un petit Appartement 45 m², immeuble avec piscine, jardin... etc. - 25.000 Euros - Tél : + 34.601.193.237 - Algérie : 0672.40.80.80

■Cherche Studio pour location, durée 06 mois : Je préfère Centre-ville d'ORAN - Contacter 0557.02.17.70

■Vends F4 - Acté - Refait à neuf - 93 m² 3 façades. Très ensoleillé - Hai Yasmine " Résidence El Afrah " - ORAN - Tél : 0557.67.91.28

■Appartement à vendre F2 - 51 m² - 1er étage Hai Yasmine - Bon voisinage - Tél: 0551.07.20.90

■Vends Appartement F4 - 4ème étage Cité Dar El Hayat - Tél : 0551.89.60.40

■A vendre Appartement F4. Grand standing. 127 m² - SDB + Cuisine + 5 balcons - Centre ville (à côté du Grand Garage du Centre - Tél : 0561.60.53.67

■Vends Appart F3 + hall - Acté - Sup. 92 m². Parfaitement rénové. 5ème étage avec Ascenseur et parking pour voiture gardé - Akid Lotfi - ORAN - Tél : 0549.68.90.60

■Appartement à louer F4 - 1er étage - Grand Standing au centre d'ORAN : 18, Rue Larbi Ben M'hidi - Vue sur le boulevard + Scanner de voiture neuf - Tél : 0777.04.66.05

■Vends Appart F4. Gd balcon à SIDI BEL ABBES La Bremer (Près de la Poste). 2ème étg., Dble Faç. 85 m². Bien aménagé (Ré-serv. - Clim - Chauff. 6 Chauff.-eau - Placards... etc.) P. Ap. Vis. -Tél. (à partir 17 H): 0772.43.28.59 et 0555.40.11.86 - Curieux et courtiers s'abst.

■A.V. Appart F5 de 140 m² en Duplex au 5ème et dernier étage avec Ascenseur + 2 parkings au Sous-sol + 1 débarras au Sous-sol, dans la Cité Eryad (Toutes commodités) Promotion Hasnaoui - ORAN Bir El Djir - Tél. 0794.40.15.92

■TLEMEN : Appartement F3 à louer. 2ème étage Les Cersiers - Tél : 0554.38.14.00

■Vends F3 - 1er étage - Acté - situé au 15, Bd Zabana - ORAN - en face Hôtel Charm Cheikh - avec Eau - Gaz et Electricité - Prix 500 U - Tél : 0549.77.05.55 - 0780.65.41.80

■Vends Appartement type F4. Superficie 90 m² - 3ème étage Bd des Chasseurs - ORAN - Tél : 0795.42.83.17

■A.V. : F4 - 157 m² - 3ème étage. Cuisine équipée et Radiateur central - avec Ascenseur - Cité des médecins îlot 14 - Tél : 0558.20.32.99 - 0773.78.34.05

■Vends Appartement F3 à Akid Lotfi - 4ème étage. Bloc de 5 étages - Endroit calme. Bon voisinage - Tél : 0553.06.27.28

■A vendre Appartement F3 Cité 36 Logements à GDYEL. Surface 80,70 m². Niveau RDC avec 2 cours - Tél : 0558.32.00.88

■A.V ou A louer : Appart F3 - 2ème étage à Akid Lotfi proche Méridien - 75 m² - Emplacement ensoleillé - Prix après visite - Curieux s'abstenir - Tél : 0672.41.25.40

■A louer F4 au 2ème étage, résidence à Hai Yasmine, avec Ascenseur - Eau H.24 - pour une durée de six mois - Double façade - A contacter : 0772.26.13.67

■A vendre Appartement F2 modifié F3 - 4ème étage - Acté - à 500 Logements GDYEL - Tél : 0772.78.78.18

■Mets en Location Apparts F2 et F3 équipés, bien aménagés, situés à Paradis-plage Ain El Turck. Corniche oranaise - Tél : 041.34.59.15 - 0777.01.34.14

■A vendre F4 - 2ème étage - Acté - Refait à neuf, situé à Hai Sabah en face le marché - 4 façades - Tél : 0560.39.80.38 - 0775.96.95.76

■Vends Appart F3 - 3ème étage. Refait à neuf - Cité 100 Logts : BtA2, N° 14 - EL KERMA - Contacter : 0781.52.28.02 - 0798.56.55.04

■Vends ou Echange Appart F4 - Bien situé - 2ème étage Cité HLM - Contre Similaire ou F3 environs HLM - Tél : 0797.89.47.83

■Vends : Appart F3. RDC. Maraval Cité les Glycines et Appart F4. 3ème étage. Les Amandiers - Les deux Actés - Tél : 0773.85.56.36 - Prix après visite

■Loue F3 de 84 m² à Bir El Djir. Situé au Rez-de-chaussée avec double façade - Idéal pour Habitation ou Fonction libérale - Tél : 0560.01.26.07

■Loue à Résidence Hasnaoui : F4. 120 m². 1er étage. Double façade. Chauffage central. Clim centrale. Double vitrage. Cité fermée. Sécurité totale - Avec ou sans meubles - Tél : 0550.03.88.28

■Vends F4 Rue Mirauchaux. Double façade. 110 m². Toutes commodités. Vue sur mer. 4ème étage - Ascenseur - Garage - Tél : 0555.11.73.27

■Vds bel Appart F3. 98 m² Bd Froment Coste. Bel Air. 2 ascenseurs en marche bien entretenus. Immeuble clôturé. Gardien de jour + F. de ménage. Parking de jour + garage de nuit avec gardien. P.O. 13,5 M - Tél. 0661.54.95.10 - 0560.67.24.85

■Loue des Apparts meublés et équipés. Toutes commodités. Garages. Eau H.24 - dans un quartier résidentiel : Trouville - Ain El-Turck - Tél : 0783.11.00.82

■A vendre Appart F4 centre-ville d'ORAN Rue Ho-Chi-Minh - Tél : 0560.10.80.74

■Appartement à vendre F2 - 57 m². RDC - Acté - à Bousfer-Village - Tél : 0670.45.22.29

■A louer appartement grand standing 1er étage à Maraval - ORAN - Superficie 180 m² - Tél : 0555.82.49.89

■A vendre Appart F3 - 2ème étage, état initial. 77 m² - à Hai El Yasmine, cité clôturée, sécurisée - Prix après visite - N° Tél : 0659.30.14.06

■Vente 02 appartements à Medioni. 1er étage + Local 680 m² - Contactez-nous au 0661.31.93.98

■A louer Appart F4 (au 1er étage) et 2 pièces sur terrasse. Superficie totale 220 m², avec entrée individuelle et toutes les commodités (eau, eau chaude, gaz, élect., clim) pour bureaux (assurance, médecin, laboratoire, entreprise... etc.). Adresse : 108 Bis, Cité Jourdain, les Castors - ORAN - Tél : 0770.34.42.95

■Loue 1 F3 - toutes commodités - meublé ou sans - avec garage, situé dans une villa entrée Indépend. à Point du Jour - Pour Couple ou Société - Tél : 0772.93.46.07

■A vendre F4. Acté. Vide - de 120 m² - 1er étage. Immeuble propre et sécurisé au Bd Emir Abdelkader - Prix après visite - Tél : 0797.32.94.06

■A louer Logts type F3. F4. F5. F6 dans Résidence Plaza et Mobil'Art à partir de 80.000 DA/mois + Apparts usage Bureau de 100 à 500 m² centre-ville et Bd Périphérique - Tél : 0550.97.51.93 - Vds F4. 140 m² lycée Lotfi dans résidence 03 locataires

■Part. vend appartement Duplex 104 m² à Yasmine (2). Très bien ensoleillé. Refait matériaux luxu - Cuisine équipée - Salon loft - Gardiennage Nuit et Jour - Contact : 0554.02.28.81

■A vendre Logts promotionnels dans belle résidence type F3 120 m² de luxe avec parking (clim centrale, chauffage, cuisine équipée, visiophone) proximité des écoles, marché, centre-ville (matériaux 1er choix C.E.) - Tél : 0661.31.55.55

■A louer Appart F2 pour bureau (Avocat...) + un local à 40 m de Djeezy à 100 m du marché Michelet centre-ville - Tél : 0555.43.38.22

■A vendre : F3, 100 m² lycée Lotfi (Immeuble Agence Foncière au-dessus Station-service) vue sur mer (prix raisonnable) - F4 Plaza Millenium 180 m² avec place parking sous-sol. Vue sur mer (Libre de suite) - Tél : 0550.97.51.93

■A vendre F3 superposé R+1 / 1er étage, refait à neuf et bien équipé, entrée hall et pré-entrée. Terrasse 80 m² + buanderie. Cité 48 Logts H3 Hassi Benokba en face Nouveau Lycée - Tél : 0550.50.67.11

■Part. vend F4. 80 m². Refait à neuf. 1er étage Cité des Lilas. Gambetta. 3 façades. Chauff. Centr. Clim. Très ensoleillé. Eau H24. Bon voisin. Parking. Cité propre et très sécurisée. Prix après visite. Courtier / Intermédiaire s'abstenir S.V.P. - Tél : 0697.14.31.30

■Vends 4 Apparts F3 : 114 m² - 90 m² - 77 m². Immeuble de 3 étages N.C. avec toutes commodités, interphone, dalle de sol, falence, Mischler 1er choix - 4ème Périphérique en face nouvelle Station d'essence - Tél. 0553.51.49.00 - 0790.54.54.89

■Loue Appart F3 au nouveau site El Kerma derrière Concessionnaire Auto - 2ème et dernier étage - Tél : 0555.00.25.14

■Echange un F4 à Alicante Espagne Place d'Alger - contre un terrain - Accepte toutes négociations - Me contacter au N° 0559.03.07.68 - Intermédiaire s'abstenir

## VILLAS

■A.V. Villas : 250 m² 3 F. Bd Millenium - 200 m² 2 F. côté ALEMANIA Meuble Akid Bd - Carcasse R+2. 115 m² finie 70% + 2 Carcasses 100 m² R+2 Canastel - Tél. 0795.02.70.10

■!!!! ESPAGNE : Vente Villas - Appartements F1, F2, F3, F4. ALICANTE et Province - www.realspainslink.com - Tél : + 34.601.193.237 - Fixe : + 34.965.862.546 - E-mail : invest@realspainlink.com

■Vds villa R+1. Actée. Rue Soufi Zoubida. Maraval en face Mairie Sidi Senouci : 4 Pces, 2 Sal., 2 Cuis., SDB, 3 WC, buanderie et 2 Locaux Commer. Salon de coiffure et Quincaillerie en pleine activité - Sup. 174 m². Libre de suite - Tél : 0774.97.84.59

■Vends ou Echange Maison 120 m². Double façade à Coca Cola - N° : 0556.87.10.40 - 0551.91.86.05

■Vds : M.M. - R+1 - 256 m². RDC : 02 locaux + F3 - 1er étage : F4 + salon + sanitaires - Actée - 2,2 U - Centre BOUT-LELIS - Tél : 0559.53.05.41 - 0662.32.95.41

■AG. NADJET. Vend M.M. : 152 m². R+1 + cour. Acte. 1,2 U. Boutléilis - 100 m² 2 F. RDC. 1,1 U. Acte. Boutléilis - 250 m² 2 F. R+1 + garage + jardin, F6. Acte. 1,1 U U Bredia - 0552.98.13.81 - 0550.19.61.08

■Vends Maison. RDC : 3 P.C. SDB. Cour - 1er étg : Gd salon. Balcon - Gde terrasse. Superficie 95 m² - Actée + Livret foncier - Sidi Chahmi - ORAN - Tél : 0551.69.19.36 - Prix 940 Unités Négociable

■Vends dans Immeuble à 2 étages centre-ville ORAN : Appart situé au 1er - 356,5 m² : 2 Gds salons, 3 Gdes chambres + Gde cuisine. SDB. WC + cour de 70 m² + Gde terrasse + RDC : 1 garage pour 2 V + 2 locaux 57 m² + puits - Tél : 0555.88.36.23

■Vends à Canastel : Villa récente. 250 m². R+2 : 4 chambres + salon au RDC, cuisine, SDB, véranda, jardin + garage 2 voitures - Curieux et courtiers s'abstenir - Tél : 0555.88.36.23

■Une villa de 476 m². 3 Fçdes. R+3 - RDC: Restaurant qui donne sur une route commerciale fait pour : Hôtel - Salle des fêtes - Clinique... etc. à MOSTAGANEM les Castors - Tél : 0792.40.81.51

■Vds villa R+2. Gd local. 190 m². Bureau. 1er étg. : Hall. 2 Ch. Gd Sal. Cuis. Coin repas. 2 Terrasses - 2ème étg. : 4 Ch. Gd hall. Cuis. 01 Sal. - 01 Coop. Essaâda N° 01 Maraval. Vue sur Bd - ORAN - Tél : 0790.63.54.62 - 0775.86.16.50

■Loue villa R+2 à Akid Lotfi sur grand boulevard. 275 m². Pcs, bain maure, 2 WC, jardin, garage - Tél. 0561.63.17.41

■Vends villa R+2 La Lofa. Deux façades - 380 m² - Grande Cuisine. 8 Pièces. 4 Salons. 3 WC. 1 SDB. 1 Hammam. Cour 4 voitures. Jardin. Cuisine d'été. Chauffage central. Climatisée. Sécurisée. Curieux et intermédiaire s'abstenir - Contact : 041.28.21.78 (H.B.) - 0770.31.60.80

■Vds villa D.F. - R + 1 + Sous-sol de 70 m² - Sup. 246 m² : 2 salons + 4 chambres + 2 SDB + 2 cuisines + garage. N. commercial à 100 m du Périphérique (Bir El Djir) - Mob. 0771.92.90.91

■CANASTEL en plein axe - Loue : belle villa R + 2 + Gar. + Niv. de Villa F5 Ht standing meublé + Gar. + F3 + Gar. - Vends belle villa 3 étages + Gar. + jardin. D.F. - Tél : 0796.55.79.30 - à bon prix

■A vendre Haouch dans une impasse près de l'Agence El-Hamri. RDC : 1 salon + cuisine + haouch - 1er étage : 1 salon + chambre - Bien aéré et ensoleillé - Acte + Livret foncier - Tél : 0773.90.93.80

■Vends petite Villa 270 m² - Actée - R+1 - RDC : Garage de 200 m² avec 2 portails + Pt jardin + studio - 1er étage : 4 Pces + Gd salon + Gd hall + sanitaires + terrasses - aux 200 Logts SENIA - Tél : 0771.82.57.38 - 0792.69.89.93

■Vends villa à Belgaïd (1) - Actée - R+1 - 225 m². Reste finition - Tél : 0773.80.46.31

■Location villa située sur boulevard à Oued Tiélat. Grande superficie + de 300 m². Toute équipée - Convient parfaitement pour une Garderie d'enfants ou Crèche - Tél : 0793.94.82.83 - 0670.44.14.31

■Villa à vendre façade - Actée - 125 m² à BENFREHA - Rez-de-chaussée : Garage + salon + sanitaires - 1er étage : Gd hall + 3 chambres + cuisine + sanitaires - 2ème étage (Terrasse) - Tél: 0555.49.25.61

■Vends Maison M. de 310 m² - R+1 / RC : 3 Ch. - 1 S. - 1 cuisine - 1 garage + cour + hall - 1er étage : 1 salon - 2 Ch. - Hall + terrasse - à Fernandville - ORAN - Tél : 0774.58.05.82

■A louer Immeuble neuf - 3 étages - Bureaux - 4 appartements 135 m² - Sous-sol 8 voitures + terrasse accessible - Tél: 0550.18.84.90 - 0550.26.71.01

■A vendre villa RDC + 1 en carcasse. Sup. 200 m² à Cité Djamel. ORAN - Tél : 0555.52.76.89

■Vends à ORAN : Villa face à l'hôpital militaire. Sup. terrain 375 m². Bâti 175 m² en R+1. Quartier calme et résidentiel - Convientrait pour Crèche ou Habitation - Libre de suite - Tél. 0550.32.26.07

■A vendre une petite Maison individuelle. Rez-de-chaussée : Salon, coin cuisine, WC de 20 m² - 1er étage : 2 petites chambres de 20 m² - face R.T.A. - ORAN - Tél. 0556.31.68.73

■A vendre Villas dans quartiers résidentiels de 300 à 1.000 m² ou Ech. C/Logts Promotionnels + Complt - Villa 1.300 m² de luxe style mauresque à Senia ou Ech. C/Terrain + Complt - Plusieurs villas en location (Habit. ou Bureaux) - Tél : 0550.97.51.93

■Vends ou Echange villa R + 1 + sous-sol 400 m² Bir El Djir belle résidence 2 Faç. C./F4 F5 Promotionnels + Complt - Tél : 0661.31.55.55

■ORAN : Vends villa vieux Canastel. Sup. 396 m². Façade Bl. 15 m. Garage + magasin. RC : 03 chambres + 02 salons + cuisine + salle de bain + cour. 1er étage : appartement individuel - Tél. 0793.92.26.45 - Curieux s'abstenir

■A vendre belle villa à Misserghine. Nouvelle construction en R+1 avec jardin. Terrain 240 m² - Tél : 0555.01.67.75

■Vends ou Loue villa R+1. Double façade. Composée de 6 pièces, cuisine, SDB, garage, terrasse - Bâche d'eau - Superficie 394 m² - située aux Castors - ORAN - Tél. 0770.65.42.78

■A vendre Maison de Maître. 1er étage. Bien située à Delmonte. 180 m². 4 pièces, cuisine, SDB, WC et 2 terrasses - Eau. Gaz. Electricité H24 - Possibilité d'extension - Tél : 0560.05.79.39

■A vendre villa R+1 - 1.800 m² dont 400 m² bâtie à Boufatits (20 Km d'Oran) sur le grand boulevard : Salon + 5 chambres + grand hall + 3 salles de bain et hammam + cuisine - 2ème étage sans finition - Tél : 0552.42.82.33 - 0554.09.56.87 - Curieux s'abstenir - Prix après visite.

■Vends villa Standing ORAN. Quartier résidentiel. 03 Faç. Terrain 537 m². Piscine + jardin + cour + cuisine d'été + chauffage + garage. Sous-sol : Hammam, salon. Entresol : 2 salons + cuisine. 1er étg : 5 P + SDB + WC + 2ème étg : Gd salon + cuisine + SDB + WC + 02 terrasses - Curieux + courtiers s'abst. - Tél : 0770.32.90.24 - (041.45.27.23 après 20 H)

## EMPLOIS

■Une Société privée recrute : 1) - Laborantin : Diplômé en biologie ou chimie - 2) - Comptable : Diplômé en comptabilité - 3) - Femme de ménage - Expérience souhaitée - Envoyer CV au : cosemploi@yahoo.fr

■Pharmacie à Belgaïd (ORAN) cherche Vendeur (se) qualifié (e) : 1 le Jour et 1 le Soir - Envoyer CV par Email : Mr\_right108@Hotmail.com

■Jeune Homme présentable, ayant l'expérience, possède Véhicule neuf, cherche un Emploi en tant que Chauffeur Jour et Nuit - Tél : 0550.42.88.10 ou 0542.14.93.68

■Cherche Vendeur et Vendeuse habitant au centre-ville d'ORAN ou à proximité - Veuillez contacter le 0540.36.26.93 - Réception des C.V. entre 16 H 30 et 18 H 30

■Société privée (SARL ALMECA) cherche : 01 Fraiseur pour Atelier d'usinage à ORAN - 06, Rue des frères Bouchikhi - Savignon - ORAN - Tél : 041.74.61.10 ou 0661.10.19.50

■Ets recrute Prof. Informatique - Français - Anglais - Déposez CV + Photo au 01, Rue Bouazza AEK - Pépinière - MOSTAGANEM - Tél : 0560.95.84.22

■Association recrute jeunes Psychologues - Envoyer CV au Fax : 041.29.16.24 ou par Email : asaor@live.fr

■Groupe de Sociétés industrielles recrute : Automaticien. Minimum 7 ans d'expérience - Fax au : 041.40.31.83 / Email : info.bt@barkagroupe.com

■Crèche située au centre-ville d'ORAN recrute une Educatrice d'enfant, diplômée ou licenciée en psychologie et une Orthophoniste - Merci de me contacter au : 0556.98.72.16

■Pizzeria Dreams cherche une Femme de ménage - Tél : 0665.96.98.71

■EURL Taxi EL TAWFIK cherche des Chauffeurs de taxi diplômés - âge plus de 25 ans - Tél : 041.33.60.61 - 0796.88.72.28

■Pharmacie située à ORAN cherche Vendeur ou Vendeuse qualifié (e) - Tél : 0560.06.92.60 - Fax : 041.46.18.27

■Pharmacie à ORAN-Centre recrute Pharmacien, Biologiste ou Vendeurs. Homme ou Femme - Expérience exigée - Email : recrut.pharm@hotmail.fr

■Atelier de Couture à Choupot recrute des Couturières et Modéliste femme ou homme, qualifié, diplômé en prêt-à-porter, tailleur Dame, point droit, finition, sérieux et motivé - Tél : 0770.44.23.48

■STE BMC vous Chauffeurs de taxi bénéficiez d'une voiture à crédit uniquement avec un apport de 300.000 DA et de 1750 DA par jour, après 4 ans vous devenez le propriétaire de la dite voiture - Tél: 041.53.41.63 - Av. d'Arcole face PTT (Gambetta)

■Société de distribution à ORAN recrute Vendeurs (ses) avec expérience - P.C. + 2 ans - Niveau Inf. ou égal 2ème Universitaire - Présentables - Envoyer CV avec photo email : sp010oran@gmail.com

■Recrute Agent commercial avec véhicule à SETIF - EL EULMA - CONSTANTINE - Expérience exigée - Envoyer CV détaillé: ylotfi@hotmail.com

■Société privée basée à Chteibo (ORAN) recrute Ingénieur Génie civil décortiquage de plans - Expérience souhaitée - Envoyer CV au : sarlsetsbo@hotmail.com.

■Une pharmacie se situant à ORAN-Est cherche Vendeuse en pharmacie



## TERRAINS

■ A vendre des beaux Lots de terrains superficie de 150 m² à 180 m² dans une cité clôturée - endroit calme - à 5 min de route ORAN - AR-ZEW - Tél. 0550.46.18.22

■ A.V. Terrains : 650 m² Bd Canastel côté CASNOS + 320 m² Bd Fernandville 2 F. + 240 m² Bir El Djir + 198 m² Moustakbal 3 - Tél. 0795.02.70.10

■ Vends 1.660 m² à TLEMCEM avec Acte et Livret foncier - Tél. 0553.962.999

■ Vds 10.000 m² à 2 Km du centre de TLEM-CEN avec Acte - Livret foncier et Certificat d'urbanisation - Recherche Promoteur - Tél. 0553.962.999

■ Vends Terrain 450 m² - Double façade - Vue sur mer - Belgaid - Tél. 0552.84.57.35

■ A.V. Lot de terrain de 3 Ha et 1/2 à ALAÏMA entre SIG et ARZEW (Wilaya MASCARA) - Acte + Livret foncier - Tél : 0661.20.97.70 - 0553.00.52.18

■ A vendre Terrain à Savignon 1.000 m² - Tél : 0770.37.37.66

■ BENI-SAF : A vendre Terrain à bâtir de 172 m² près Station d'essence et route vers Hôtel "Siga" à 200 m de la plage - endroit commercial - Acte notarié et Livret foncier - Tél : 0772.53.46.59

■ Vends à GHAZAOUET : Terrain grande superficie. Façade RN. Proximité Port et Pénétrante Autoroute - Acte notarié + Livret foncier + Plan cadastral + Certificat d'urbanisme - Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0558.47.34.69

■ Vends Lots de terrain à Haï Rabah - Missersghine - 180 m² - 3 façades - Toutes commodités (Eau - Electricité - Gaz) - Tél : 0559.33.97.99

■ Donne en location Ferme avicole. Capacité 15.000 poulets. Lieu 31.030 - 1 An : 800.000 DA - 2 Ans : 1.500.000.00 DA - y compris eau courante et électricité et loge gardien - Tél. 0670.08.13.56

■ TLEMCEM : Vends Lot terrain 3 F. 300 m² - Livret foncier - Bon prix 23 000 DA/m² - Tél : 0668.50.47.72

■ Vente : Lot de Terrain à vendre - Superficie 635 m² à Bethioua - Tél : 0554.36.87.22 - 0553.22.61.08

■ A.V. Lot de terrain 10.000 m². Clôturé - Acte et Livret foncier - pour un Industriel à SENIA - Tél : 0658.440.444

■ A vendre Lot de terrain. Sup. 140 m². Situé à Douar Boutléis - Acté - Gaz - Electricité - Eau - Route goudronnée - Off. 500 Millions - Prix 560 Millions - Tél : 0771.88.54.76 ou 0558.72.37.82

■ A vendre Lot Terrain 202 m². Acté + Livret foncier situé à Haï Akid - Zitoune. AÏN-TEMOUCHENT - Travaux de fondation réalisés - Elect. Eau. Gaz - Tél : 0558.10.15.19

### REMERCIEMENTS

Les familles  
**HATRAG**  
et **DORBANI**,  
parents et alliés  
d'Oued Zenati -  
Guelma -  
Annaba,  
remercient  
vivement toutes les personnes  
qui ont compati à leur peine et  
apporté leur réconfort sincère,  
lors du décès de leur mère,  
grand-mère, tante et belle-mère:  
**Mme HATRAG Née DORBANI**  
**Seghira-Saliha**  
suvvenu le 13-02-2015  
à Guelma à l'âge de 83 ans.

إنا لله وإنا إليه راجعون

### PENSÉE

**ZERROUKI**  
**Slimane**  
Le 27/02/2014. Le temps passe vite et la douleur est toujours là. Le vide que tu as laissé ans ta famille est immense. Tu étais le papa exemplaire par ta générosité, ta franchise, ton sourire, ton amour pour tes enfants et petits-enfants. Nous garderons toujours l'image d'un papa de grande qualité. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.  
Ta famille qui t'aime beaucoup  
**ZERROUKI**  
**Allah Yarahmak**



### CONDOLÉANCES

Suite à la perte cruelle de  
**Mme BELAGOUN Fatima**  
**Zohra née KABA**  
le 24-02-2015, Mr et Mme  
**LEDJEMEL Abdelhamid** ainsi  
que la famille **CHALABI**  
présentent leurs condoléances  
les plus attristées  
à son mari **Hadj Nordine**  
et à son frère **Abdallah**.  
Elle restera toujours  
dans nos cœurs.  
« Inna Lillahi Oua Inna Ilaihi  
Rajoun ».

■ Terrain à vendre 312 m² : Rue Soufi Zoubida 32 - Maraval - ORAN - Tél : 0556.98.64.40 - 0782.32.91.54

■ Vends Terrain 220 m² (Acté). Façade : 12 m (Regard - Eau - Gaz - Route bitumée...) Moustakbal 3 - Pépinière - Bir El Djir. ORAN - Prix fixe 12,5 le m² - Tél : 0667.490.555

■ Vente de Terres Agricoles / 4 Hectares - Le lieu : Autoroute d'Es-Senia - Missersghine - Tél : 0553.14.70.69

■ A vendre Terrains Agricoles : 2 Hectares 60 Ares sur la route + 5 Hectares urbanisé + 1 Hectare urbanisé à Bethioua - Tél. 0550.01.25.16

■ Echange belle Ferme de 30 Ha - Acte de Concession - Lieu : Telamine (Proximité Usine de plâtre FLEURUS) contre un Terrain à bâtir ou Appartement à ORAN - Tél. 0551.46.04.46

■ A.V. à ORAN : Lot de terrain 330 m² (Acté). Façade 25 m - situé à la parallèle Av. Trait d'Union - Gambetta - Tél. 0560.04.61.71

■ A vendre : Terre Agricole 12 Hectares - Actée + Livret foncier - Située entre Bethioua et Marsa El Hadji à environ 100 m Autoroute Oran - Mosta - Tél. 0550.20.68.50

■ A vendre 2 Terrains : 166 m² 8 m de façade et 332 m² 16 m de façade - Viabilisés - à Belgaid à côté Coop. Hachimia - Tél. 0560.05.18.89 - 0560.95.34.87

■ A vendre Terrains Résid. : 300, 400, 600 et 1.500 m² quartier Résid. - 2 Lots mitoyens 250 m² chacun Bir El Djir (14 Coopérative) - 600 m² vieux Canastel - 350 m² Gambetta face Shera-ton ou Ech. C/F3 F4 promotionsnels + Compit - Tél : 0661.31.55.55

■ A vendre Lot de terrain 225 m². Deux façades - Prix après visite - à TAMZOURA (W. Aïn Té-mouchent) - Tél. 0798.76.65.77 - 0661.22.73.71

■ A vendre/Achat Terrains en zone industrielle : 1.000, 2.000, 5.000 à 10.000 m² Senia I - II - Kerma et Hassi Amer - Tél : 0661.31.55.55

■ A vendre Terrains sur Bd : 400 m² Bd Bon Accueil Soda Ruche 17 m de Faç. - 300 m² Bd Trait d'Union Gambetta - 400 m² Bd Bernardville Point du Jour - Tél : 0550.97.51.93

■ Vends Terrain 630 m² à Sidi Othmane - TLEM-CEN - très bien situé sur route principale - Prix offert 45.000 DA/m² - Contact : 0657.40.77.80 - Curieux s'abstenir

■ Vds 10.000 m² à 2 Km du centre de TLEM-CEN avec Acte - Livret foncier et Certificat d'urbanisation - Recherche promoteur - Tél. 0553.96.29.99

■ Vends 2 Lots de terrain mitoyens (120 m² + 129 m²) Plage de Sel (BHIRA) - Tél : 0664.03.31.23

■ Vends terrain de 168 m² à Ain El Turk (ORAN). Acté avec Livret foncier, bien situé dans un quartier résidentiel à Douar Maroc - chaussée goudronnée - viabilisé avec disponibilité de l'électricité, eau et gaz - Tél : 0792.20.71.45

### PENSÉE

Notre très cher et regretté  
père **BRAI Ahmed**  
« Tu n'es plus là où tu étais, mais tu es partout là où nous sommes »  
Déjà 5 ans ! Pour nous c'est comme si tu nous avais quitté hier. Ton visage, ta voix et ton sourire sont gravés à jamais dans nos cœurs. L'œuvre de ta vie se perpétue. Tout ceux qui t'ont connu et aimer, qui ont partagé la vie, voient le prolongement de ton œuvre qui fut de donner, d'aider et d'aimer ton prochain. Nous nous cesserons de t'aimer car nous savons qu'un jour nous serons à nouveau réunis et ce pour l'éternité. Nous demandons à tout ceux qui t'ont connu et aimer d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire et prier dieu le très puissant de t'accueillir en son vaste paradis.  
Famille **BRAI** et **BENHARRAT**.

### PENSÉE

Il y a 3 ans tu  
es parti sans  
prévenir pour  
un monde meilleur  
très cher père  
**BOUABDALLAH Moulay**  
Ton souvenir restera  
dans nos cœurs.



Ta fille **Manel**

### PENSÉE

A la mémoire  
de notre père  
Monsieur  
**SOUCI**  
**Mohamed**  
Cela fait un mois qui nous a  
quittés notre cher adorable  
père le 25/01/2015 à Sig. Tu  
nous manques énormément.  
Toute ta famille et tes enfants  
Abdelkader, Amina et Sara  
demandent à tous ceux qui  
t'ont connu et aimé d'avoir une  
pieuse pensée en ta mémoire.  
إنا لله وإنا إليه راجعون



## VEHICULES

■ Location Camion à benne GMC - NEW (0 Km) pour une Société privée ou étatique et une Pompe à béton 4 cylindre, 2 gâches. Neuve (0 Heure) - Appelez : 0770.34.19.09

■ Vends : SAVIEM 1976 moteur 5/5 carcasse exploitable + Citerne 4.000 L état neuf - Tél. 0798.97.97.27

■ A.V. PORSCHE Panamera. Blanche. Toute Option. Année 2015 - 900 Km. ORAN - SVP pas d'intermédiaire - Tél. 0550.01.25.12

■ Vente : MERCEDES Classe " S " 300 SE - 1988 - MERCEDES Classe " S " 300 TD - 1996 - CITROËN C6 V6 HDI - 2007 - BMW 745 Li V8 - 2005 - Tél : 0554.07.63.83

■ A louer TRAFIC 9 places pour Société - Tél : 0557.76.33.57

■ Location de Voitures neuves année 2015 pour Sociétés étrangères et étatiques - Tél : 0555.86.93.26

■ Achat Véhicules accidentés ou en panne, Légers et Lourds - Tél. 021.91.35.62 - 0550.59.03.60 - 0771.39.49.82

■ Cherche Location Camion plateau 2 T - Urgent - de Sud-Ouest - Tél : 0551.37.88.18 - 0772.90.26.27

■ Vends Camion Echelle marque RENAULT AVM - Année 90 - Prix 70 Millions - Tél : 0549.32.11.49

## LOCAUX

■ A vendre Magasin 105 m² - Acté - au Bd de l'ANP - ORAN - Prix après visite - Tél. 0553.83.55.89

■ Local à vendre ou à louer 430 m² et cherche Associé avec Matériel de Tour en pleine activité - 02, Rue Zahdour Med - Delmonte (ORAN) - Tél. 0696.46.82.32 - 0771.75.26.70

■ Vendons belle Unité de 2.000 m². Construction récente en dur de 1.100 m². Hauteur 5,50 m avec toutes commodités (Puits, Gaz, Elect. Poste Transf. 250 KVA). Bloc Adm. R+2 avec Ap. H. Stand. Terrain nu restant 900 m². Exploitation immédiate pour toutes activités commerciale ou industrielle - Tél : 0555.31.22.20

■ Vends local sup. 20 m². Acté + soupente Av. Sid Chahmi ORAN - 0550.61.47.85 - 0778.36.70.84

■ Vends à ORAN Akid Lotfi : Local Commercial 75 m² avec 3 rideaux. Très bien fini : Revêtement sol - Faux plafond - Eclairage - Vitri- nes - Sanitaires - Tél. - Elect. 380 V,... Résidence Mehdi en face du CEM - Curieux s'abstenir - Tél : 0561.685.675

■ A louer Pizzeria - Fast-food en face lycée Belgaid - ORAN - Tél : 0776.68.69.10

■ Loue Local à Moustakbal 2. Traversa. ORAN - Hauteur 5 m x 14 x 4 - plus Local aménagé pour activité professionnelle - Tél : 0559.44.94.71 - ORAN

■ Loue Local (25 x 25 m). H. 8 mètres à Haï Yasmine II en face CEM à côté du Commissariat (Café - Pizzeria - Fast - Labo...etc.) - Possibilité deux façades - Toutes commodités - Tél : 0673.42.72.58 / 0555.71.12.16

■ Loue Bloc administratif 4 x 500 m² équipé et meublé Ultramodern avec Ascenseur et 2 Appartements - Tél. 0561.63.17.41

■ Loue Dépôt 500 m². Hauteur sous plafond 5 m 40 - à Fernandville. ORAN - plus Espace commercial au 1er étage de 650 m² - Ensemble ou Séparément - Tél : 0673.54.23.99

### PENSÉE

Aujourd'hui triste journée  
2 ans que notre  
cher père à tous  
**BENALI Mohammed**  
Nous a quittés. 40 jours  
que notre cher père à tous  
**BENALI Charef**  
Nous a quittés.  
Vos places resteront à tout  
jamais dans nos cœurs.  
La famille **BENALI** demande  
à tous d'avoir une pieuse  
pensée en leurs mémoires.  
إنا لله وإنا إليه راجعون



### PENSÉE

Cela fait déjà une  
année (26 Février  
2014) que nous a  
quittés à jamais  
notre cher père et  
grand-père  
**SOUALMIA Tahar**  
à l'âge de 61 ans, et depuis cette  
date fatidique, notre vie a  
complètement basculé. La famille  
**SOUALMIA**, sa femme, ses enfants  
et ses petits-enfants, demandent à  
tous ceux qui l'ont connu et côtoyé  
d'avoir une pieuse pensée à sa  
mémoire et prient Dieu,  
Le Tout-Puissant, d'accueillir le  
défunt en Son Vaste Paradis.  
Repose en paix très cher père Tahar.  
Sa femme et ses enfants

■ Location d'un Cabinet ou Bureau pour Fonction libérale - Superficie 35 m² : 12, Rue Facio (Bastili) - Rez-de-chaussée - Tél : 0550.22.05.69

■ A vendre Local 48 m², 3 pièces, situé en plein centre-ville, quartier Miramar. Convientrait parfaitement pour une Profession libérale ou pour servir d'Habitation - Curieux s'abstenir - Tél : 0770.729.779

■ Vends 02 Locaux bien aménagés avec sanitaires à côté les beaux-arts Ville Nouvelle - ORAN 02 Sup. : 62,5 m² et 23 m² - Prix après visite - Tél : 0779.55.51.58

■ Vends Bureau Promot. 74 m² : 2 grandes pièces, 1 salle de séjour, Toil., SDB - 1er étage en face Hôpital Pédiat. Promot. Benabed. Vue sur Bd - Tél : 0663.66.51.79 - 0777.42.49.01

■ Vends ou Echange Magasin N° 100 Rue de Mostaganem, ancienne pizzeria avec Matériel bien équipée - Superficie 45 m² - Tél : 0553.54.49.00 - 0790.54.54.89

■ Loue à MOSTAGANEM un Parc clôturé. Surface de 5.500 m², aménagé d'un bureau, à MESRA - Contact : 0661.910.368

■ Loue local à ORAN pour usage de Dépôt situé à la Rue Bruix près de la Poste St-Charles. Superf. RDC 234 m² + 432 m² sur Charpente métallique : Total 666 m² - Tél : 0560.175.154

■ A Vdre / A louer locaux Comm. : 50, 100, 200 à 1.000 m² Larbi Ben Mhidi, Rue Khemis-til, Avenue Loubet - 500 à 5.000 m² axe principal Bd Périphérique. Convientent Showroom 500 m pour ttes activités - Entrepôts 1.000 à 10.000 m² en Z. Indust. d'Oran - Tél : 0661.31.55.55

■ Loue 02 Locaux 40 + 40. Rideau électrique. Faux plafond - Rue BESSOL Allel - Choupet - ADL CHOP. Rue Bab Hara - Tél. 0772.54.93.64 - 0550.53.97.14

■ Loue local 160 m² avec sanitaires à Bouisseville / Aïn Turk RDC de villa à 50 mètres de la Nationale - Tél : 0661.20.51.37

■ Vends 2 Locaux commerciaux jumelés à El Akid Lotfi + 100 m² au sol + 30 m² en étage. Très bien aménagés. Convientent toute activité. Grande arrière. Parking. Voisinage agréable - Prix demandé 400.000,00 DA/m² - Contact : 0560.01.14.75

■ Promotion immobilière S.A. met en vente 03 locaux commerciaux. Surface entre 50 m² et 60 m², un local commercial d'une surface de 21 m² et une surface de 64 m² au RDC (Logement ou Bureau) Haï Sabah - ORAN - A contacter : 0553.78.31.13 / 0770.33.41.04

■ Loue Local commercial 30 m² à Haï El-Yasmine, bien aménagé (vitrine - comptoir - étagères en MDF, rideaux électriques et sanitaires) - Convient pour toutes activités - Tél : 0553.38.60.83

■ Vends Garage mécanique Autos équipé. Etablissement classé superficie 400 m² environ. Acté. Opérationnel - Possibilité de construction en hauteur sans obstacle - Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0550.96.78.05 et 06

■ A vendre un Local bien aménagé. Sup. 48 m² situé à Haï Akid Lotfi derrière l'Algéroise et BAG2 Glas - Prix 800 fixe - Tél : 0552.250.582

■ Loue beau Local commercial en plein centre-ville d'ORAN Bd Hamou Boutléis. Superficie 330 m² en 2 niveaux - Convient pour toutes activités - Tél : 0551.42.09.21 - Prix après visite

■ Loue local commercial au 1<sup>er</sup> étage en Open Space dans un immeuble très récent, plein centre d'ORAN Bd Hamou Boutléis - Superf. 232 m² - Convient pour : Société - Groupe de médecins - Laboratoires... etc. - Tél : 0551.42.09.21

## DIVERS

■ A vendre Pompe à béton 4 cylindres deux gâches, XA 137 (Moteur Deutz) neuve (0 Heure) - Tél. 0770.34.19.09

■ Enseignante longue expérience donne Cours de français, 3ème, 4ème et Préparation de l'examen de 5ème - Tél. 0555.27.48.50 - 0771.31.15.23

■ Vends : 2 Générateurs et un Brûleur d'occasion dans l'état - 22 Portes en bois d'occasion et 1 Porte coulissante Mischler ancienne - Le tout dans l'état - Tél : 0794.52.28.23 - ORAN - Cité Petit

■ Vends Chaîne Galvanisation - Clés en main - Tél : 0771.33.87.66 - 0551.42.19.04

■ Vends Matériel complet pour la Fabrication Diouls : Production 170 Sachets/heure - état neuf - matériel français - Tél : 0661.20.51.37

■ Zone d'Activités HAMMAM BOU-HAD-JAR: Vds Huilerie - Conserverie d'olives en activité. Matér. italien et espagnol très peu servi - 1.304 m² - Elect. Eau. Gaz + puits + 04 Ha d'oliviers 09 ans d'âge (Concession) - Tél : 0558.10.15.19

■ A.V. : Jet-ski SEADOO. An 2011. Modèle 1.500 - KM 72 H. GTS RENTAL ROTAX 4. TEC - Navire français dédouané. Immatriculé à MOSTAGANEM - Echange possible contre Véhicule - Tél : 0033.6.16.11.13.91 - 0553.25.00.24

■ Vends des Pédalos pour Enfants de 03 à 08 ans importés de FRANCE - Tél : 0773.69.99.51

■ Vends 2 Groupes électrogènes sous emballage marque GERMANI de 8,5 et 10 KVA - Tél : 0550.56.28.78

■ Vends Matériel neuf de Forge à froid pour fabrication de Designs forgés (Rampe d'escaliers - Porte d'entrée - Portail) avec CD ROM Explicatif - Tél. 0550.53.89.10

■ A vendre : Chambre à coucher : 70.000 DA (un grand Lit + deux Tables de nuit + une Coiffeuse) - Salon 5 places avec Table : 40.000 DA - Salle à manger : Table + 04 Chaises : 32.000 DA - d'origine MALAÏSIE - Tél : 041.54.10.20

■ Vds Plieuse + Guillotine + Rouleuse de tôle V et contre V pour plieuse + Fouteuil dentaire - Tél : 0772.20.11.17 - 0772.36.60.77

### Importante Société sise Oran Cherche

#### 01 Juriste

**Conditions :**  
● Diplôme dans le domaine.  
● Expérience minimum de 5 ans dans la gestion de Spa.  
● Maîtrise parfaite des langues arabe et française.  
● Maîtrise de la langue anglaise souhaitée.  
● Habitant la ville d'Oran ou sa proximité

#### Avantages :

● Semaine de travail de 05 jours.  
● Très bonnes conditions de travail.  
● Salaire intéressant.

Envoyez votre C.V. par email avec lettre de motivation à l'adresse suivante : [Recrutement.2015@outlook.com](mailto:Recrutement.2015@outlook.com)

### Importante Société sise à Oran Cherche

● 01 Aide Comptable  
● 01 Assistante de Direction  
**Conditions :**  
● Diplôme dans le domaine.  
● Expérience minimum 2 ans.  
● Maîtrise de la langue Française, Espagnole et Turque souhaitée.  
● Maîtrise l'outil informatique  
● Résident la ville d'Oran  
● Sérieuse, très présentable et dynamique  
Envoyez votre C.V. par email avec lettre de motivation à l'adresse suivante : [arcadia25@hotmail.com](mailto:arcadia25@hotmail.com) - Fax : 041.28.73.27

### Importante entreprise Recrute :

#### Lieu de travail Messersghin

1 - Gestionnaire chargé du suivi des achats (relation finance et comptabilité)  
2 - Chargé de la gestion des stocks  
3 - Magasinier (gestion des stocks)  
4 - Chargé de la facturation  
5 - Trésorier  
6 - Comptable confirmé  
- Maîtrise du nouveau plan comptable  
**Profil pour les postes :**  
- Diplôme dans la filière  
- Bonne compréhension de la langue française  
- Maîtrise parfaite outil informatique  
- Expérience minimum 5 ans dans un poste similaire  
- Agé de plus de 35 ans  
**Avantage :**  
- Poste stable (carrière)  
- Salaire selon compétence  
- Transport assuré

Envoyer CV à :

[recrutement31oran@gmail.com](mailto:recrutement31oran@gmail.com)

### Nous portons à votre intention la connaissance de ce qui suit :

A Tafraoui centre de GRADIA Daïra de OUED  
TLELAT Wilaya d'ORAN,  
la vente d'un Lotissement dénommé  
Résidence EL SAADA  
des lots de terrains (192 lots)  
variant de 180 à 300 m².  
Lotissement conformément  
à la réglementation en vigueur.  
**Pour toutes informations contactez**  
**Tél : 0542 03 46 62**

### الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية ولاية وهران - دائرة وادي تليلات - بلدية يوفاطيس

## إعلان

يعلم رئيس المجلس الشعبي البلدي لبلدية يوفاطيس سكان البلدية، أن السيد: عراب سعيد زاكير الساكن بيوفاطيس حاسي تقدم بطلب فتح و استغلال مطعم ومقهى بالمحل الكائن بمحطة البنزين الواسيف الواقعة بيوفاطيس، و عليه ستجرى عملية ملائمة وعدم ملائمة المشروع (المحاسن والمساوي). وعلى هذا الأساس كل شخص لديه اعتراض أو ملاحظة التقدم لدى مصالح البلدية لتدوين ملاحظاته واعتراضاته لمدة 15 يوما ابتداء من تاريخ نشر هذا الإعلان.

رئيس المجلس الشعبي البلدي

### SARL EL MOUHTASSIB STATION-SERVICE Recrute

1- Gestionnaire des Stocks (Connaissance en Comptabilité).  
- Garantir l'application des procédures de gestion au sein de la station.  
- Planifier et mettre en place les inventaires (hebdomadaire, mensuel et annuel).  
2- Pompiste (Encaisseur).  
3- Laveur (Lavage Lourd).  
**Tél : 0550 68 88 79**



## CONSULTATION RESTREINTE

### COMPLEXE INDUSTRIEL EN COURS DE REALISATION :

SOLLICITE OFFRES POUR SES ATELIERS  
ET GRANDS BATIMENTS INDUSTRIELS :

#### \* COUVERTURE ET BARDAGE FOURNITURE (Lot 1) et/ou MONTAGE (Lot 2)

#### CONSISTANCE :

Plus de 70 000 M2 de surface déployée

#### \* FOURNITURE et POSE ISOLATION / CALORIFUGEAGE (Lot 3) du PIPING et des EQUIPEMENTS

Les **IMPORTATEURS** et **ENTREPRISES** habilités et intéressés par l'un des lots, sont invités à envoyer leurs références dans le domaine et présentation de leur Entreprise, au Mail suivant :

**bardage2isol1@gmail.com**



## AVIS D'ARRÊT D'ACTIVITÉ

Nous informons notre aimable clientèle qu'à partir du **02 Mars 2015** la **EURL IS AUTO** Sis 89 Bd Aissat Idir, Sidi Bel Abbès, ainsi que la **EURL IS MOTORS**, Sis 19 Rue Dahlias Lot 11 El Kiffan, Tlemcen, ne feront plus partie de notre réseau de distribution, nous déclinons toute responsabilité pour les engagements pris par ces agents à partir de cette date.

**DIAMAL**  
Distributeur de la marque Chevrolet.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

ORDRE DES ARCHITECTES  
CONSEIL NATIONAL

الهيئة الوطنية للمهندسين المعماريين  
المجلس الوطني

Institution créée par décret législatif n° 94/07 du 18 mai 1994 et régie par le décret exécutif 96/293 du 02 septembre 1996  
Cité Djouhara 264 - Alger

**CONSEIL LOCAL DE L'ORDRE DES ARCHITECTES DE LA WILAYA DE TLEMCEM**  
Immeuble administratif - 2ème étage, Bd Pasteur, Tlemcen. Tél/Fax : 043 416 743  
Réf. : 17/CLOA/2015 LE 25/02/2015

**COMMUNIQUE AUX ARCHITECTES AGREES  
INSTALLES DANS LA WILAYA DE TLEMCEM**

En application des dispositions du décret législatif N° 94/07 du 07 Dhou El Hidja 1414 correspondant au 18 mai 1994 et du décret exécutif N° 96/293 du 18 Rabbie Ethani 1417 correspondant au 02 septembre 1996 fixant les modalités de fonctionnement des instances de l'ordre de la profession d'architecte :

Le Président du Conseil Local de l'Ordre des Architectes de la Wilaya de Tlemcen convoque l'assemblée générale en session ordinaire :

Le SAMEDI 15 MARS 2015 à 09 h 00 au Siège du CLOA.

Les architectes inscrits au tableau au niveau de la wilaya de Tlemcen à jour de leur cotisation et Mr le Représentant du Ministre chargé de l'Architecture et de l'Urbanisme sont invités à y assister.

**Ordre du jour :**

- Rapport d'activité du CLOA.
- Adoption du programme d'action et budget prévisionnel.
- Compte rendu des commissions «stage» et «commande privée».
- Divers.

*Le Président du CLOA Tlemcen*  
**BALI SAID**

باثواي جلوبال لاستشارات الموارد البشرية  
Pathway Global Human Resources Consultancy

Experts in Consultations for higher Quality Recruitment

**GLOBAL PATHWAY BASE A DUBAI RECRUTE**

Taxieurs ou Chauffeurs expérimentés :	Agent de sécurité :
<p><b>Conditions :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 4e Année Moyenne et plus</li> <li>- Entre 24 et 48 ans</li> <li>- Permis de conduire : plus de 3 ans</li> <li>- Passeport en cours de validité (6 mois)</li> <li>- Anglais niveau débutant et plus.</li> </ul> <p>Dossier à fournir :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Photocopie passeport en couleur en cours de validité (Plus de six mois)</li> <li>- Photocopie dernier diplôme obtenu (Certificat de scolarité)</li> <li>- Photocopie du Permis de conduire datant d'au moins 3 ans</li> <li>- Justificatifs d'expérience professionnelle (Certificat ou Attestation de travail),</li> <li>(Si taxieur photocopie en couleur du Certificat)</li> <li>- Certificat médical de bonne santé</li> <li>- Un CV en anglais et arabe</li> <li>- 10 photos fond blanc</li> </ul>	<p><b>Conditions :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 1ère Année Secondaire</li> <li>- 3 années d'expérience</li> <li>- Entre 24 et 42 ans</li> <li>- 1 m 70 minimum</li> <li>- Passeport en cours de validité (Min 6 mois)</li> <li>- Anglais niveau débutant et plus</li> </ul> <p>Dossier à fournir :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Photocopie passeport en cours de validité (Plus de six mois)</li> <li>- Photocopie dernier diplôme obtenu (Certificat de scolarité)</li> <li>- Justificatifs d'expérience professionnelle (Certificat ou Attestation de travail)</li> <li>- Un CV anglais et arabe</li> <li>- 10 photos fond blanc</li> <li>- Une photo taille complète (1 m 70 minimum)</li> <li>- Certificat médical de bonne santé</li> </ul>

Entretiens de recrutement sur Rendez-vous à Oran, Hai Khemisti : 0541 933 675 / 0541 933 676 Se présenter avec dossier complet.



## - AVIS -

**Pour changement de Numéros de Téléphones**

Nouveaux N° Tél : **(041) 21.86.86**  
**(041) 21.87.87**  
**(041) 21.88.88**

Nouveau N° Fax : **(041) 21.99.99**

Mobile du Service d'Hospitalisation : **0560.93.05.06**

Mobile du Service d'Imagerie Médicale : **0560.93.05.10**

Adresse : 55, Avenue Grine Belkacem (Sananès) - ORAN



## Pannes récurrentes sur la ligne du tramway

A. Mallem

Les pannes du tramway constantinois tendent à devenir récurrentes et soulèvent la colère des usagers qui sont laissés en rade sur les quais. Mardi dernier, après avoir subi deux arrêts consécutifs des rames qui sont tombées en panne, plusieurs voyageurs se sont dirigés vers la direction de Sétram à Zouaghi pour déposer des réclamations, mais les agents de sécurité leur ont barré le passage à l'administration, les contraignant à faire demi-tour. «Les rames se sont arrêtées la première fois, avant-hier aux environs de 14h, après une panne de courant électrique paraît-il, mais ils ont repris quelque temps après avant de s'arrêter encore à 18h nous laissant en rade», nous ont expliqué mercredi des voyageurs rencontrés à la station Benabdellmalek après que les rames se soient arrêtées, hier, encore une fois,

vers 9h45mn. «C'est un problème d'énergie», ont considéré quelques travailleurs que nous avons interrogés sur le même site. Ces derniers ont signalé qu'ils ont entendu des responsables de la société Sétram qui gère le système dire que les techniciens de la société ne sont pas encore arrivés à localiser et déterminer la nature de la panne. Celle-ci peut résulter soit du réseau de la Sonelgaz, soit des sous-stations du tramway implantées tout le long de la ligne. Un conducteur de rame intervient pour dire que le problème «est plus important. Et même si les techniciens arrivent à le régler aujourd'hui les rames vont s'arrêter encore». Et d'expliquer que l'exploitation de la ligne par 17 rames circulant en même temps, programme mis en place dernièrement, fait que la ligne n'a pas pu supporter l'intensité du trafic.

Ses collègues approuvent et ajoutent que les responsables

algériens de la Sétram souhaitent diminuer le nombre de rames en circulation, malheureusement ils ne possèdent pas le pouvoir de décision qui est détenu par les responsables de la direction générale de l'entreprise du métro d'Alger (EMA), propriétaire du système. Et de signaler encore que les partenaires français de la RATP insistent toujours pour faire circuler en même temps 17 rames sur la ligne. «C'est un dilemme. Et cette mauvaise situation peut durer encore des jours et des jours», a conclu ce groupe de traminots.

Après avoir tenté vainement d'entrer en contact avec la cellule de communication de la Sétram, nous avons recontacté à 13h ce groupe de traminots qui nous appris que les rames du tramway ont recommencé à circuler vers 11h. «Mais le risque de les voir encore s'arrêter n'est pas du tout écarté», ont indiqué les travailleurs.

## Contournement de Djebel Ouahch Un chantier qui traîne

A. Mallem

En visite, hier, sur le chantier de réalisation de la voie de contournement du tunnel de Djebel Ouahch, M. Kadi, ministre des Travaux publics, a constaté amèrement que «le rythme des travaux avance à pas de tortue». Aussi, ne cachant pas son mécontentement devant les responsables des 5 entreprises algériennes engagées sur ce chantier, le ministre leur a-t-il fait comprendre qu'ils risquent sérieusement de se voir retirer le projet dont la livraison est prévue pour le début de l'été prochain. Et pour parer au plus pressé et tenter de rattraper le retard, M. Kadi a invité les responsables des entreprises concernées à une réunion urgente qui se tiendra aujourd'hui jeudi au siège de son ministère à Alger.

Le chantier de la voie de contournement du tunnel de Djebel Ouahch, sur l'autoroute Est-Ouest, un projet s'étalant sur 13 kilomètres pour un coût de 5 milliards de centimes, a été lancé, rappelons-le, après l'effondrement d'un pan de cet ouvrage survenu le 1<sup>er</sup> janvier 2014. Lors de sa dernière visite effectuée sur ce chantier au mois de



novembre dernier pour inspecter la progression des travaux, M. Kadi avait constaté que le chantier avançait à un rythme très lent à cause de l'insuffisance des moyens matériels et humains mis en place par les 5 entreprises algériennes en charge de la réalisation de la voie de contournement. Il avait alors donné des instructions pour mettre en place trois équipes travaillant H/24

pour accélérer le rythme des travaux de façon à ce que la livraison du projet soit envisagée pour le début de l'été prochain 2015. Mais il semble que ces instructions n'ont pas été respectées et que, d'autre part, les intempéries qui sévissent depuis plus d'un mois dans la région ont considérablement gêné les travaux qui n'avancent pas selon le rythme souhaité.

## Distribution de matériel au profit d'artisans

La distribution de matériel aux 146 artisans de la wilaya de Constantine ayant bénéficié de l'aide directe de l'Etat dans le cadre de la Caisse nationale de promotion de l'artisanat introduite dans le programme 2013-2014 de la chambre de l'artisanat et des métiers (CAM), se poursuit en présence d'un huissier de justice, avec une particularité cette année, le fait que l'artisan lui-même choisit son fournisseur afin de garantir son entière satisfaction et donner de la transparence à la procédure.

Dans ce cadre, une opération a eu lieu hier matin à la Casbah, chez un importateur, pour la fourniture de lots de matériels pour la fabrication de pâtisseries composé de 7

pièces, à citer entre autres, un four électrique, un pétrin, un mixeur manuel, une bascule électronique, «un matériel estimé à 19 millions de centimes et dont ont bénéficié depuis le lancement de l'opération, 32 artisans», précise le gérant du magasin. Trois machines à coudre plus une chaudière pour fer à repasser, ont été également distribuées hier, à des bénéficiaires dont le nombre s'élèvera ainsi à 18 chez ce fournisseur, le coût de l'investissement par artisan couturier est d'environ 4 millions de centimes. Signalons par ailleurs qu'une vingtaine d'importateurs sont concernés par l'opération dans la wilaya. A noter que depuis le lancement de l'opération 9 fournisseurs ont déjà

fourni aux artisans du matériel qui entre dans l'artisanat d'art, soutenu par l'Etat tel que le matériel de dinanderie, des machines industrielles de menuiserie, matériel pour la cordonnerie traditionnelle et des moules pour les artisans plâtriers. Un chèque du montant du prix du matériel fourni est remis aux fournisseurs, une fois que le bon de livraison signé par l'acquéreur, en présence d'une commission de wilaya, d'une inspection de la direction du tourisme, du directeur et du président de la CAM.

R. C.

## Le marché de Daksi croule sous les ordures

A. El Abci

Le marché de Daksi, situé à proximité du stade Hassen Bourtal, connaît une situation catastrophique en matière d'environnement et d'hygiène du fait de l'amoncellement d'ordures et de déchets dans ses alentours immédiats, le transformant en une énorme décharge publique à ciel ouvert, et ce en raison des jets anarchiques et l'absence de passages, depuis au moins deux mois, des agents d'enlèvement de la mairie, selon les commerçants du marché.

Ces derniers dénoncent une situation qui «s'est considérablement détériorée depuis le début du mois de décembre passé». En effet, indiquent-ils, «les agents de l'assainissement de l'APC, qui procédaient à des enlèvements et nettoyages quotidiens, ont cessé subitement de le faire depuis près de trois mois maintenant et c'est ce qui explique l'existence de ces montagnes de déchets». Et de poursuivre, alors que les 730 commerçants qui activent au marché payent rubis sur l'ongle aussi bien les loyers que les impôts et taxes, en contrepartie la mairie n'offre rien en retour, surtout pour ce qui est de sa mission principale ayant trait justement au nettoyage et à la collecte des ordures.

Les clients et riverains du marché imputent, pour leur part, cet état «scandaleux» à la conduite également des commerçants qui ne se gênent pas pour jeter cartons et

marchandises avariées, mais aussi d'autres activités installées dans les environs, qui participent de leur côté à l'anarchie.

Questionné sur ce sujet, le directeur du bureau «hygiène et santé» de l'APC, Farouk Naamoun, reconnaît la situation déplorable des environs du marché de Daksi et rassure aussi bien les commerçants que les riverains, que des mesures ont été prises à cet effet et que dès ce jeudi (aujourd'hui), un camion de la mairie sera mobilisé pour débarrasser le marché de tous les déchets qui se sont accumulés. Et d'annoncer, dans ce cadre, que désormais les enlèvements des ordures seront opérés quotidiennement comme auparavant. Les raisons derrière cette dégradation de la situation s'expliquent par le fait que la microentreprise chargée des opérations d'hygiène au niveau de la zone du marché de Daksi se trouve en fin de contrat depuis le mois de décembre 2014 et c'est pourquoi les enlèvements ont cessé, dira-t-il. Et d'ajouter, que si le renouvellement de ce contrat ne peut se faire avant le mois de mars prochain, et ce pour des difficultés de trésorerie de la mairie, il n'en demeure pas moins que l'opération des enlèvements des déchets du marché sera, en attendant, gérée directement par les moyens du bureau d'hygiène de l'APC, qui mobilisera un camion pendant tout le temps qu'il faudra, conclura-t-il.

## Des projets pour Béni Hmidène

R. C.

La commune de Béni H'midène a été choisie pour accueillir le projet d'une opération pilote, visant la promotion de la femme rurale dans le cadre du programme tracé par le ministère de la Solidarité. Dans le but de réussir le pari d'un développement durable du monde rural sur tous les plans aussi bien social qu'économique et environnemental, les initiateurs du projet en question ont opté pour cette commune, l'une des plus déshéritées au niveau de la wilaya de Constantine, et dont le budget alloué est totalement dépensé pour son seul fonctionnement.

Les femmes rurales des six pauvres mechtas que compte Béni H'midène vont ainsi bénéficier d'une formation diplômante dans le créneau qu'elles ont choisi. Ladite opération à peine annoncée a été chaleureusement accueillie, «et pour preuve, les 100 demandes déjà déposées au niveau de la DAS qui chapeaute ce projet», a-t-on appris auprès de M. Doubari Ferhat, chef de service de la Famille et de la Solidarité sociale.

Remarquons qu'à travers ces 100 demandes, la couture, la pâtisserie traditionnelle, l'élevage et l'apiculture figurent en tête de liste des spécialités les plus prisées par ces futures gérantes de petites entreprises. Afin de faire sortir la femme rurale du cliché classique et totalement injuste d'une femme marginalisée sans ambitions et de lui fournir les toutes premières armes

dans la concrétisation de son projet, «des formateurs spécialisés dans les créneaux choisis vont se déplacer, dans les tout prochains jours, de la chambre de l'artisanat et des métiers de Constantine vers ces mechtas et offrir une formation accélérée et de qualité au niveau des structures appartenant au secteur de la formation professionnelle, laquelle est étroitement impliquée dans ce programme ambitieux», rajoute notre interlocuteur.

Signalons dans le même contexte, que la concrétisation des projets n'aurait pas lieu sans la coopération de plusieurs partenaires, en l'occurrence, l'APC de Béni H'midène, l'ANGEM pour l'octroi des microcrédits, des services de la Santé, la Conservation des forêts, la Formation professionnelle et l'association de lutte contre l'analphabétisme, cette dernière va mettre à la disposition de ces femmes des machines à coudre. On l'aura compris que ce programme n'a pas un budget spécifique, mais c'est le résultat de la coopération de plusieurs partenaires qui, chacun à sa manière, va contribuer à la concrétisation des projets des femmes rurales. Une fois le projet mis sur pied, ces femmes ne seront pas livrées à elles-mêmes, les cellules de suivi qui les ont accompagnées depuis le début du rêve, parce que c'en est un pour ces femmes qui n'ont jamais, peut-être, quitté leurs mechtas, sauf pour se faire soigner, vont continuer de le faire, en leur cherchant des voies de commercialisation des produits générées. «Si l'opération s'avère fructueuse, nous affirmer notre interlocuteur, elle sera généralisée à toutes les mechtas des autres communes déshéritées».

### Horaires des prières pour Constantine et ses environs

07 jomada el oula 1436

El Fedjr 05h45	Dohr 12h47	Assar 15h58
-------------------	---------------	----------------

Maghreb 18h29	Icha 19h46
------------------	---------------







## CONDOLÉANCES

« Le Directeur Général, les Cadres et l'ensemble du personnel de LAFARGE ALGERIE, profondément touchés par le décès de l'épouse de Monsieur **OULED-SALEH ZITOUNI**, Wali de Mascara, présentent à ce dernier ainsi qu'à toute sa famille, leurs condoléances les plus attristées et les assurent de leur profonde sympathie en cette pénible circonstance.

Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accorder à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis ».

### SGP – IPRS

**EPE - SPA - BRICOR « Société en liquidation »**  
(Filiale du Groupe E.P.R.O.) « Société en liquidation »  
09, Route du Stade - BP. 49 MERS EL KEBIR 31019 - ORAN  
Tél/Fax : 041 30-50-46

## AVIS D'INFRUCTUOSITE

Nous informons l'ensemble des soumissionnaires concernés par l'Avis d'Appel d'Offres National Ouvert N° 01/MEK/2015, publié le 11/02/2015 dans le quotidien « La Voix de l'Oranie », portant sur les travaux de remise en état des lieux de l'ancienne carrière de la briqueterie de Mers El Kebir (EPE-SPA BRICOR - Société en liquidation), que cet appel d'offres est déclaré infructueux.

## MEDECINS

### DIPLOME FRANÇAIS

### D'ALLERGOLOGIE à ORAN

Session 1 : du 16 - 19 AVRIL

### PLUS DE RENSEIGNEMENTS

05 57 51 96 59

SITE WEB :

WWW.ISSGROUPFRANCE.COM

Société d'importation de Matériel et Consommable Médicaux, sise à la Zone Industrielle d'Es-Senia, Oran, **recherche:**

### - Pharmacien (e) : (01)

Pour un poste de :

- Assistant (e) de Directeur Technique.
- Maîtrise parfaite de l'anglais,
- Travail d'équipe et esprit d'initiative,
- Possibilité d'évolution,
- Connaissances dans le domaine du Consommable Médical souhaitées,
- Expérience d'au moins 02 ans dans un poste similaire souhaitée.

Si vous correspondez à ce profil, veuillez nous envoyer votre C.V. + Lettre de motivation à l'adresse mail : **recrupharm2015@gmail.com**

### ASSOCIATION DES NEUROLOGUES LIBERAUX DE LA WILAYA D'ORAN

Régie par la loi N° 90/31 du 04-12-1990 - Agrément N° 001296 de 23-09-2006  
Adresse : 15, Rue Kamili Mohamed - Oran 31000  
Tél : 041 30 25 55 - Fax : 041 30 17 04

## CONDOLÉANCES

Les membres de l'ANLO, touchés et attristés suite au décès de la mère de leurs confrères

le Dr **SOULIMANE NAZIM**

**Madame SOULIMANE née SOULIMANE YAMINA,**

présentent à toute la famille leurs sincères condoléances et les assurent de leur profonde sympathie.

Le Président de l'ANLO  
Dr **BENGAMRA**

## HOMMAGE

### LARIBI BOUALEM

Notre papa chéri, 2 ans déjà se sont écoulés depuis ton décès et pour nous c'est de plus en plus dur. Aujourd'hui, nous te rendons hommage pour le mari et le papa formidable que tu as été. Toi qui rendais notre quotidien exceptionnel, tu t'es toujours sacrifié pour nous sans jamais calculer ni y mettre un prix. Tu as toujours été à nos côtés, tu étais l'oxygène qu'on respirait, tu étais un homme parfait. Tu nous as tant donné et tant appris, tu nous as transmis de vraies valeurs, grâce à toi, nous avons grandi dans un monde sans laideur, tu as toujours eu foi en nous.

Ton honnêteté a balisé le chemin de notre vie et on continue aujourd'hui à appliquer ces acquis. Papa, on a gardé de toi une image idyllique, celle d'un homme généreux, un homme de bien, un homme unique qui a laissé une présence éternelle.

Sans toi, la vie n'a plus le même sens, ton départ pour nous a été si grave, ton absence, personne ne pourra la combler et ta présence à jamais va nous manquer, toi qui étais tellement important et si cher à notre cœur. Repose en paix papa, Dieu t'a dans ses bras et nous, on t'a dans le cœur.

Ta femme et tes filles que tu aimais tant.



## CONDOLÉANCES

Le Directeur Général de la SARL CALEMPA,

ainsi que l'ensemble du personnel,

très affectés par le décès

de l'épouse de Monsieur le Wali de MASCARA,

Mr **OULED SALAH Zitouni,**

lui présentent ainsi qu'à toute sa famille

leurs condoléances les plus sincères

et l'assurent en cette douloureuse circonstance

de leur profonde sympathie.

Puisse Dieu Tout-Puissant

accorder à la défunte Sa Sainte Miséricorde

et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

### PENSÉE

**HADJ MESKINE BACHIR**

- décédé le 28-02-2014 -  
Cela fait déjà

une année que tu nous as quittés cher père. Aucun mot n'est assez fort pour exprimer les sentiments de vide et de tristesse depuis ta disparition pour un monde meilleur. On demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour lui et prie Dieu, Le Tout-Puissant, de l'accueillir dans Son Vaste Paradis.

إنا لله وإنا إليه راجعون



### PENSÉE

**HADJ MESKINE MOHAMMED**

- décédé le 22-02-1989 -  
Voilà déjà 26

ans que tu nous as quittés mais tu restes toujours présent dans notre cœur. On demande à tous ceux qui l'ont connu qu'ils aient une pieuse pensée pour lui et prie Dieu, Le Tout-Puissant, de l'accueillir dans Son Vaste Paradis.

M. TARIK

إنا لله وإنا إليه راجعون



### PENSÉE

**HADJ MESKINE MENOVAR**

- décédé le 09-02-2011 -  
Voilà déjà 4

ans que tu nous as quittés pour un monde meilleur, laissant derrière toi un grand vide qui ne sera jamais comblé. Ta générosité, ta tendresse et ta douceur resteront gravées dans nos cœurs. Je vous demande une pieuse pensée pour lui ainsi que vos prières.

إنا لله وإنا إليه راجعون



### PENSÉE

A la mémoire de notre père, frère

**BOUZIANE Mohamed**

Ce fut ce jour une mauvaise surprise pour nous le 26 Février 2012 à 5 h 15 min du matin de ta disparition pour la vie éternelle. 3 années déjà. Nous pensons à toi et prions pour toi. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.



### PENSÉE

**Mr LARIBI BOUALEM**

La plaie est toujours ouverte et profonde, la douleur est immense et les larmes de ton absence coulent toujours. En te perdant, je me sens comme un arbre dont on coupe les racines, des cicatrices difficiles à guérir. Je te voyais mourir sans pouvoir rien faire. Tout a basculé pour moi, la tristesse m'a envahie. Ta maman qui se nourrit de l'espoir de te rejoindre un jour. Repose en paix.



### 40ÈME JOUR

Notre grand-mère **MILOUDI Zoulikha épouse BOUZIANI**. C'est fort émouvant d'évoquer cette date du 27 Février, jour de ton Anniversaire, et celle du 40ème Jour de ta mort. Ta disparition nous est insupportable. On te pleure chaque jour. Que Dieu ait ton âme - ALLAH Yarhamek LALLA. Rafika ta belle-fille. Mustapha. Tous tes petits-enfants.



### PENSÉE

Cela fait un an, le 26/02/2014, que Mr **BENDRAOUA Saïd**

nous a quittés pour un monde meilleur. Tu étais pour toujours notre père exemplaire de bonté et de sagesse. « A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ».



### PENSÉE

Le malheur de l'avoir perdu ne doit pas nous faire oublier le bonheur de l'avoir connu. Il y a une année nous a quittés notre regretté **MERIT HEDDI TAHAR** en laissant un vide que personne ne pourra combler. Tu resteras toujours ancré dans nos cœurs et gravé dans la mémoire cher père. «Puisse Le Miséricordieux t'accueillir dans Son Vaste Paradis ». Tes enfants : Hadj - Mohamed - Fouzia - Nawel



### 40ÈME JOUR

C'est dur d'oublier, très dur de continuer sans toi, depuis la journée du 18/01/2015 où tu nous as quittés à jamais cher oncle «**BENANTAR HACENE**». Cela fait déjà 40 jours, tu nous as laissé un grand vide. Tu resteras toujours dans mes pensées et dans mon cœur. Je demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. Ta nièce Lilia

إنا لله وإنا إليه راجعون



Ligue 2  
Le RCR et le DRBT sur leurs gardes

M. Zeggai

Au vu du programme de cette vingt-unième journée, des changements ne sont pas à écarter au classement général à l'exception de l'USMB qui conservera sa première place quel que soit le résultat de son match face à l'ASK. Les Blidéens, même s'ils affrontent une équipe menacée de relégation, ont les moyens de revenir avec un bon résultat et confirmer leur statut de leaders. En revanche, le dauphin relizanais devra se tenir sur ses gardes face au CABBA qui semble avoir retrouvé ses marques. L'avantage du terrain et le soutien du public sont deux indéniables atouts pour le RCR, mais le Ahly, avec des joueurs d'expérience, est capable de gérer ce genre de situation. Pour sa

part, le DRBT sera à Tlemcen pour défendre sa troisième place face au WAT, lequel est déterminé à renouer avec la victoire, la première sous l'ère du nouveau coach Mehdaoui, pour retrouver la confiance au sein du groupe. Le CAB, quant à lui, est condamné à s'imposer face à l'USMMH s'il veut garder intactes ses chances d'accession. Mais attention aux Hadjoutis, en pleine confiance ces derniers jours.

Dans la partie basse du tableau, l'ABM aura un match très difficile à négocier à Saïda devant le MCS, l'un des prétendants à l'une des trois premières places donnant accès à la Ligue 1. C'est le cas également de l'ESMK avec la réception de l'OM. Tâche difficile pour le nouvel entraîneur de Koléa, Saïd Ham-mouche en remplacement de Mekhaz-

ni désigné à la tête de l'EN U-20. Par ailleurs, l'USC a une belle carte à jouer à Ain M'lila face au CRBAF, en pleine dégringolade ces derniers temps. Enfin à Bejaïa, la JSMB jouera l'une de ses ultimes chances devant l'ABS. Les Bejaouis sont obligés de l'emporter pour remonter au classement et maintenir l'espoir de jouer l'accession.

Vendredi à 15h00

Kolea :	ESMK-OM
Ain M'lila :	CRBAF-USC
Batna :	CAB-USMMH
Khroub :	ASK-USMB
Relizane :	RCR-CABBA
Tlemcen :	WAT-DRBT
Saïda :	MCS-ABM
Bejaïa (17h) :	JSMB-ABS

Ligue 1 - Match avancé  
Victoire impérative pour l'USMBA



Ph. : B. H. Karim

La vingt et unième journée du championnat de Ligue 1 qui a débuté mardi avec trois matches avancés, remportés tous par les équipes locales, à savoir le MCEE, l'ASMO et l'USMA, vainqueurs respectivement du RCA, du MCA et du CSC, se poursuivra demain encore avec un autre match important à Sidi

Bel-Abbès où l'USMBA n'aura pas droit à l'erreur en accueillant l'USMH (16h00). Eu égard à sa position confortable au classement, le team de la Mekera, version Ali Mechiche, se donnera sans doute à fond pour remporter les trois précieux points qui vaudront leur pesant d'or lors du décompte final. Un éventuel

succès à domicile permettra aux camarades de Okbi d'entrevoir la suite avec plus de sérénité et moins de pression. En face, l'USMH qui a quelque peu marqué le pas ces dernières semaines tentera de repartir du bon pied d'autant plus qu'elle a encore les moyens pour revenir à la charge des équipes de tête. **M. B.**

Division nationale amateurs Est  
L'US Biskra joue gros à Skikda

M. Benboua

Après le semi-échec enregistré la semaine écoulée à Chelghoum Laid, la JSM Skikda, leader de ce groupe Est, sera en examen à domicile face à l'un de ses deux dauphins, l'US Biskra en l'occurrence, auteur jusque-là d'une remontée spectaculaire au classement. Un choc intéressant qui devrait tenir ses promesses d'autant plus que la course à l'accession est toujours ouverte dans ce groupe et ce, en dépit des cinq points d'avance que compte le leader.

De son côté, l'autre dauphin, le MO Constantine, a tout intérêt à rebondir après sa dernière défaite à Ain M'lila, qui avait fait couler beaucoup d'encre.

Cette fois, le MOC affrontera le HBCL dans un duel où l'avantage du terrain sera déterminant.

Concernant les autres poursuivants, Hamra Annaba reçoit l'avant-dernier du groupe, le CR Village Moussa, dans un match déséquilibré, alors que l'USM Ain Beïda bénéficie des faveurs du pronostic devant l'ES Guelma. Par ailleurs, à Touggourt, le NRBT tentera d'améliorer son classement aux dépens de l'USM Annaba, décidément décevante cette saison, tandis que le NC Magra se rendra à Kais pour revenir avec le meilleur résultat possible face à l'USM Khenchela. Enfin, samedi, en match décalé, la lanterne rouge, le WA Ramdane Djamel, qui accuse déjà huit points de re-

tard sur son prédécesseur, reçoit l'Entente Collo dans le match de la dernière chance, alors que le MSP Batna, qui revient progressivement en forme, s'efforcera de confirmer son redressement face à l'AS Ain M'lila.

Vendredi à 15h00

Skikda :	JSMS-USB
Touggourt :	NRBT-USMA
Kais :	USMK-NCM
Annaba :	Hamra-CRVM
Ain Beïda :	USMAB-ESG
Constantine :	MOC-HBCL

Samedi à 15h00

Batna :	MSPB-ASAM
Skikda :	WARD-E.C

Division nationale amateurs - Ouest  
Regards tournés vers Oued R'hiou et Arzew

La vingtième journée s'annonce pleine d'indécision pour les trois premières équipes. En effet, l'Espérance risque de perdre sa première place à Oued R'hiou à moins qu'elle ne parvienne à faire respecter la hiérarchie face à une équipe du RCBOR en proie au doute ces derniers temps. Cette empoignade sera suivie avec beaucoup d'intérêt par l'OMA et le SCMO qui se rencontreront dans un match considéré comme la grande affiche de ce round. Dans ces retrouvailles, tout reste possible entre une formation de l'OMA qui ne veut pas lâcher prise pour jouer les premiers rôles et le Sporting de Medioni, un promu aux dents longues. Le

quatrième, en l'occurrence l'USR, ira à Tighennif pour croiser le fer avec l'IST qui n'est pas encore sorti de l'auberge et où l'on annonce le retour de Bouak-sa Brahim pour renforcer la barre technique. Au bas du tableau, le match ESA-CRBS n'aura aucune incidence dans la mesure où les dés semblent déjà jetés pour la lanterne rouge, l'ES Araba. A Sidi Bel-Abbès, le CRB Ben Badis est dans l'obligation de réagir face à son hôte du jour, le SAM, pour s'éloigner de la zone rouge. A Tiaret, la JSMT, en l'absence de son entraîneur Henkouche parti à la JS Saoura, tentera de prendre sa revanche sur le GCM, qui lui a infligé une lourde défaite à l'aller (4-0).

De son côté, le WAM ne devrait pas éprouver de difficultés face au CCS pour empocher les trois points, au même titre d'ailleurs que le SKAF en recevant le MBH. **R. S.**

Vendredi à 15h00

Aïn-Defla :	SKAF-MBH
Mostaganem :	WAM-CCS
Es Sénia :	ESA-CRBS
Tiaret :	JSMT-GCM
Tighenif :	IST-USR
Arzew :	OMA-SCMO
Oued R'hiou :	RCBOR-ESM
Sidi Bel-Abbès :	CRBBB-SAM

Coupe d'Algérie  
Les dates des quarts de finale connues

La commission d'organisation de la Coupe d'Algérie a fixé les dates des matches des quarts de finale de la Coupe d'Algérie de football (seniors messieurs) prévus en mars prochain.

Ainsi, le choc entre l'ESS et le JSK aura lieu le mardi 10 mars à Sétif, alors que le vendredi 13 mars, le

NAHD affrontera le RCA au stade du 20-Août. Par ailleurs, samedi 14 mars à Oran, l'ASMO croîsera le fer avec le MOB, tandis que mardi 24 mars, le petit poucet, le NRB Yachir, affrontera le vainqueur du match : USMA-ASO, prévu d'ailleurs le 10 mars prochain.

**R. S.**

JSMT - Annoncé à la JSS  
Henkouche irrite les dirigeants de Tiaret

Les dirigeants de la JSMT, et à leur tête le président Mohamed Chadli, se disent très déçus par le comportement de l'entraîneur Mohamed Henkouche qui, selon eux, a quitté la JSMT sans donner d'explication valable. Ils demandent

même à la LFP de ne pas délivrer de licence à ce technicien qui est annoncé à la JS Saoura. Selon des indiscretions, Henkouche supervisera samedi sa nouvelle équipe qui affrontera à Bechar la JSK.

**K. L.**

Égypte  
Le championnat reprendra à huis clos

Les matches de football de haut niveau vont reprendre en Égypte après avoir été suspendus à l'issue de violences meurtrières devant un stade début février mais aucun supporteur ne pourra y assister, a décidé mercredi le gouvernement. Le championnat d'Égypte de première division avait été suspendu après que la mort de 19 personnes le 8 février devant un stade de football au Caire lorsque la police avait tiré des grenades lacrymogènes et ouvert le feu à la chevrotine sur des

fans qui tentaient d'entrer dans l'édifice, entraînant une bousculade. Une commission de responsables des ministères de l'Intérieur et des Sports sera créée pour «adopter des mesures pour la reprise du championnat sans aucun spectateur après la fin de la période de deuil de 40 jours», indique un communiqué officiel. Le gouvernement ne précise cependant pas la date exacte de la reprise des matches et quand les supporteurs seront à nouveau autorisés à y assister.

Ligue des champions d'Europe  
Le FC Barcelone et la Juventus prennent option



Le FC Barcelone, avec un Lionel Messi pour une fois animateur et à l'origine des deux buts, a fait un pas important vers les quarts de finale de la Ligue des champions après sa victoire 2-1 à Manchester City, la Juventus Turin s'imposant sur le même score devant Dortmund. A Manchester, le Barça a largement dominé la rencontre au cours de laquelle les Citizens ont été réduits à dix après l'exclusion de Gaël Clichy pour deux cartons jaunes (74e). Les Catalans ont marqué par Luis Suarez après une passe de Messi contrée dans la surface par un défenseur de City (16e) et à l'issue d'un festival du même Messi dans la surface pour le second but (30e). Sergio Agüero, qui a réduit le score pour les Citizens (69e), a inscrit son 6e but en C1 cette saison pour donner un mince espoir

aux siens. Par deux fois, Messi a eu l'occasion de rejoindre Raul comme meilleur buteur en compétitions européennes de club avec 77 buts. Mais une première fois son tir contré a été sorti d'une claquette par le gardien Joe Hart au-dessus de la transversale (77e).

Puis, dans le temps additionnel, il s'est fait justice lui-même après avoir été fauché dans la surface. Mais le penalty, tiré à mi-hauteur, a été repoussé par Hart et sa reprise de la tête passait à côté. A Turin, la Juventus a également fait la différence assez rapidement avec des buts de Carlos Tevez (13e) et d'Alvaro Morata (42e). Marco Reus a marqué pour les Allemands (18e). Les 8e de finale retour s'annoncent d'ores et déjà très spectaculaires le 18 mars à Dortmund et au Camp Nou de Barcelone.

Europa League - 16es de finale retour  
Aujourd'hui (18h00)

Dynamo Moscou (RUS) .....	Anderlecht (BEL)
Zenit Saint-Petersbourg (RUS) ....	PSV Eindhoven (NED)
(19h00) Besiktas (TUR) .....	Liverpool (ENG)
Fiorentina (ITA) .....	Tottenham (ENG)
Inter Milan (ITA) .....	Celtic Glasgow (SCO)
Dynamo Kiev (UKR) .....	Guingamp (FRA)
Salzbourg (AUT) .....	Villarreal (ESP)
Legia Varsovie (POL) .....	Ajax Amsterdam (NED)
Mönchengladbach (GER) .....	FC Séville (ESP)
(21h05) Everton (ENG) .....	Young Boys Berne (SUI)
Athletic Bilbao (ESP) .....	Torino (ITA)
Sporting Portugal (POR) .....	Wolfsburg (GER)
Olympiakos (GRE) .....	Dnepropetrovsk (UKR)
Naples (ITA) .....	Trabzonspor (TUR)
FC Bruges (BEL) .....	Aalborg (DEN)
Feyenoord (NED) .....	AS Rome (ITA)





**06.30** Sabah el kheir  
**07.00** Journal télévisé  
**07.15** Reprise sabah el kheir  
**09.05** Saïdati  
**10.00** Dessin animé  
**10.30** El hout  
**11.30** Chahid wa chawahid  
**12.30** El moustahlik  
**13.00** Journal télévisé  
**13.30** Harat el tanabir  
**15.00** Mahla di aâchia  
**16.25** El mamaliq el thalat  
**16.45** Super family 2  
*Feuilleton arabe*  
**17.30** Casting Alhan Wa Chabeb  
**18.00** Journal télévisé amazigh  
**18.20** Tadar tarbah  
**18.55** Fi taani salama  
**19.20** Familtna  
**20.00** Journal télévisé  
**20.00** Rana hana  
**22.30** Le come back - Film



## 20.50 La guerre des mondes



**Avec Tom Cruise, Dakota Fanning, Miranda Otto, Tim Robbins**

Non loin de Manhattan, Ray Ferrier, modeste docker divorcé, accueille pour le week-end ses enfants Robbie et Rachel, dont il ne s'est jamais vraiment occupé. A leur arrivée, un orage d'une violence inhabituelle éclate, causant une coupure électrique générale. Les voitures sont en panne et le réseau téléphonique détruit.



**09.00** Bonjour d'Algérie (direct)  
**10.30** Ahlem mouadjala  
*Feuilleton algérien*  
**11.00** La semaine Eco  
**12.00** Journal en français  
**12.25** Afrique hebdo  
**12.40** Assr El Khoulafe  
**13.20** Prière du vendredi (direct)  
**13.45** Association Mustapha Belkhodja «Oran»  
**14.05** Réflexions  
**15.00** En haut de l'affiche  
**16.00** ASMO/USC en direct  
**18.00** Journal en amazigh  
**18.25** Ahlem mouadjala  
*Feuilleton algérien*  
**19.00** Journal en français  
**19.30** Point culturel  
**20.00** Journal en arabe  
**20.45** Familetina  
**21.20** C'est son show  
**23.00** Match en différé



## 20.50 Faut pas rêver



**- Rajasthan, le pays des rois**  
**Présenté par Philippe Gougler**

Le globe trotter sillonne le Rajasthan, Etat du nord-ouest de l'Inde. Au sommaire : En route pour la foire. La ville sainte de Pushkar accueille un spectaculaire rassemblement de chameaux • Les maîtres de la fête foraine. Des cascadeurs enfourchent leurs motos pour le numéro de la roue de la mort • Le palace sur rails. Voyage, depuis New Delhi à bord du Palace on Wheels, l'un des trains les plus luxueux au monde.



**JEUDI**



## 20.55 Section de recherches



**Saison 9 - Episode 7**

**- Chasse au trésor**

**Avec Xavier Deluc, Franck Sémonin, Chrystelle Labaude, Manon Azem**

Alors qu'ils pêchent en mer, Martin et Lucas aperçoivent le corps d'une plongeuse. Non loin de là se trouve un bateau vide de tout occupant. La victime, Sonia Lalande, était infirmière au CHU de Cannes. En examinant sa dépouille, Nadia découvre que la jeune femme a été agressée et noyée.



## 20.55 Intelligence



**Saison 1 - Episode 10**

**- Panique à San Francisco**

**Avec Josh Holloway, Meghan Ory, Marg Helgenberger, Michael Rady**

L'équipe est alertée lorsque la base de données du service de protection des témoins du FBI est piratée. Tandis que Cassidy, Jameson et Nelson se concentrent sur le pirate, Riley, Lillian et Gabriel s'envolent pour San Francisco où ils doivent localiser l'endroit où une attaque chimique est en train de se préparer.

## 20.51 Envoyé spécial

**Présenté par Guilaine Chenu, Françoise Joly**

Géolocalisation : tous traqués ? Aujourd'hui, les Français utilisent leur portable près de 170 fois par jour ! Pas seulement pour téléphoner, mais de plus en plus pour se géolocaliser. Grâce à la puce GPS de leur smartphone, qui capte les signaux émis par les satellites et calcule la position du téléphone, ils peuvent trouver la boulangerie ou le cinéma le plus proche, préparer leur trajet en voiture, faire des rencontres amoureuses et - plus surprenant - suivre leurs amis à la trace.



## 20.45 Hitman



**Avec Timothy Olyphant, Dougray Scott, Olga Kurylenko**

Mike Whittier, un agent d'Interpol, traque depuis trois ans un mystérieux tueur à gages nommé 47, qui sévit un peu partout, en fonction de ses contrats. Les deux hommes se retrouvent bientôt en Russie, où 47 vient d'abattre Mikhail Belicoff, le président Russe. Le tueur est ensuite chargé d'éliminer Nika Boronina, un témoin particulièrement gênant. C'est alors qu'il comprend qu'un contrat a également été mis sur sa tête par son employeur.



## 21.00 Homeland



**Saison 4 - Episode 7**

**- Provocations**

**Avec Claire Danes, Numan Acar, Mandy Patinkin, Rupert Friend**

Andrew Lockhart qui dirige la CIA, débarque au Pakistan pour prendre les commandes des opérations concernant la disparition de Saul. Reçu par l'ambassadrice américaine Martha Boyd, il en profite pour évaluer la situation sur l'assassinat de Aayan et interroge Quinn sur le positionnement de chacun au moment du drame.



## 20.45 Swordsmen



**Avec Donnie Yen, Tang Wei, Takeshi Kaneshiro, Jimmy Wang Yu**

En 1917, dans un petit village du Yunnan, dans le sud-ouest de la Chine, Liu Jin-xi, papetier, bon père de famille, mène une vie simple et honnête. Sa vie bascule quand deux bandits viennent rançonner sa papeterie : l'affrontement, brutal, se termine par la mort apparemment accidentelle d'un des deux assaillants. Arrive l'inspecteur Xu Baijiu, chargé de l'enquête. Il constate que les défunts étaient de dangereux criminels.



**VENDREDI**



## 20.55 Stars sous hypnose



**Présenté par Arthur Messmer**

Messmer, le fascinateur, est de retour pour démontrer les surprenants pouvoirs de l'hypnose. Au programme : Laury Thilleman se réveille meneuse de revue dans un cabaret mais également mariée de son propre... mariage. Christophe Beaugrand passe une journée dans la peau d'un enfant de 2 ans. L'humoriste Jean-François Cayrey piège - sans le savoir - son producteur Dany Boon en se prenant pour Spider-Man.



## 20.55 Elementary



**Saison 2 - Episode 23**

**- Le secret dans la peau**

**Avec Jonny Lee Miller, Lucy Liu, Aidan Quinn, Jon Michael Hill**

Mycroft avoue à son frère qu'il fait partie du MI6, le service de renseignements britanniques. Ses supérieurs souhaitent que Sherlock enquête sur l'assassinat d'un ancien agent. Peu de temps avant sa mort, l'homme avait repris contact avec ses anciens collègues, prétendant détenir d'importantes informations.

## 20.50 Boulevard du palais



**- Pour oublier**

**Avec Anne Richard, Olivier Saladin, Jean-François Balmer**

Martin, le fils du juge Casal, est enlevé. Ce dernier, réputé pour être particulièrement sévère dans les affaires qu'il traite, est convaincu que le mobile du rapt est la vengeance. Nadia Lintz épluche les dossiers du magistrat, sans succès. Quelques jours plus tard, Renaud, le fils aîné des Casal, est agressé.



## 20.45 Space Jam



**Avec Michael Jordan, Bill Murray, Theresa Randle, Brandon Hammond**

Bugs Bunny et ses amis toons sont tombés aux mains d'abominables gnomes, les Nerdlucks, qui veulent les embrigader dans un parc d'attractions sur leur planète. Dans l'espoir de déjouer ce plan, les toons proposent aux extraterrestres de disputer un match de basket dont le résultat décidera de leur sort. Afin de mettre toutes les chances de leur côté, ils font appel au champion de basket Michael Jordan.



## 21.00 Rio 2



Blu et Perla vivent à Rio de Janeiro, entourés de leurs trois enfants. Pendant ce temps, Linda et son mari, Tulio, retrouvent des traces de perroquets bleus, de la même espèce que Blu et Perla, en pleine forêt amazonienne. Quand ils découvrent cette nouvelle à la télévision, les oiseaux se préparent à se rendre là-bas pour retrouver leurs origines et leur espèce. Le terrible Hector, qui a vent de leur projet, décide de les suivre pour se venger.



## 20.45 Robocop



**Avec Peter Weller, Nancy Allen, Dan O'Herlihy, Ronny Cox**

A l'aube de l'an 2000, dans un Detroit ravagé par la violence et la corruption, afin de rétablir l'ordre, édiles et financiers mettent au point un super justicier, fait d'acier et de chair, conçu à partir du corps d'Alex J. Murphy, sorti du coma. Robocop est né. Inquiet de cette situation, Clarence, un criminel, s'allie avec un cadre véreux d'OCP, la gigantesque firme qui gère la police municipale.







## L'Autriche interdit le financement des imams par l'étranger



Le Parlement autrichien doit adopter une nouvelle législation régissant le statut de la communauté musulmane et interdisant notamment le financement des imams par des fonds étrangers, dans une tentative d'éviter les dérives radicales. Le nouveau texte, présenté par le gouvernement de grande coalition gauche-droite au pouvoir à Vienne, modernise la précédente «loi sur l'islam», promulguée en 1912, après l'annexion de la Bosnie-Herzégovine à l'empire austro-hongrois. Il est destiné «à accorder davantage de droits aux musulmans, mais aussi à combattre clairement les dérives», a rappelé mardi le jeune ministre conservateur de l'Intégration, Sebastian Kurz. L'Autriche, un pays de 8,5 millions d'habitants, compte quelque 560.000 musulmans, majoritairement d'origines turque et bosniaque, mais aussi tchétchène et iranienne. Préparé depuis deux ans, le nouveau texte n'est pas directement lié aux récents attentats islamistes en Europe, mais il a pris un nouveau relief alors que près de 200 personnes ont rejoint les rangs jihadistes en Syrie et en Irak depuis l'Autriche.

## Clôture «high tech» en plein désert saoudien



Clôtures de chaînes surmontées de fils barbelés en plein désert, système «high-tech» de surveillance: l'Arabie saoudite renforce sa longue frontière avec l'Irak de crainte d'incursions de djihadistes du groupe Etat islamique (Daech). «Comme vous le savez, les terroristes sont la plus grande menace», affirme Mohammed al-Rashidi, le commandant des gardes-frontières au centre de contrôle de Judaidat Arar, situé à une dizaine de kilomètres de la frontière. «Désormais, tous ceux qui essaient de traverser la frontière, nous les traitions comme des terroristes», avertit-il. Judaidat Arar est l'un des nombreux centres de commandement et de contrôle chargés de surveiller les mouvements suspects le long des quelque 800 kilomètres de la frontière nord du royaume. La double clôture et son système «high-tech» de surveillance vidéo ont été inaugurés en septembre dernier dans le cadre des mesures prises par Ryad pour se protéger de la menace de Daech qui s'est emparé de larges pans de territoire en Irak et en Syrie. La participation saoudienne à la coalition internationale dirigée par les Etats-Unis et qui mène des frappes contre l'EI, a renforcé les craintes de représailles dans le royaume.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Le gouvernement libyen réclame des armes

Le gouvernement libyen reconnu par la communauté internationale, a appelé la communauté internationale à lui fournir des armes afin de combattre l'organisation autoproclamée «Etat islamique» (EI, Daech), alors qu'un nouveau round de dialogue inter-libyen a été reporté en raison d'escalade des violences. Les attaques perpétrées par les groupes extrémistes dont «Daech» en Libye menacent de transformer le pays en une nouvelle Syrie, a mis en garde mardi le ministre des Affaires étrangères Mohamed Dayri.

La semaine dernière, devant le Conseil de sécurité de l'ONU, le ministre libyen avait appelé à une levée de l'embargo imposé depuis 2011 aux armes destinées à la Libye. «Le temps presse», a-t-il dit lors d'une brève visite mardi soir à Paris.

Il a souligné que le terrorisme ne constitue pas un danger seulement pour la Libye et les seuls pays voisins, mais il est aussi une menace pour l'Europe. M. Dayri a souligné que son gouverne-



ment, reconnu par la communauté internationale, ne plaiderait pas «pour une nouvelle intervention militaire occidentale», à l'instar de celle qui avait délogé le régime de Mouammar Kadhafi en 2011, mais pour «le

renforcement des capacités de l'armée libyenne». M. Dayri a souligné que son gouvernement ne plaiderait pas «pour une nouvelle intervention militaire occidentale», mais favorisait le dialogue politique.

## Une nouvelle «instance de dialogue» avec l'islam en France



Une nouvelle instance de dialogue avec les représentants de l'islam de France va être mise en place «d'ici l'été», a annoncé mercredi le gouvernement français, une décision qui survient près

de deux mois après les attentats meurtriers de Paris. Cette instance rassemblera le Conseil français du culte musulman (CFCM), créé en 2003 déjà sous l'égide du gouvernement, ainsi que des imams

et des intellectuels «représentatifs d'un islam modéré de tolérance», a précisé le ministre français de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve. Le Premier ministre Manuel Valls avait annoncé le 12 février un cycle de consultations sur l'avenir de l'organisation du culte musulman en France, alors que le CFCM peine à répondre aux besoins de la plus importante communauté musulmane d'Europe, estimée à 5 millions de personnes. Cette nouvelle instance se réunira «deux fois par an autour du Premier ministre» pour «traiter de questions précises» telles que la formation des imams ou l'abattage rituel par exemple, «dans le respect rigoureux des principes de la laïcité», a ajouté le ministre de l'Intérieur. M. Cazeneuve a insisté «sur la compatibilité de l'Islam et de la République».

## Amnesty critique l'action de l'UE envers les réfugiés

L'organisation de défense des droits de l'homme Amnesty International a estimé que l'Union européenne n'était pas à la hauteur de ses principes en matière d'accueil de réfugiés et de migrants, dans son rapport annuel publié mercredi. «La Syrie a des millions de réfugiés et l'Europe en a seulement accepté quelques milliers. Pire, ils poussent les gens à s'embarquer» pour traverser la Méditer-

ranée faute de voies migratoires légales, a accusé Salil Shetty, secrétaire général d'Amnesty, lors d'une conférence de presse à Londres. Amnesty évalue à 3.400 le nombre de réfugiés ayant perdu la vie en Méditerranée l'année dernière en tentant de rejoindre les rivages européens et pointe le fait que 95% des 4 millions de réfugiés syriens ont été accueillis dans les pays voisins de la Syrie. «Les Italiens

ont pris une excellente initiative avec l'opération Mare Nostrum (...) mais le reste de l'Europe n'a pas pris ses responsabilités», a-t-il estimé, qualifiant l'action collective de l'Union européenne de «scandaleuse». L'opération italienne «Mare Nostrum» de sauvetage en mer s'est terminée à la fin de l'année dernière et a été remplacée par l'opération européenne «Triton» qui est avant tout une opération de contrôle.

## EDITORIAL

Par M. Abdou BENABBOU

### LE BONHEUR PERVERTI

catapulter l'esprit sous d'autres cieux pour appréhender cette détresse car on a fini par la croiser au pas de nos portes. La main-d'œuvre étrangère en Algérie a vite fait d'étaler dans nos rues une nouvelle philosophie du travail qui, semble-t-il, fait scandale dans le monde occidental où la mise en avant de la dignité humaine est présentée comme un crédo. Sans la justifier, la force de la nature est implacable pour rappeler sans cesse que les humains flottants comme des graines à semer ne sont pas éparpillés sur terre pour se dorer. Et sans doute que le grand débat sur le bonheur des hommes est par essence pervers.

Les sociétés avancées sont à bout de souffle et l'on constate la montée en puissance de l'Asie. Les Chinois, les Indiens, les Malaisiens ou les Vietnamiens n'ont pas plus d'intelligence que d'autres que l'Histoire a privilégiés. On sait maintenant que toutes les littératures sur la compétitivité économique mondiale sont usées et que la prouesse des hommes ne repose pas uniquement sur leur génie. Le trop-plein de sacrifices et de sueurs a aussi du bon quand il s'agit de survie. Les réprimandes, les boycotts et les théories effarouchées des tenants des approximatifs droits de l'homme cachent mal aujourd'hui des préjugés hâtifs.

Malheureusement ou heureusement, selon les approches et les philosophies, les Asiatiques sont en train de prouver que le bonheur des hommes ne tombe pas du ciel et que c'est le travail qui enfante la dignité.

## La chef de mission adjointe de l'ambassade d'Argentine hôte du Le Quotidien



La chef de mission adjointe de la République argentine, Cecilia Silberberg, était hier l'hôte du Quotidien d'Oran. La représentante de l'ambassade s'est entretenue avec notre journaliste au bureau d'Alger. Il a été question notamment des relations entre nos deux pays et les perspectives de développer ces relations dans les domaines politique, économique et culturel.

## Le pétrole stable



Les cours du pétrole se stabilisaient mercredi en cours d'échanges européens, soutenus par le rebond de l'activité manufacturière chinoise, mais restaient sous pression avant les stocks américains. Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en avril valait 59,09 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en hausse de 73 cents par rapport à la clôture de mardi. Dans les échanges électroniques sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour la même échéance grappillait 20 cents à 49,48 dollars. Les investisseurs ont retrouvé un peu de confiance après la publication mercredi de l'indice préliminaire sur l'activité manufacturière chinoise. Mais l'humeur du marché pourrait bien être gâchée par la publication hebdomadaire des stocks par le Département américain de l'énergie (DoE) mercredi, même si la plupart des opérateurs s'attendaient à une hausse de ces derniers. Selon plusieurs analystes de la fédération professionnelle American Petroleum Institute (API) les niveaux de brut ont progressé de 8,9 millions de barils la semaine dernière.